La seule et unique buanderie de chemises d'hommes à St-Boniface
4 pour 89c
Pour service de ramassage et de livraison
Graham Cleaners Ltd.,
321, AVENUE PROVENCHER
Téléphone 20-1153

JANV-57 - 913-14
PROVINCIAL LIBRARY,
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1, MAN.

PROVINCIAL LIBRARY
NOV 12 1956
MANITOBA

...BERTÉ ET LE PATRIOTE

No 32 — ST-BONIFACE, VENDREDI 9 NOVEMBRE 1956 — PRIX: SEPT CENTS









Les graves événements actuels ne peuvent nous faire oublier l'insécurité de la "libération" des cardinaux Josef Mindszenty, primat de Hongrie, et Stefan Wyszynski, primat de la Pologne. La première photo, à gauche, fut prise à Varsovie, peu de temps après que le nouveau régime communiste du pays eut relâché le **cardinal Wyszynski**, fait prisonnier en 1953 par le gouvernement pro-stalinien du temps. On interprète cette libération comme un effort du nouveau régime pour gagner un plus large appui populaire.

La photo de droite nous montre le **cardinal Mindszenty** devant sa résidence à Budapest, peu après son triomphal retour dans la capitale. Un soldat de la libération se tient à ses côtés. A ce moment, les forces armées de la Russie s'éloignaient de Budapest. Depuis, la situation est complètement changée. On rapporte même que le cardinal dut se réfugier à l'ambassade américaine. Que lui réserve l'avenir immédiat?

La photo du centre fait voir une partie des services médicaux chargés à New-York sur un avion Super-Constellation, et destinés aux nombreuses victimes de la rébellion hongroise contre les tyrans communistes. Nous avons appris plus tard que ces marchandises ne parvinrent jamais à destination, mais furent bloquées à la frontière austro-hongroise. La situation du peuple hongrois est si tragique que Sa Sainteté le pape Pie XII a cru devoir recommander son sort aux prières du monde catholique dans deux encycliques à quelques jours d'intervalle.

Trois encycliques du Souverain Pontife

A l'occasion du soulèvement du peuple hongrois contre l'occupation russe et de l'invasion d'Egypte par Israël, l'Angleterre et la France, Sa Sainteté le pape Pie XII a publié trois lettres encycliques qui reflètent l'attitude d'un vrai chrétien en face de ces événements. On trouvera en page éditoriale le texte du premier de ces documents. Voici, en outre, les résumés du deuxième et du troisième textes:

CITE DU VATICAN — Dans l'encyclique "Laetamur ad modum" qu'il a adressée à l'épiscopat du monde entier, le pape exprime d'une part sa joie de voir que "l'aube d'une nouvelle aurore de paix fondée sur la justice" semble se lever pour les peuples de Pologne et de Hongrie, et il exprime son inquiétude en voyant que "le flambeau d'une autre action de guerre s'est allumé, menaçant, dans le Moyen-Orient, non loin de la Terre Sainte".

Pie XII, après avoir remercié Dieu d'avoir accueilli les prières que les fidèles lui ont adressées, à sa demande, pour obtenir la libération des cardinaux Stefan Wyszynski et Josef Mindszenty, déclare: "Nous avons l'espoir que cela sera un heureux auspice pour la réorganisation et la pacification de la Pologne et de la Hongrie, sur la base de principes plus sains et d'une législation meilleure, mais surtout sur la base du respect des droits de Dieu et de l'Eglise, c'est pourquoi nous adressons de nouveau aux catholiques de ces nations un appel pour que, unissant leurs forces et serrant leurs rangs autour de leurs pasteurs légitimes, ils veuillent en toute diligence s'employer pour que cette sainte cause progresse et se consolide, car si cette cause était mise de côté ou négligée, on ne pourrait obtenir une paix véritable."

Effets de toute guerre

Le pape, exprimant ensuite son inquiétude pour les événements du Moyen-Orient, déclare: "Notre espoir s'appuie uniquement sur Celui qui, par sa lumière céleste, peut éclairer les esprits des hommes et plier leur volonté exaspérée pour leur faire accepter des conseils plus modérés, en sorte que l'on puisse établir l'ordre équitable entre les nations, dans l'intérêt réciproque et dans le respect des droits légitimes de tous ceux qui sont en cause, que tous les hommes considèrent, surtout ceux qui ont en leurs mains le sort des peuples, qu'aucun bien durable ne peut jamais naître de la guerre mais seulement beaucoup de malheurs et de calamités. Ce n'est pas avec les ruines que l'on résoud les questions entre les hommes mais par la raison, le droit, la prudence, l'équité."

Grave responsabilité des gouvernants

"Lorsque des hommes avisés, poursuit le pape, poussés par le désir d'une paix véritable se réunissent en vue de traiter de si graves problèmes, ils doivent sans aucun doute se sentir portés à choisir la voie de la justice et à ne pas s'aventurer sur la pente abrupte de la violence, en considérant les graves dangers d'une guerre, qui, provoquée par une petite étincelle, peut devenir un incendie énorme.

"C'est sur cela que nous voulons attirer l'attention des gouvernants dans la situation dangereuse actuelle et nous ne pouvons pas douter qu'ils ne soient persuadés qu'aucun autre intérêt nous pousse que celui du bien commun et de la prospérité commune qui ne pourront jamais jaillir de l'effusion du sang fraternel."

Le pape, en terminant, recommande aux évêques d'encourager la croisade de prières pour obtenir du Seigneur que les dangers de guerre disparaissent, que les intérêts opposés des nations trouvent une solution heureuse et que partout soient respectés les droits de l'Eglise dans l'intérêt commun.

★ ★ ★

VATICAN — Dans une nouvelle encyclique, S. S. Pie XII a lancé, le lundi soir 5 novembre, un appel au monde pour que prenne fin l'effusion de sang en Hongrie et que soit restauré un ordre équitable parmi les nations.

Le Souverain Pontife a travaillé toute la journée à la rédaction de cette encyclique. Il s'est même abstenu d'assister à une messe à la mémoire du cardinal Bernard Griffin.

Les récentes nouvelles de Hongrie nous ont profondément attristé, a dit le pape.

"Que Dieu miséricordieux veuille toucher le coeur des hommes responsables en sorte que finalement l'injustice cesse, que les violences s'apaisent et que toutes les nations, en paix entre elles, retrouvent l'ordre équitable dans une atmosphère de sereine tranquillité."

"En attendant, a dit le St-Père, nous prions Dieu pour que ceux qui ont trouvé la mort au cours de ces pénibles événements jouissent de la béatitude et de la paix éternelles."

Indignation de tout le monde libre

Dans l'encyclique qu'il a adressée, Pie XII déclare: "Nous avons appris que le sang généreux de citoyens, qui aspirent à une juste liberté, coule à nouveau dans les villes et villages de la Hongrie.

"Comme le sentiment de notre devoir nous l'impose, nous ne pouvons nous empêcher de protester en déplorant ces faits douloureux qui provoquent l'amère tristesse et l'indignation non seulement du monde catholique, mais de tous les peuples libres. Ceux sur qui retombe la responsabilité de ces funestes événements devraient considérer finalement que la juste liberté des peuples ne peut pas être étouffée dans le sang.

"Nous qui, d'un coeur paternel, tournons nos regards vers tous les peuples, nous devons proclamer solennellement que toute violence, toute effusion de sang injuste, d'où qu'elles viennent, sont toujours illicites et nous devons exhorter tous les peuples et toutes les classes sociales, une fois de plus, à réaliser cette paix qui doit avoir ses fondements dans la justice et dans la liberté et qui trouve son aliment vital dans la charité."

"Les paroles que Dieu adressa à Caïn, 'La voix du sang de ton frère crie vers Moi depuis la terre', d'ajouter le pape, ont aujourd'hui aussi toute leur valeur. Par conséquent, le sang du peuple hongrois crie au Seigneur qui, comme un juge équitable, alors qu'Il punit souvent les péchés des hommes seulement après leur mort, frappe parfois même sur cette terre pour leurs injustices les gouvernants et même les nations, comme le montre l'Histoire."

Club des 200

De New-York à Ste-Rose . . .

ST-BONIFACE — Les nouveaux membres du Club des 200, édition 1956, s'inscrivent à un rythme toujours encourageant. Il y en a toujours dont la patrie actuelle est St-Boniface ou Winnipeg, mais cette semaine l'horizon s'étend de façon à englober New-York et Ste-Rose-du-Lac, Woodridge et La Salle, Otterburne et St-Charles, sans oublier Morris.

L'oeuvre accomplie par l'Association d'Education semble comprise en divers lieux, mais certaines paroisses tiennent à avoir plus d'un représentant, telle celle de St-Norbert qui en compte déjà trois et ne semble pas vouloir s'arrêter là!

La perception de quelques grandes paroisses n'est pas encore entrée au secrétariat de l'Association d'Education; on espère, avec l'apport de ces paroisses, voir s'augmenter convenablement le nombre des membres du Club des 200.

TROISIEME LISTE

Dr Gérard Létienne, édifice Medical Arts, Winnipeg	$25.00
RR. PP. Franciscains, St-Charles	25.00
Soeurs Grises, Hospice Taché, St-Boniface	25.00
Mlle Gisèle Mackenzie, New-York	25.00
Lafrenière et Fils, rue Knudson, St-Boniface	25.00
M. Max Seipp, St. Boniface Hardware, St-Boniface	25.00
Dr R.-L. Gendreau, Ste-Rose-du-Lac	25.00
M. Aimé Vrignon, marchand général, Woodridge	25.00
Maison St-Joseph, Otterburne	25.00
M. Edouard Gagnon, P.S.S., Grand Séminaire, St-Boniface	25.00
M. C.-M. Duvencud, Sandford (La Salle)	25.00
M. Eugène Tellier, St-Norbert	25.00
Dames de Ste-Anne, St-Norbert	25.00
Filles de la Croix, Maison Provinciale, St-Boniface	25.00
Dr Léonard Marcoux, Morris	25.00
M. J.-A.-M. de la Giclais, rue Grosvenor, Winnipeg	25.00
Dr P.-E. LaFlèche, rue Sherbrook, Winnipeg	25.00

MEMBRES INSCRITS A DATE: 55.

L'Union Nationale Métisse serait représentée auprès de l'A.E.C.F.M.

Aux applaudissements enthousiastes de la nombreuse assistance qui participait au banquet de clôture, à l'hôtel Marion, de la réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse de St-Joseph du Manitoba, on a annoncé officiellement qu'un représentant de cette Union serait désormais, de droit, membre de l'exécutif de l'Association d'Education du Manitoba.

Plus de 150 personnes, représentant les divers groupes de Métis de la province, prenaient part à ce banquet, et de nombreuses personnalités s'étaient jointes à elles pour la circonstance. On remarquait, à la table d'honneur, S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, M. l'abbé Ant. d'Eschambault, curé de St-Emile et aumônier de l'Union Nationale Métisse, le R. P. Ls-Nap. Boutin, O.M.I., conférencier invité, le R. P. L. Guy, S.J., agent de liaison de l'Association d'Education, M. l'abbé L. Couture, M. Azarie Bruce, président de l'U.N.M., et Mme Bruce, M. le comte Serge de Fleury, consul de France, MM. R. Teillet et E. Brodeur, membres de la Législature provinciale, et Mmes Teillet et Brodeur, M. le juge A. Bernier, Me A. Monnin, M. et Mme M. Carrière, M. et Mme A. Carrière, M. et Mme A. Nault et Mme T. Courchêne.

M. Bruce, à titre de maître de cérémonies, présenta à Mme Thérèse Courchêne un prix de $10.00 pour avoir soumis le meilleur menu "de la Rivière Rouge", lors du concours organisé en vue du banquet. Tous les convives ont d'ailleurs semblé apprécier beaucoup ce menu.

Mgr Baudoux

Invité à prendre la parole, Mgr Baudoux dit sa joie de se trouver au milieu "de ses chers Métis". Leur alliance historique avec les Français, dans le passé, a tant contribué à l'implantation de la culture française dans l'Ouest, et leur Union Nationale continue si brillamment les faits de ce passé. Son Excellence rappela, en terminant, que la multiplicité des races et des cultures est voulue par Dieu pour le bien du monde, et donc que Dieu veut aussi que nous travaillions toujours à prendre une place plus grande au Manitoba, non seulement au point de vue nombre (il y a 20 ans, nous étions à peine 6½ pour cent de la population totale; lors du recensement de 1951, nous comptions 8½ pour cent de cette même population), mais aussi dans de multiples autres domaines, comme celui de l'éducation.

M. le comte Serge de Fleury vint alors dire à chacun des membres de l'Union Nationale Métisse du Manitoba son affection sincère et l'intérêt vivant qu'il porte aux activités et aux progrès de leur société.

Le R. P. Boutin

Le R. P. Boutin, O.M.I., présenta ensuite une magistrale conférence sur "La dévotion des Métis envers saint Joseph, leur saint Patron". (Le texte complet de cette conférence sera prochainement publié dans Les Cloches de St-Boniface. Nous croyons quand même utile de rappeler ici les grandes lignes de ce travail.)

Après avoir montré que son amour des Métis remonte aux années 1932-1944, alors que, professeur au scolasticat oblat de Lebret, il s'intéressait assidûment aux 65 familles de cette paroisse de la Vallée de Qu'Appelle, le conférencier rappela de nombreux faits historiques qui prouvent éloquemment que la race métisse a toujours nourri une profonde dévotion envers saint Joseph, à l'exemple de ses chefs spirituels et temporels, spécialement Mgr N. Provencher, Mgr A. Taché, O.M.I., et Louis Riel. Saint Joseph multiplia, en faveur de ses fils si aimants, les prodiges de toutes sortes, pour leur prouver à quel point il appréciait leur respect envers les prêtres et l'aide généreux qu'ils apportaient toujours aux missionnaires de l'Evangile.

Le travail manuel

Le R. P. Boutin, dans la 2e partie de son concours, expliqua comment, à l'exemple de saint Joseph, les membres de l'Union Nationale Métisse de St-Joseph (l'Union porte le nom de ce saint Patron depuis 1909) doivent aimer le travail, en particulier le travail manuel. Le travail de l'humble artisan de Nazareth nous apparaît comme une action profondément humaine, comme un service apporté en toute justice à autrui et comme un labeur surnaturel commencé, poursuivi et achevé dans un but de réparation et d'expiation.

"Que notre travail quotidien revête ces trois grandes qualités, dit-il, à l'exemple de celui de saint Joseph: faisons-en une action dignement humaine, n'acceptant jamais d'être esclaves des machines, si perfectionnées soient-elles; apportons toujours une franche collaboration aux patrons et aux gens qui appartiennent à d'autres classes sociales, en ne manquant jamais aux exigences de la justice et de la charité; sachons enfin surnaturaliser notre labeur, comme membres conscients de nos responsabilités dans le Corps mystique du Christ."

Nous répondrons alors, en ces heures de très graves périls, à l'attente de S. S. Pie XII qui donnait en cadeau aux ouvriers, il n'y a pas si longtemps, la belle fête liturgique de S. Joseph Artisan.

M. l'abbé d'Eschambault remercia chaleureusement le R. P. Boutin "pour cette magistrale conférence, meilleure conclusion de la réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse et de ce banquet, car nous avons plus que jamais besoin de la protection de saint Joseph pour la solution de nos difficiles problèmes". Il remercia aussi S. Exc.

(Suite à la cinquième page)

M. J.-A. Duhamel, B.A., B.Ed., principal de l'école Béliveau, de St-Boniface, vient d'être élu président de la "South-Eastern Manitoba Teachers' Association", lors du congrès qui eut lieu le vendredi 2 novembre 1956. M. Duhamel est président du comité de Fonctionnement scolaire de l'Association d'Education, vice-président de l'Association des Instituteurs de langue française, en charge des cours de français aux employés des bureaux de poste à Winnipeg.

Des manuscrits de Leonard de Vinci exposés

PARIS — Le pape a autorisé que des manuscrits de Leonard de Vinci soient montrés à une exposition qui s'est ouverte à Paris. Ces manuscrits déjà mis à l'index par l'Eglise étaient gardés dans une bibliothèque de Milan.

Paris-Nice en 1 h. 15

PARIS — Le nouveau réacté commercial français, "Caravelle", a effectué l'envolée Paris-Nice — près de 600 milles — en une heure et 15 minutes. Le retour a pris une heure et 20 minutes. Un deuxième modèle entreprendra un voyage en Amérique du Nord en février prochain.



Ouverture d'un hospice pour vieillards, "Mont Saint-Joseph", de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 28 octobre, à 1 h. 30 de l'après-midi, S. Exc. Mgr Léo Blais, assisté de Mgr J. Cybart, V.G., et de plusieurs prêtres, bénissait Mont St-Joseph. Cette cérémonie liturgique fut suivie de l'ouverture officielle de l'institution à laquelle assistaient quelque mille personnes.

M. le maire D. G. Stewart, S. Exc. Mgr Léo Blais, l'hon. L. F. McIntosh, ministre des Affaires municipales, et M. John Diefenbaker, M.P., offrirent tour à tour leurs souhaits de bienvenue et leurs félicitations aux Soeurs de Notre-Dame de la Croix. L'hon. J. H. Sturdy, représentant du premier ministre de la Saskatchewan et, auparavant, ministre du Bien-être Social, déclara l'institution ouverte. M. H. Roy, contracteur, présenta la clé à la Rév Sr Marie-Aloysia, supérieure, et Mme Marion Sherman, membre du Conseil de ville, agissait comme maître de cérémonies.

Mont-St-Joseph, l'hospice pour vieillards et infirmes, sous la direction des Soeurs de Notre-Dame de la Croix, de Forget, Sask., est bâti sur la 1ère avenue Est, à Prince-Albert. La construction, commencée en mai 1955, est maintenant achevée, excepté quelques travaux de menuiserie et de peinture.

Ce nouvel hospice comprend une maison principale avec rez-de-chaussée, un étage et dix suites pour couples âgés. Chaque suite contient: une chambre à coucher, une salle de bain, une salle de réception avec commodités requises pour se faire une tasse de thé. Le tout donne sur un long corridor ensoleillé, grand centre d'attraction de l'hospice.

Quatre solariums, un à chaque extrémité des longs corridors de la maison principale, permet aux invalides de suivre le soleil à chaque instant du jour. Au centre du bâtiment, une large salle de réception sert aussi de salle à manger. Une transformation, facile à faire, permet aux pensionnaires d'y jouir d'une séance, d'une pièce d'orchestre, etc.

Au premier, une vaste chapelle peut accommoder une centaine de personnes. Là aussi, des chambres doubles ou privées se trouvent le long des corridors à angle droit. Quelques salles communes accommodent quatre personnes, tout à fait indépendamment. Chacune a son armoire à linge, dont elle possède la clé.

Le terrain libre qui entoure l'institution fournira un espace varié où fleurs, légumes, arbres fruitiers seront pour les pensionnaires un agréable passe-temps. Chacun d'eux peut aller et venir à son gré, après avoir averti le bureau à l'entrée. Le parc Bryant, à proximité, fournira en tout temps, surtout en été, des promenades intéressantes.

Le bâtiment est chauffé au gaz et la cuisine est opérée au gaz.

Un groupe de Dames Auxiliaires aidera dorénavant les Soeurs à donner à leurs malades le maximum de gaieté et de bien-être.

S. Exc. Mgr Léo Blais, d'une manière très appropriée, fit ressortir que le Mont-St-Joseph est le résultat des efforts de M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé de Marcelin, qui bâtit un hospice pour les vieillards dans ce village, il y a douze ans.

"Mont-St-Joseph est maintenant une plante forte et bien située. Elle a été semée d'abord à Marcelin et, ensuite, transplantée à Prince-Albert. M. l'abbé J.-A. Beaulac a été le jardinier qui a mis la graine en terre, a cultivé la jeune plante et l'a entourée de tant de soins qu'elle a pu être déracinée de Marcelin et plantée de nouveau sur la colline (Mont) dans l'importante cité de Prince-Albert. Cette cité est admirable dans sa collaboration avec toute institution charitable ou scolaire, peu importe la dénomination religieuse. Pour encourager les Soeurs, je leur ai promis aide et sympathie de la part de la ville, si elles s'y établissaient. Puissent tous ceux qui trouveront asile dans cet hospice être heureux, non seulement parce que le bâtiment est moderne et qu'ils y jouissent d'un grand confort, mais parce qu'ils s'y sanctifient et s'y préparent pour la vie éternelle."

L'hon. J. H. Sturdy, invité d'honneur, appuya sur la dette que nous devons à nos devanciers et devancières et la nécessité de ces établissements pour les personnes âgées.

Mme Marion Sherman, conseillère de la ville, rappela la dette de gratitude contractée par la ville de Prince-Albert envers les religieuses de Notre-Dame de la Croix, Mgr Blais, le gouvernement provincial, et promit, de la part de la ville, la plus entière coopération pour l'oeuvre qui commençait.

L'hon. L. F. McIntosh félicita aussi les Soeurs et leur souhaita la bienvenue.

M. J. Diefenbaker, M.P., salua les Soeurs de Notre-Dame de la Croix au nom de l'humanité entière: "Une espérance inconnue jusque-là, des idéals plus élevés, naîtront dans les coeurs de nos vénérables vieillards et infirmes à cause des services rendus par les Soeurs".

TORONTO — Une nouvelle province oblate vient d'être créée au Canada. Ses membres seront connus sous le nom de RR. PP. Oblats de l'Assomption. Ils grouperont surtout les Oblats d'origine polonaise.



Une réunion des représentants de la compagnie d'assurance-vie "La Sauvegarde" a eu lieu cette semaine, à Winnipeg, à l'occasion du passage au Manitoba de M. Raymond Denis, organisateur général, de Montréal. On voit sur ce cliché, entourant **M. Denis.**, de gauche à droite: **MM. Philippe Perron**, de St-Boniface, **P.-Arsène Perron**, de St-Eustache, **Hervé Leblanc**, de Régina, **Marcel Delaquis**, de St-Boniface et Notre-Dame-de-Lourdes et, assis, à la gauche de M. Denis, **M. Georges Gratton**, de St-Boniface. Manque sur la photo M. David Toupin, de Régina. (Photo Gene Gauthier)

Les Frères du Sacré-Coeur établiront un juvénat près de Grande-Pointe

A l'occasion du récent passage du R. F. Rosaire, s.c., supérieur provincial des Frères du Sacré-Coeur de la province de Montréal, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, a accordé aux Frères du Sacré-Coeur la permission d'ériger un juvénat dans son diocèse. Quelques jours plus tard, le R. F. Rosaire achetait un terrain près de Grande-Pointe, Man., dans la paroisse d'Ile-de-Chênes, en vue de cette construction. Les travaux de construction commenceront dès le printemps prochain et l'on compte que le juvénat sera prêt pour l'ouverture des classes en septembre 1957.

La Congrégation des Frères du Sacré-Coeur est établie au Canada depuis 1872 et dirige des maisons d'enseignement primaire et supérieur au Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan. Un des fondateurs de l'oeuvre canadienne des Frères du Sacré-Coeur, le regretté Frère Théodule, décédé en 1943, a pu voir de son vivant son oeuvre multipliée, par les bénédictions de la Providence, et ramifiée en six districts, soit les provinces d'Arthabaska, de Granby, de Québec, de Montréal, de Rimouski et de la Nouvelle-Angleterre.

En plus, pour répondre à l'appel des Souverains Pontifes en faveur des pays de missions, les Frères du Sacré-Coeur canadiens ont établi des écoles à l'étranger dans les pays suivants: Madagascar, Haïti, Brésil, Chili, Cameroun français, Nouvelle-Guinée et Basutoland. Actuellement, l'institut des Frères du Sacré-Coeur compte près de 1,500 frères dans ses maisons au Canada et plus de 200 frères dans ses oeuvres missionnaires à l'étranger.

Depuis 1953, cette Congrégation est établie en Saskatchewan, à Bellegarde, au diocèse de Régina, où ses religieux y dirigent le pensionnat St-Dominique Savio et l'école du village. Au diocèse de Prince-Albert, ils y dirigent le Collège Notre-Dame, fondé par S. Exc. Mgr L. Blais, à Prince-Albert même, et le pensionnat St-Joseph à Zenon Park.

Le juvénat, qui sera construit à Grande-Pointe, à quelques milles au sud-est de St-Boniface, recevra les adolescents qui désirent se consacrer à l'enseignement dans la vie religieuse. Plusieurs jeunes ont déjà fait leur demande d'entrée dans cette Congrégation et ont dû être dirigés au juvénat des Frères à Cornwall, Ont. L'oeuvre de Grande-Pointe répondra donc à un besoin urgent et permettra à un plus grand nombre de jeunes des provinces de l'Ouest de poursuivre la vocation de religieux enseignant.

Pour tout renseignement au sujet du futur juvénat de Grande-Pointe, on pourra s'adresser au Frère Directeur, Frères du Sacré-Coeur, à Bellegarde, Zenon Park ou Prince-Albert.

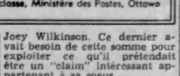


Le **R. F. Louis-Gérard, s.c.**, recteur du Collège Notre-Dame de Prince-Albert et président de l'Association Franco-Canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan, invite avec instance tous les membres de l'A.F.C.I.S. à venir participer à leur deuxième congrès qui aura lieu les 10, 11 et 12 novembre, à Prince-Albert.

10e anniversaire sacerdotal de Mgr J.-A. Charest, de Hull

HULL — Mgr J.-Allyre Charest, de Hull, présentement à St-Petersburg, Floride, fête cette année son 40e anniversaire de prêtrise. Mgr Charest était chargé, durant la guerre, des aumôniers du CARC.

Mgr Charest a exercé son ministère dans les Territoires du Nord-Ouest, chez les Indiens, pendant de nombreuses années, et il fut aussi longtemps curé à Val-des-Bois.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Honnêteté pas encore tout à fait disparue

VANCOUVER — Un qui ne doute plus de l'honnêteté des gens, c'est bien M. Ernest Maunders, 75 ans, de Vancouver, qui a en mains $1,000 pour prouver sa confiance renouvelée.

Il y a 44 ans, M. Maunders avait prêté $1,000 à un prospecteur du Yukon, dont il savait seulement qu'il s'appelait Joey Wilkinson. Ce dernier avait besoin de cette somme pour exploiter ce qu'il prétendait être un "claim" intéressant appartenant à sa soeur.

M. Maunders gagnait alors environ $100 par jour à écrire des lettres pour les mineurs et prospecteurs. Il ne se fit pas tirer l'oreille et prêta les $1,000 — se contentant d'une simple reconnaissance de dette sur un morceau de papier brun rugueux. Puis, il n'entendit plus jamais parler de Wilkinson.

Cependant, il a eu la surprise de sa vie, en recevant un chèque signé par Wilkinson et simplement adressé à M. Maunders, au soin du maître de poste, Vancouver.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 novembre 1956, pour le contrat no 1-57-TCH-G, déblaiement et défrichement sur la route Transcanadienne, de Mille 19 à Mille 29, dans le parc national de Glacier (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.)), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 octobre 1956.



AVIS PREALABLE D'ADJUDICATION

Il se peut que nous demandions plus tard cette année et au commencement de l'année prochaine des soumissions pour les projets suivants dans les parcs nationaux de Banff, d'Yoho, de Kootenay et de Glacier:

Parc national de Banff

1. Route Transcanadienne:
   a) Infrastructure stabilisée bitumineuse. De Mille 14.2 à Mille 29.5 (15.3 milles).
   b) Ouvrages: Mille 10.8 — Passage supérieur de Norquay (y compris les abords). Mille 43.3 et Mille 43.5 — Pont sur la rivière Bow et passage supérieur du chemin de fer Pacifique Canadien. Mille 46.6 Passage supérieur de la route Banff-Jasper. Mille 48.2 et Mille 50.6 — Passages supérieurs du chemin de fer Pacifique Canadien.
2. Route Banff-Jasper:
   a) Régalage, infrastructure et couche d'apprêt. — De mille 34 à Mille 40 (6 milles). De Mille 40 à Mille 46 (6 milles). De Mille 46 à Mille 52 (6 milles).
   b) Infrastructure stabilisée bitumineuse — De Mille 0 à Mille 11 (11 milles). De Mille 11 à Mille 22 (11 milles)

Parc national d'Yoho route Transcanadienne

a) Infrastructure stabilisée bitumineuse — De Mille 0 à Mille 12 (12 milles).
b) Ouvrages — De Mille 21.8 à Mille 22.7 — Passages supérieurs du chemin de fer Pacifique Canadien.

Parc national de Kootenay route Banff-Windermere

a) Régalage, infrastructure et couche d'apprêt — De mille 0 à Mille 8 (8 milles). De Mille 8 à Mille 16 (8 milles). De Mille 16 à Mille 24 (8 milles). De Mille 24 à Mille 32 (8 milles).
b) Infrastructure stabilisée — De Mille 32 à Mille 44 (12 milles). De Mille 44 à Mille 56.4 (12.4 milles).
c) Ouvrages — Pont sur la rivière Vermilion. Elargissement des ponts actuels sur les criques Haffner et Wardle, ainsi que sur la rivière Kootenay.

Parc national de Glacier route Transcanadienne

Déblaiement et défrichement — De Mille 0 à Mille 10 (10 milles). De Mille 19 à Mille 29 (10 milles).

Il est peu probable que les plans, coupes et devis détaillés soient disponibles avant les neiges. Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ces projets sont priés de les inspecter le plus tôt possible afin qu'ils comprennent leurs traits saillants, lorsqu'on demandera des soumissions.

On peut obtenir de plus amples renseignements en s'adressant à M. R. A. Campbell, directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa, et à M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta).

Des exemplaires des cahiers des charges réglementaires qui s'appliqueront aux présents travaux seront en disponibilité aux bureaux précités.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 octobre 1956.



AVIS PREALABLE D'ADJUDICATION

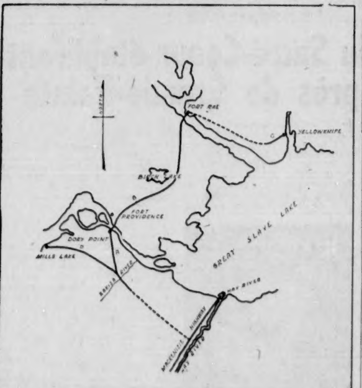
1. Il se peut que nous demandions au commencement de 1957 des soumissions pour la construction de tronçons d'un chemin ayant 24 pieds entre accotements dans les Territoires du Nord-Ouest (voir esquisse ci-après):

a) Régalage, construction de ponceaux et confection d'une infrastructure en gravier depuis la fin de la construction du chemin du lac Mills jusqu'à la pointe Dory—environ 40 milles. (Tronçon "A" sur l'esquisse.)

b) Régalage et ponceaux depuis Fort Providence jusqu'à Fort Rae, via le lac Birch, environ 140 milles. (Tronçon "B" sur l'esquisse.)

c) Régalage, construction de ponceaux et confection d'une infrastructure en gravier sur le tronçon d'environ 15 milles de longueur depuis Yellowknife en direction de Fort Rae. (Tronçon "C" sur l'esquisse.)

Les soumissions pour a) et c) seront fondées sur des prix unitaires pour les quantités estimatives, et pour b), sur la location d'outillage ou sur des prix unitaires.



2. Il se peut, de plus, que nous demandions des soumissions pour le régalage et l'infrastructure en gravier que comporte le parachèvement du chemin conduisant au lac Mills, environ 40 milles. (Tronçon "D" sur l'esquisse.)

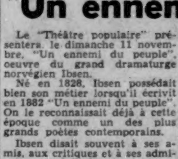
3. Il est peu probable que les plans, coupes et devis détaillés soient disponibles avant les neiges. Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ces projets sont priés de les inspecter le plus tôt possible afin qu'ils comprennent parfaitement les traits saillants de chaque tronçon lorsqu'on demandera des soumissions.

L'adjudicataire devra ériger ses camp. et avoir son outillage à pied d'oeuvre avant le dégel du printemps afin que les travaux puissent être mis en marche dès que la température le permettra.

4. On peut obtenir de plus amples renseignements de M. R. A. Campbell, directeur, Division de la route Transcanadienne, ministère des Travaux publics, édifice Hunter, Ottawa, et de M. J.-E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta).

On peut obtenir aux bureaux susmentionnés des exemplaires des cahiers des charges réglementaires s'appliquant aux présents travaux.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 octobre 1956.



Le docteur **E. W. R. Steacie**, président du Conseil national de recherches, à Ottawa, a ouvert, la semaine dernière, les nouveaux laboratoiries de recherches scientifiques et industrielles de la raffinerie de l'Imperial Oil à Sarnia, Ontario. Quarante-deux doyens et professeurs de facultés de chimie et de génie de plusieurs universités canadiennes assistaient à la cérémonie, de même que plusieurs hommes de science au service du gouvernement ou des indusiries privées.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le rédacteur,

J'inclus un chèque pour $3.00 en renouvellement de mon abonnement à **La Liberté et le Patriote**. Je trouve ce journal très bien.

Cependant, je ne suis pas d'accord avec l'article intitulé "Comment servir le vin au cours d'un repas". En janvier et février 1952 et octobre et novembre 1953, votre hebdomadaire a publié les opinions du Dr J.-G. Laurin sur l'alcool et l'alcoolisme. Voici quelques-unes de ses remarques:

"Mais la médecine soutient que l'alcool, pris chaque jour, constitue un poison au sens strict du mot . . . L'alcool lèse presque tous les tissus à des degrés divers. . . . On conçoit facilement pourquoi l'alcool, sous toutes ses formes, est formellement interdite à tout ulcéreux . . . On a, en effet, noté une incidence plus fréquente de déficience mentale chez les enfants d'alcooliques . . . Ne donnons donc pas à l'alcool des vertus qu'il n'a pas. Ne lui attribuons pas une valeur alimentaire usurpée. Le raisin, qui a conservé son sucre, est plus nourrissant que le vin qui l'a perdu. Ne le confondons pas avec ces aliments vraiment utiles: blé, lait, fruits, haricots, corps gras, etc., beaucoup plus nourrissants et bien moins chers . . . L'arsenic, la ciguë, la strychnine sont des poisons francs. Ils tuent rapidement. L'alcool est moins loyal; c'est un hypocrite. Il régale notre palais et procure une sorte d'euphorie, mais il délabre lentement notre organisme."

Veuillez accepter mes félicitations sur votre excellent journal.

Bien respectueusement vôtre,

E. C.

NDLR—Il y aurait des distinctions à faire entre vin et liqueurs fortes, entre usage modéré et abus de boisson. Peut-être que nos lecteurs, plus connaissants en la matière, aimeraient tenter la démonstration!

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher no 2450

La lettre mensuelle du Grand Chevalier nous est parvenue. A notre grande satisfaction, le ton des deux premiers paragraphes était quelque peu agressif. Aux grand maux, les grands remèdes, n'est-ce pas? Il est grand temps de réaliser qu'un réveil s'impose.

Le défunt grand archevêque de St-Boniface, S. Exc. Mgr A. Béliveau, avait frappé juste lorsqu'il disait: "Si vous voulez du français, c'est à vous d'en mettre!" Dans le même ordre d'idées, nous pourrions dire: "Vous voulez un Conseil français àWinnipeg, à vous donc de veiller à sa survivance".

Pour cela, il faut s'imposer le petit sacrifice d'une assistance plus assidue aux assemblées. C'est demander peu à chacun de vous si l'on pense au sacrifice suprême que des milliers de nos frères catholiques hongrois ont choisi volontairement en ces derniers jours. Puisse pareil sacrifice ne pas devenir nécessaire ici même! Et pourtant, si l'on considère l'apathie terrifiante parfois des nôtres, le problème pourrait facilement devenir nôtre. L'histoire récente de certains peuples démocratiques asservis par une idéologie brutale, mais agissante, nous le prouve abondamment. Pensons-y!

Initiation

Le Grand Chevalier Mercier parle également d'initiation. Là encore, une action agissante s'impose. Si les membres désirent une initiation, c'est à eux d'y voir en leur propre milieu. Que chacun, et ce chacun c'est vous en particulier, se fasse un devoir de nous amener une nouvelle recrue et nous aurons une initiation qui rivalisera avec celles d'antan.

Messe des Morts

La grand-messe annuelle pour les membres défunts aura lieu le dimanche 11 novembre prochain, en l'église du Sacré-Coeur, à 10 h. 30 du matin. Les Chevaliers occuperont des places réservées pour l'occasion. Venez honorer la mémoire de nos chers disparus.

BISTOURI.

Au "Théâtre populaire"

"Un ennemi du peuple" d'Ibsen

Le "Théâtre populaire" présentera le dimanche 11 novembre, "Un ennemi du peuple", oeuvre du grand dramaturge norvégien Ibsen.

Né en 1828, Ibsen possédait bien son métier lorsqu'il écrivit en 1882 "Un ennemi du peuple". On le reconnaissait déjà à cette époque comme un des plus grands poètes contemporains.

Ibsen disait souvent à ses amis, aux critiques et à ses admirateurs qui l'interrogeaient sur son oeuvre: "Ne vous occupez pas de mes idées. Chacun de nous écrit sous l'empire de quelques pensées. Ai-je réussi à faire de bonnes pièces et des personnages vivants? Voilà la seule question que pose mon oeuvre".

En dépit de cette affirmation, on ne peut s'empêcher de croire que ses "bonnes pièces" et ses "personnages vivants" ont pris à l'époque où ils les a créés une dimension qu'ils ont gardée et à cause de cela même, ils suscitent l'intérêt, les questions, l'inquiétude.

Ibsen est un poète qui a tenté de donner au théâtre bourgeois un caractère tragique. Il a acclimaté un nouveau merveilleux sur une scène qui n'y était plus habituée.

C'est pourquoi Ibsen a marqué profondément de son influence un demi-siècle de théâtre.

Ibsen était d'abord un poète et il ne faisait jamais de retentissants discours sur la conquête de soi-même, l'hypocrisie sociale ou la fatalité. Mais il a pourtant traité avec naturel et simplicité de tous ces sujets qui donnent si facilement prise à la rhétorique.

C'est ainsi que "Un ennemi du peuple" fait partie d'un cycle de quatre pièces dont le sujet demeure, avec des variantes dans l'intrigue et le choix des personnages, la vie des petites villes de province et le mensonge inconscient où s'enfonce une certaine société.

Dans "Un ennemi du peuple", Ibsen dénonce le mensonge dans la vie publique, le mensonge qui écrase l'homme scrupuleusement honnête, seul et perdu au milieu d'une société corrompue. Le thème n'est sans doute pas nouveau, mais il prend toujours figure d'actualité.

"Un ennemi du peuple" met en scène un médecin, le docteur Stockmann, qui s'élève contre le mensonge érigé en système. Il professe, d'une manière un peu aristocratique "que la majorité n'a jamais raison, qu'elle veut édifier la prospérité de la ville sur le mensonge, et qu'il faut conserver le droit d'être un honnête homme".

Le docteur Stockmann ferait-il songer à un Alceste moderne? Le téléspectateur en sera juge, surtout lorsqu'il apprendra que le docteur est l'objet d'une conspiration de la presse et des notables de sa ville.

"Un ennemi du peuple" aura comme interprètes: Roland Chenail (le docteur Stockmann), Jean Gascon (Pierre Stockmann, frère du docteur), Antoinette Giroux (Catherine), Carmen Côté (Petra), Camille Ducharme (Howstad), Jean-Louis Paris (Aslaksen), Ernest Guimond (le vieux Kiil), Ovila Légaré (le capitaine Horster). Les décors seront de Maurice Côté et les costumes de Richard Lorain. C'est une réalisation Florent Forget.

Simone Quesnel en vedette à "Music-Hall"

Au programme de "Music-Hall", on entendra Simone Quesnel, surnommée "la voix de velours" à cause de la richesse du timbre de sa voix de contralto. Simone Quesnel, qui n'en est pas à sa première apparition à "Music-Hall", chantera "le Soir", ainsi qu'une des plus jolies mélodies de Mouloudji "Un jour, tu verras".

Une autre vedette canadienne dont la voix de ténor léger enchante plus d'une admiratrice fera partie de l'émission: Jean Paquin interprétera en version française deux airs américains très populaires: "Learning the Blues" et "In the Mood for Love".

Pour compléter ce programme, "Music-Hall" accueillera le mezzo-soprano canadien d'origine polonaise, Svetlana Rajewski; l'acrobate fantaisiste et humoristique, Bobby Winters, et, enfin, le gracieux duo de danseurs Michael et Nancy Mann.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Une fois de plus, la direction des Eskimos d'Edmonton a manqué de courtoisie envers le public de Winnipeg, et nous nous étonnons de voir que les autorités qui régissent le football au Canada n'aient pas jugé opportun de sévir. Lors de la dernière joute de la saison entre les Blue Bombers et les Eskimos, ces derniers ont fait jouer "leur deuxième club" contre les Blue Bombers. Cependant, les amateurs ont payé le même prix que si les Eskimos avaient envoyé leur premier club à l'attaque et nous ne pouvons comprendre comment les directeurs de la ligue peuvent tolérer que l'on bafoue ainsi le public. On a en effet chargé le prix régulier pour cette joute qui n'a été, d'une part, qu'une répétition générale. C'est un très mauvais principe que l'on ne devrait pas permettre. Les partisans d'un club de football ne sont pas des poires et ils savent très bien qu'on se moque d'eux dans de telles circontances.

On nous dira qu'au baseball il arrivera en fin de saison que le gérant d'une équipe fasse reposer quelques-uns de ses meilleurs joueurs. Mais, chose certaine, il ne les mettra pas sur le banc tous en même temps et s'il envoie un jeune lanceur dans la mêlée, il l'aidera en gardant ses vétérans sur le terrain. Nous trouvons que c'est manquer de loyauté envers le public que de tolérer une telle pratique. Si les champions ont besoin de repos qu'ils songent que le public ne se repose pas lui, qu'il paye le même montant et qu'il s'attend à recevoir de la marchandise de qualité, ou à voir un spectacle de qualité, suivant le cas. Le marchand, qui vendrait un produit inférieur au même prix qu'un produit de qualité sous prétexte qu'il est bien connu et qu'il peut se donner "une petite vacance" aux dépens de ses clients, ne resterait pas en affaires pendant bien longtemps. Ce n'est pas la première fois que les Eskimos changent ainsi une joute régulière en une farce et, à moins que les autorités de la ligue ne se décident à agir, ce ne sera pas la dernière fois que le public aura ainsi été trompé.

A Moscou

Il semble bien que le Canada se prêtera une fois de plus à cette farce monumentale qu'est le championnat mondial de hockey, version de Moscou. La CAHA, ayant été incapable d'organiser un club d'étoiles, songerait à envoyer un club junior nous représenter à ces tournois. Nous nous en réjouissons. C'est en effet le meilleur moyen de prouver aux politiciens du sport que nous nous moquons d'eux, et c'est certainement le meilleur moyen de ramener à ses justes proportions ce tournoi moquerie. Imagine-t-on une série mondiale de baseball disputée entre un club amateur ou semi-professionnel des Etats-Unis et les meilleurs clubs du monde entier? Ce serait ridicule et c'est pourtant la situation qui nous est imposée par la Fédération Internationale de hockey sur glace. En envoyant un club junior qui gagnera probablement le tournoi, nous aurons remporté une victoire publicitaire sur les stratèges de Moscou, qui n'ont pas conservé une trop bonne moyenne dans la stratégie dernièrement.

Il est quand même regrettable que le sport ne puisse échapper à la politique, ou à un abus de la politique. C'est à cause de toute cette politique que les concours de patinage de fantaisie n'ont plus aucune valeur à nos yeux. Il faut avoir les bonnes relations voulues pour triompher dans ces concours et le sport est placé à un rang bien secondaire. Le hockey et la majorité des concours internationaux semblent souffrir du même mal. Il n'y a heureusement que le tennis qui échappe partiellement à cette influence, bien qu'il y ait un monde de différence entre le véritable amateur et les professionnels qui se disputent les matchs de la coupe Davis, une fois l'an, et qui ne font que jouer au tennis le reste de l'année. Envoyons donc un club junior à Moscou et nous ramènerons ce tournoi à ses justes proportions. Si on veut un championnat mondial qu'on permette au gagnant de la coupe Stanley d'y participer, autrement qu'on cesse d'opérer sous de faux prétextes.

A Melbourne

Tandis que Moscou organise un tournoi mondial de hockey, à défaut d'une révolution mondiale sans doute, les Australiens attendent avec impatience le début des jeux olympiques qui seront suivis des finales pour la coupe Davis. Il est certain que l'Australie a beaucoup plus de chances de remporter les honneurs de la coupe Davis que les olympiques. Les Russes, les Américains et probablement les Hongrois, s'il en reste encore, participeront à ces jeux avec d'excellentes chances de remporter le championnat. La guerre idéologique et de propagande va reprendre de plus belle à l'occasion de ces jeux, mais les peuples commencent maintenant à savoir un peu mieux ce qui se passe un peu partout, et il devient de plus en plus difficile d'amener les gens à croire au mythe de la race supérieure. Il y a certains échecs militaires qui ne vont pas de pair avec un tel mythe.

Le Canada fera son possible aux jeux olympiques, mais cela ne sera pas suffisant pour nous permettre de nous placer parmi les cinq premiers. Nous terminerons probablement en dixième place, ce qui sera déjà très bien. Les représentantes du Canada nous semblent avoir de meilleures chances que nos représentants et nous croyons qu'elles pourront probablement remporter de nombreux prix, même si elles ne gagnent pas de médailles d'or. Si John Landy participe à la course du mille et s'il est en bonne condition physique, on peut s'attendre à voir un autre record tomber devant une des plus grandes foules de l'histoire des jeux olympiques. Nous n'osons pas d'autres prédictions, car les héros obscurs viennent toujours dérouter les prophètes et les faire mentir. Mais le spectacle en vaudra la peine et, grâce à la télévision, nous pourrons en attraper quelques extraits.

Notes agricoles

Ensilage d'herbe pour taures de boucherie

Les taures de boucherie d'un an et demi peuvent hiverner convenablement sans moulée, pourvu qu'on leur serve tout le fourrage qu'elles peuvent consommer sous forme d'ensilage ou de foin ou les deux ensemble. C'est la conclusion que tirent les zootechniciens d'une expérience alimentaire de quatre ans à la ferme expérimentale de Lennoxville, P.Q.



Le but de l'expérience était de découvrir une méthode économique d'hivernement des taures de boucherie mieux adaptée à l'Est du Canada où la culture herbagère est de plus en plus répandue, précise M. Gaspard Lalande, de cette ferme.

De 1951 à 1955, on a donné chaque année à trois groupes de taures Shorthorn, les rations hivernales suivantes: 1) de l'ensilage d'herbe, 2) du foin mélangé et 3) de l'ensilage d'herbe à raison de 5 livres par 100 livres de poids vif et du foin à satiété. L'augmentation moyenne de poids fut respectivement de 0.36 de livre, 0.22 de livre et 0.49 de livre par tête et par jour pour les trois groupes. Le premier groupe a consommé 162 livres d'ensilage par livre de gain; le deuxième, 96 livres de foin, et le troisième, 25 livres de foin et 80 livres d'ensilage. D'après ces résultats, 100 livres d'ensilage ont produit autant de gain que 88 livres de foin lorsque les taures recevaient les deux fourrages. Lorsqu'elles étaient nourries à l'ensilage seulement, la valeur alimentaire de l'ensilage fut de 59 pour cent de celle du foin. Les résultats démontrent aussi qu'avec des taures d'un an, ne recevant pas de grain, il est préférable de servir à la fois du foin et de l'ensilage d'herbe plutôt que l'un ou l'autre de ces deux aliments.

Les taures soumises à l'essai furent saillies l'été suivant et ont vêlé pour la première fois à l'âge de trois ans. Elles étaient bien développées et en bon état de chair. Comme les vaches ne consomment pas de concentrés lorsqu'elles sont adultes, il s'ensuit qu'à ce régime alimentaire, la consommation totale de concentrés au cours de leur vie est seulement quatre cents livres en moyenne.

Cependant, il ne faut pas oublier que les taures alimentées de la sorte ne peuvent pas se contenter de fourrages de mauvaise qualité et de pâturages pauvres. Au contraire, ces aliments doivent être nutritifs et abondants. C'est le principal moyen de réduire au minimum la consommation de grains dans la production du boeuf.

• • •

Il y a environ 800,000 Canadiens employés en agriculture contre 1,300,000 dans les industries.

• • •

Depuis 1949, le prix des aliments s'est accru de $12\frac{1}{2}$ pour cent et le coût de la vie de 18 pour cent. Cette augmentation des prix des aliments n'a nullement profité aux producteurs, prétend la Fédération Canadienne de l'Agriculture, mais elle résulte de la hausse du coût de transformation des produits agricoles. Une très minime proportion de l'élément agricole, s'il en est, a profité de l'expansion phénoménale du pays.

• • •

L'année 1913 demeure l'année record de l'immigration au Canada, alors que 400,000 étrangers sont entrés au pays pour s'y établir.

• • •

En 1955, les Canadiens ont dépensé 4 billions pour se nourrir dont 3 billions en denrées agricoles. Sur cette dernière somme, il y a lieu de prélever 1.6 billion de frais de mise en marché laissant seulement un revenu de 1.4 billion aux producteurs agricoles.

• • •

Bien que très délicates, les racines des plantes accomplissent des prodiges. Elles percent le sol; elles contournent les obstacles qu'elles rencontrent, déplaçant des cailloux et parfois les fendant en deux en secrétant des acides qui les dissolvent.

Avec les compliments de
VOLCANO LIMITÉE
WILFRID GIROUARD, prés.
Manufacturiers d'appareils de chauffage automatique
8635, boulevard St-Laurent
Montréal

La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef
WINNIPEG

Une messe pontificale au stade olympique

MELBOURNE — Une messe pontificale sera célébrée le 25 novembre à Como Park. Cette cérémonie est la part qu'ont choisie les catholiques aux manifestations des Jeux olympiques. S. E. le cardinal Norman Thomas Gilroy, archevêque de Sydney, officiera, en présence de S. Exc. Mgr Romolo Carboni, délégué apostolique en Australie et en Nouvelle-Zélande. L'on compte sur la présence de 80,000 à 100,000 personnes à cette messe où les athlètes olympiques auront une place d'honneur.

Examen de la vue
James Shaen Limited
M. N. Lecker
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
2e étage, édifice Hurtig
264, ave Portage — Téléphone 93-6628
Ouvert toute la journée le samedi

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
Téléphone 23-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-7348

Monnin, Grafton, Deniset, Dowhan, & Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-7348

Laurier-A. Régnier
AVOCAT et NOTAIRE
Pratique générale du droit
201, édifice Montreal Trust
218, avenue Portage, Winnipeg
TELEPHONE 92-3924

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 93-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Chapman & Trudel
AVOCATS et NOTAIRES
Daryl R. Chapman, B.A., LL. B.
Robert-E. Trudel, LL.B.
412, EDIFICE PARIS
Portage et Garry — Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4666

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones:
Bur.: 92-7125 — Rés.: 42-0303

Greenberg & Arpin
AVOCATS et NOTAIRES
Solomon GREENBERG, LL.B.
Maurice-J. ARPIN, B.A., LL.B.
203-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
Téléphones: 92-6516 - 17

Marcoux et Dureault
AVOCATS et NOTAIRES
Laurent-G. MARCOUX, B.A., LL.B.
Armand DUREAULT, B.A., LL.B.
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
Téléphones: 92-8241-42
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone 92-8319

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage édifice Kensington
275, ave Portage
WINNIPEG
Téléphone 92-2496

Dr Jean-J. Trudel
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
EXAMENS DE LA VUE
100, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
Téléphones:
Bur.: 92-4955 — Rés.: 42-5307

Dr G. Létienne
MALADIE DES YEUX
EXAMEN DE LA VUE
Tél.: Rés.: 42-4764 - Bur.: 93-4369
601, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
TELEPHONE 23-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone 23-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
343, rue Taché, St-Boniface
Téléphone 20-4828

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone SPruce 5-5446

Dr A.-G. Dandenault
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Maladies des femmes
Téléphones: rés — 20-1265

Dr Jean Stolar
Maladies internes
Téléphone: rés. —SPruce 5-5870
126, édifice Medical Arts
Ave Graham, Wpg — Tél. 92-8648

Dr Joseph M. Kagan
M.D., F.R.C.S. (C)
CHIRURGIEN
318, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m.
Téléphones:
Bureau: 93-6996 Rés.: 56-5221

Dr R.-G. d'Agincourt
M.D., F.R.C.S. (Angleterre)
F.A.C.S., F.I.C.S.
CHIRURGIE GENERALE
Heures de bureau
2 h. à 6 h. p.m., tous les jours, les samedis exceptés
245, rue Marion, St-Boniface
Tél.: bur. 20-3560 — 40-2791

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN et CHIRURGIEN
508, éd. Medical Arts, Winnipeg
Téléphones:
Bureau: 92-4843 Rés.: 4-4588

Dr André Molgat
M.D., F.R.C.S. (C), M.Sc. (Chirurgie)
CHIRURGIEN
206, édifice Medical Arts, Winnipeg
Téléphones
Bureau: 93-5265 — Rés.: 43-6501

Dr G. Normandeau
MEDECIN-CHIRURGIEN
Téléphones
Bureau: 20-1927 — Rés.: 20-1784
155, ave Provencher, St-Boniface

Dr C. Lavoie
MEDECIN-CHIRURGIEN
400, rue Taché, St-Boniface
(en face de l'hôpital)
Téléphones:
Bureau: 23-6762 — Rés.: 20-1408
Heures de consultation:
10 h. 30 à midi - 2 h. à 6 h. p.m.

Dr Henri Guyot
Obstétrique et Gynécologie
Maternités et maladies des femmes
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m.
580, rue Aulneau, St-Boniface, Man.
TELEPHONE 20-1696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Génito Urinaires
Tél.: Résidence 4-4370 - Bureau 92-8941
301, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

CLINIQUE SAINT-BONIFACE
343, rue Taché Téléphone 20-4828
Heures de consultation: 1 h. à 6 h. de l'après-midi; le samedi de 11 h. à midi

R.-A. Jacques, M.D.	J.-M. Huot, M.D.	W.-N. Albi, M.D.
Rés. 20-1364	Rés. 20-1701	Rés. SUnset 3-5717
Chirurgie	Médecine générale	Médecine générale
Obstétrique — Gynécologie	Endoscopie — Obstétrique	Obstétrique — Chirurgie

La suppression éventuelle des hôpitaux catholiques?

A l'occasion du congrès des hôpitaux catholiques du Manitoba, il y a deux semaines, une des conférencières les plus en vue a déclaré que le plan d'assurance-hospitalisation qui a été proposé par l'hon. Paul Martin, ministre fédéral de la Santé, menacerait l'existence des hôpitaux catholiques. Cette déclaration a été basée surtout sur le fait que le plan fédéral ne prévoit pas le paiement de la dépréciation sur les édifices et l'équipement des hôpitaux, ni de l'intérêt sur la dette capitale de ces institutions.

Pour bien comprendre l'importance de cette proposition, il faut se rappeler que le plan de M. Martin n'est pas un plan d'aide aux hôpitaux mais un plan par lequel les gouvernements supérieurs endosseraient la responsabilité des patients envers les hôpitaux. En un mot, le gouvernement deviendrait **Le Patient** pour tout ce qui concerne le paiement pour les services ordinaires rendus par un hôpital. Il va sans dire que le gouvernement ne jouerait pas ce rôle avec des fonds tirés de la lune. Les fonds viendraient comme d'habitude des portefeuilles des contribuables, directement ou indirectement.

Il est à remarquer, en deuxième lieu, que le changement de l'adresse de la facture ne diminuera pas beaucoup le coût de l'opération d'un hôpital. Au contraire, l'expérience démontre que l'intervention du gouvernement comme client tend à faire monter les budgets, car le personnel qui aurait été motivé au moins en partie, dans le passé, par un idéal de service et de dévouement, serait porté à prendre la mentalité d'employés de l'Etat et de demander des salaires plus en harmonie avec leur travail. L'expérience des hôpitaux de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique sous ce rapport est concluante.

Il est à retenir surtout que les hôpitaux ont autant de droit de charger pour l'intérêt et la dépréciation qu'ils auraient à le faire pour les salaires, l'électricité, la nourriture, le chauffage, le lavage, les remèdes.

Si le gouvernement donnait des octrois pour couvrir tout le coût de la construction et de l'ameublement d'un hôpital, il n'y aurait pas naturellement des intérêts à payer sur la dette capitale. Mais il n'en est pas ainsi. Pour construire et pour tenir à la page ces édifices, il faut emprunter des banques, des compagnies d'épargne et il faut payer pour l'usage de cet argent. En somme, le peuple qui veut les services d'un hôpital est prêt à payer les intérêts qui permettent la construction de cet hôpital au moyen d'emprunts.

Notons que plusieurs constructions récentes ont été entreprises parce que les gouvernements encouragèrent ces initiatives par des octrois partiels afin de mieux répondre aux exigences de la population. Il convient peu au gouvernement maintenant de refuser aux hôpitaux la possibilité de s'assurer les revenus nécessaires pour payer des intérêts à ceux dont la collaboration financière a comblé le vide entre les octrois et le coût de construction.

Même si le gouvernement du Canada voulait prendre à son compte la dette capitale des hôpitaux, ledit gouvernement serait obligé de payer des intérêts. Qu'il essaie de vendre les obligations d'épargne sans intérêt pour s'en convaincre. Le Kremlin, lui-même, n'a pas pu le faire.

Le refus du gouvernement fédéral de reconnaitre l'intérêt sur la dette capitale comme élément d'une facture d'hôpital n'est pas plus justifiable quand il s'agit de l'élément "dépréciation". En effet, quand un propriétaire met ses épargnes à la banque, le fonds principal resterait intact aussi longtemps qu'il le veut. Mais s'il place son argent dans un immeuble, la valeur de son principal diminue avec le temps à cause de l'usure, du vieillissement, des progrès dans la construction, etc. Il doit mettre de côté une partie des revenus de l'entreprise pour récupérer cette "dépréciation".

Ces facteurs opèrent encore plus rapidement quand il s'agit d'un hôpital, dont l'équipement doit être renouvelé si souvent et dont la structure doit se conformer aux exigences des progrès de la médecine. Il y a vingt-cinq ans, en effet, on n'aurait pas demandé qu'un hôpital général soit muni d'une chambre spéciale pour abriter une bombe Cobalt et une autre chambre "post opératrice".

Le facteur "dépréciation" permet aux hôpitaux, comme à n'importe quelle autre entreprise prudente, de mettre de côté chaque année un peu de revenus pour compenser cette usure de l'édifice et de l'équipement afin de pouvoir les remplacer. Autrement, on se trouve un jour en face de dépenses capitales excessives et de la nécessité de s'endetter continuellement.

Il faut en conclure, comme quand il s'agit des intérêts, que si le gouvernement ne laisse pas de possibilité pour prévoir ces dépenses, aucun propriétaire de fonds privés aurait avantage d'aider à la construction et au maintien d'un hôpital, et toute la responsabilité sous ce rapport retomberait éventuellement sur le gouvernement. Il serait impossible aux hôpitaux catholiques, volontaires, privés et indépendants de survivre.

Pourquoi le Fédéral refuserait-il de payer le plein prix, réel et juste, que demande l'opération d'un hôpital? Serait-ce précisément dans le but de devenir éventuellement propriétaire de tous les hôpitaux du pays et de les organiser à son gré? Car il est évident que les hôpitaux municipaux ne seraient pas plus favorisés par les prix déterminés que les autres hôpitaux et que chaque municipalité serait obligée d'endosser le fardeau des intérêts et de la dépréciation des hôpitaux dont elle est responsable. Le Fédéral et les provinces auraient tout le crédit d'avoir allégé le fardeau des patients, mais les hôpitaux privés et les municipalités en porteraient une partie écrasante du conte.

Les experts du département fédéral de Santé ont peut-être pensé que personne n'oserait s'objecter aux détails d'un plan compréhensif d'hospitalisation. A cause de l'appui populaire pour l'idée générale d'un tel service ,on pourrait faire avaler sans difficulté des conditions injustes pour les hôpitaux et moins onéreuses pour le budget fédéral et provincial. Et peut-être quelqu'un a tout simplement décidé que le droit de propriété privée et d'effort volontaire au service de l'homme devait être aboli dans le domaine de l'hôpital afin de ne pas avoir à s'inquiéter, dans l'administration d'un plan gouvernemental, des "détails" de religion, de moralité, de préférences personnelles, etc. On a voulu peut-être laisser une partie du coût de l'hospitalisation aux autorités locales, mais le plan fédéral tel que proposé dit tout bonnement que le gouvernement refusera aux hôpitaux le paiement pour deux item très onéreux.

Remarquons en passant que ces item sont reconnus par les associations de la Croix Bleue, par le comité pour l'établissement des taux d'hospitalisation au Manitoba, par le plan d'hospitalisation d'Etat dans la Saskatchewan et, en partie, en Alberta et dans la Colombie-Britannique, et par tous les manuels d'administration hospitalière.

Au début de l'hospitalisation d'Etat dans la province de la Saskatchewan, quelques fonctionnaires ont émis les mêmes idées qui semblent avoir dicté le plan proposé maintenant par l'hon. Paul Martin. Elles ont été désavoués par l'hon. T. Douglas. Comment ces idées se trouvent-elles ressuscitées maintenant à Ottawa? Les administrateurs de tous les hôpitaux catholiques, menacés de ruine, se le demandent.

Sur la scène nationale

Ottawa considère comme "déplorable" l'offensive anglaise

par Jean DANIEL

OTTAWA — La capitale canadienne, comme toutes les capitales du monde, est sur le qui-vive depuis l'attaque des bombardiers britanniques sur l'Egypte. L'inquiétude est grande chez les autorités canadiennes à la suite de la décision grave de conséquences que vient de prendre l'Angleterre en vue de défendre ses intérêts financiers au Moyen-Orient. Plus pondéré que Washington toutefois, Ottawa évite de sauter aux conclusions trop hâtives dans cette affaire.

Le premier geste du gouvernement canadien à la suite des troubles au Moyen-Orient a été de suspendre l'expédition des 24 chasseurs à réaction du type Sabre dont le gouvernement avait récemment autorisé l'exportation. On se souvient toutefois que le Canada s'était alors réservé le droit de modifier sa décision à ce sujet si la situation s'aggravait. Aucun de ces appareils n'avait encore quitté le sol canadien. En favorisant l'envoi d'armes à Israël, le gouvernement canadien voulait simplement maintenir l'équilibre militaire entre les Etats arabes et Israël, en contribuant ainsi au maintien de la paix dans cette partie du monde.

Le Canada avait eu, à maintes reprises, l'assurance d'Israël que ces armes ne devaient pas servir à l'agression. L'invasion de l'Egypte par Israël permettait aux autorités canadiennes de revenir sur leur décision à ce sujet. Et c'est ce qu'elles ont fait.

La décision du gouvernement britannique d'attaquer conjointement avec les forces françaises l'Egypte menace non seulement la paix mondiale, mais elle met aussi en danger l'existence même de l'Organisation des Nations unies. Si des pays aussi puissants que l'Angleterre et la France, pays membres de l'ONU, font fi des règlements de cet organisme mondial, on n'est pas loin de constater de nouveau la presque impossibilité pour une organisation du genre de fonctionner avec succès.

Décision déplorable

En général, à Ottawa, on estime pour le moins "déplorable" la décision britannique d'attaquer l'Egypte alors même que toute l'affaire de Suez fait actuellement l'objet de pourparlers aux Nations unies. La plupart des autres pays membres du Commonwealth partagent l'attitude du Canada à ce sujet. Notre pays n'a pas été consulté au sujet de cette affaire, pas plus d'ailleurs que les Etats-Unis l'ont été. Plusieurs comparent ce qui se passe aujourd'hui en Egypte avec la guerre coréenne. On se souvient que dans l'affaire de Corée, les Etats-Unis étaient les premiers à vouloir intervenir. Dans ce dernier conflit, toutefois, l'intervention des pays libres avait été approuvée par le Conseil de sécurité des Nations unies.

Dans le cas du bombardement de l'Egypte par les forces britanniques, non seulement les Nations unies n'avaient pas donné leur approbation mais on n'a même pas attendu le résultat des pourparlers du Conseil de sécurité. L'Angleterre n'a pas consulté ses alliés les plus puissants: les Etats-Unis. Le Canada — c'est également le point de vue des Etats-Unis — aurait voulu qu'on continue de chercher les moyens en vue de régler pacifiquement l'affaire du Moyen-Orient, plutôt que d'avoir recours immédiatement à la force.

Le bombardement de l'Egypte par les avions britanniques contribuera à diviser davantage le monde. Ce geste met même en danger l'amitié des pays alliés. Il pourra bien s'ensuivre une division au sein même des pays occidentaux, ce qui est de nature à réjouir les pays communistes. Le moment était bien mal choisi de prendre une mesure pour arriver à une pareille conséquence. Les pays sous le joug communiste commencent à se révolter et on sait le succès que viennent d'obtenir les tenants de la liberté en Pologne.

Au Carmel

A l'âge de 76 ans, un an après la mort de son mari, le célèbre richissime maître des forges lorrain, Mme Guy de Wendel est entrée au Carmel de Paray-le-Monial où elle est maintenant Sr Catherine de Jésus. Sa prise d'habit eut lieu le 4 juillet dernier.

Mme de Wendel était présidente de la Ligue féminine de la Moselle depuis 1919 et membre du Bureau Central.



Un bloc d'anthracite pesant 4,200 livres sert d'autel dans la chapelle du collège King, à Wilkes-Barre, Penn. Il fut présenté par la famille Corgan, de cette ville, en souvenir de ses membres défunts, et on croit qu'il est le seul bloc de cette taille au monde. Il porte les armoiries de la Congrégation de Ste-Croix dont les pères administrent le collège. On a cru qu'un autel de ce genre conviendrait le mieux pour la chapelle de ce collège, situé au centre de la région de la houille de Pennsylvanie. (NC)

Billet du vendredi

DE JEAN CRÊTE, roi de la Mauricie

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Dans le bois, on l'appelle monsieur Jean. L'habitude le veut ainsi, presque la tradition. Monsieur Jean, c'est Jean-J. Crête, entrepreneur de coupe, maire de St-Jacques-des-Piles, connu partout dans le monde forestier, qu'on appelle aussi roi de la Mauricie. Il a soixante-huit ans et il y paraît à peine.

Il dirige bon an mal an, avec l'aide de son fils, Jean-Paul, son premier lieutenant, une armée de trois ou quatre mille hommes, la plupart des bûcherons qui se transforment, selon les époques et les besoins, en draveurs, constructeurs de barrages et chemins dans la montagne. Il y a aussi, au milieu d'eux, les cuisiniers et leurs aides, les préposés au charroyage, les conducteurs de camions, les spécialistes en charge des bouleverseurs ou "bull-dozers", des charpentiers-menuisiers, des mécaniciens, des forgerons, parfois des médecins et à coup sûr, si ces derniers manquent, des infirmiers. Sans oublier les comptables et autres employés des bureaux, les gérants et commis des magasins, les surveillants de diverses catégories.

C'est un monde que celui des opérations forestières, un monde grouillant, compliqué, qui vit en marge de l'autre. Non point pendant quelques mois de l'année, mais l'année durant, car le travail en forêt n'arrête jamais.

* * *

Jean Crête a réussi cette gageure de conduire ainsi des milliers d'hommes, gardant en même temps leur estime. Quand on le connaît, cela s'explique. Il est lui-même de la forêt, dans ce sens qu'il y a passé sa vie, et on voit en lui l'homme des chantiers avant le supérieur. Il se met au niveau des ouvriers, mange leur pain, parle leur langage. Il connaît leur travail et sait ce qu'il signifie, ne donnerait jamais un ordre, ni un conseil, qui ne s'inspirât de l'élémentaire bon sens. Aussi lui fait-on confiance en le respectant.

Aujourd'hui, à soixante-dix ans près, il séjourne peut-être moins dans les postes forestiers qu'autrefois, mais l'on y sent quand même sa présence, ne serait-ce que par celle de son fils, qui exerce en son nom l'autorité, y mettant le même doigté et la même bonne humeur.

Né à St-Stanislas de Champlain, M. Crête s'engagea tôt dans le bois. D'abord marchand aux Grandes-Piles, à l'orée de la forêt mauricienne, il fonda ensuite une entreprise de transport fluvial sur la rivière St-Maurice, une autre de coupe et flottage de bois de pulpe, de travaux de construction. Il se désintéressa par la suite du flottage ou de la drave, mais les autres aspects restent de son ressort. Il est un des principaux entrepreneurs de coupe au service de la "Consolidated Paper Corporation", qu'il appelle, comme toute le monde, la 'Console"..

* * *

Mgr Albert Tessier, P.D., des Trois-Rivières, apôtre et animateur de la région mauricienne, connaît M. Crête depuis toujours, et c'est grâce à lui, dans une large mesure, qu'il prit contact avec le Haut St-Maurice. Il vient de publier sur lui un ouvrage où il le présente dans son décor de chaque jour, après l'avoir questionné sur le long et le large, sur lui-même, sa carrière, ses déboires — car il en eut comme tout le monde — ses entreprises, sa façon de voir les hommes et de manoeuvrer avec eux, son amour de la forêt, des bêtes qui l'habitent, des arbres commerciaux qui sont sa richesse, des plantes qui forment son décor, des rivières et lacs, ses voies de communications. Il le montre et n'a guère besoin de l'animer, car Jean Crête ne manque ni de vie ni d'allant, est partout à la fois, parle d'abondance quand son interlocuteur lui plaît, n'a jamais commis l'imprudence de s'écouter parler.

De maints entretiens, interrogatoires et conversations, il résulte un ouvrage prenant, où l'on sent à chaque page la personnalité de celui qu'il veut honorer. A son texte, Mgr Tessier ajoute le témoignage de quelques hommes qui connaissent bien Jean Crête, son milieu et son travail: Duncan MacD. Little, de New-York; M. l'abbé Josaphat Cossette, curé de St-Jacques-des-Piles; M. le Dr P.-E. Julien; Harry Bernard, de la Société Royale du Canada; Parfondeval, pseudonyme d'un ami trop discret sur lui-même. L'ensemble vaut d'être lu. A cause surtout du sujet, qui est unique. Roi de la Mauricie, Jean Crête ne songe jamais à sa royauté. Il la vit, ce qui est mieux.

L'ILLETTRE.

Directives d'Action catholique

Un important communiqué vient d'être publié par l'Assemblée épiscopale de la province civile de Québec sur l'Action catholique. Il souligne la primauté de cet apostolat, rappelle qu'il se divise en deux branches, l'Action catholique générale et l'Action catholique spécialisée, dont il indique les rôles distincts, signale l'attention particulière que ces mouvements doivent accorder à la famille et les exhorte à continuer avec une ardeur accrue le beau travail accompli jusqu'ici.

Ces directives s'inspirent de l'enseignement du pape. Il n'est peut-être aucun autre sujet sur lequel Pie XII soit revenu si souvent. Les Actes Pontificaux, publiés par l'Institut Social Populaire, lui ont déjà consacré quatre fascicules. Un cinquième, intitulé "Directives d'Action catholique", vient de paraître. Il contient sept discours du Souverain Pontife adressés en ces derniers temps à des groupes d'Action catholique, jeunesse et adultes. Le pape signale les qualités que les membres de ces groupes doivent posséder, depuis les plus jeunes jusqu'aux plus âgés, la manière de les acquérir, l'important rôle des mères et des éducatrices, etc.

On ne saurait trop conseiller la lecture et la méditation de ces discours. Ils sont indispensables à ceux qui veulent vraiment collaborer à l'apostolat hiérarchique dans le sens que l'entend l'Eglise. Ce fascicule se vend 30 sous aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal.

L'encyclique de S. S. le pape Pie XII sur les événements de Hongrie

(Texte de la première encyclique sur ce sujet, le 28 octobre)

Les événements très douloureux qui frappent les peuples de l'Europe orientale, et surtout la si chère nation hongroise qui est actuellement ensanglantée par un terrible massacre, émeuvent profondément Notre coeur paternel, et non seulement le Nôtre, mais encore le coeur de tous ceux qui sont attachés aux droits de la civilisation, de la dignité humaine et de la liberté due aux personnes et aux nations.

Aussi, en raison du devoir de Notre charge apostolique, Nous ne pouvons, pas Nous empêcher de lancer un appel pressant à vous, vénérables Frères, ainsi qu'aux troupeaux confiés à vos soins, afin que, poussés par une charité fraternelle, vous vous unissiez à Nous dans une prière suppliante à Dieu.

Qu'elle fasse violence à Celui qui tient entre ses mains le sort des peuples et non seulement la puissance, mais la vie même de leurs chefs, pour qu'il soit mis fin au carnage et que resplendisse enfin la paix véritable fondée sur la justice, la charité et la liberté.

Que tous comprennent que ce n'est pas par la force des armes qui porte la mort aux hommes, ni par l'oppression des citoyens qui ne saurait étouffer leurs sentiments profonds, ni enfin par de fallacieuses propagandes qui corrompent les esprits et violent les droits de la conscience civile et chrétienne et ceux de l'Eglise, que peut être affermi l'ordre troublé des peuples, et que ce n'est pas par la violence extérieure qu'on peut éteindre l'aspiration à une juste liberté.

Dans la si grave conjoncture actuelle, qui étreint une portion aimée du peuple chrétien, un souvenir agréable se présente à Notre esprit. Lorsqu'il y a de nombreuses années, Nous Nous rendîmes à Budapest, en qualité de légat de Notre prédécesseur Pie XI, pour participer au Congrès eucharistique international, ce Nous fut une joie et une consolation de voir les bien-aimés chrétiens de Hongrie accompagner avec une piété enflammée et un si profond respect l'auguste Sacrement de l'autel, porté à travers la ville au cours d'une solennelle cérémonie.

Nous ne doutons pas qu'une même foi et un même amour pour le divin Rédempteur n'animent encore ce peuple, malgré tous les efforts des partisans du communisme athée pour arracher des coeurs la religion ancestrale.

Aussi avons-Nous pleine confiance que cette très noble nation, même dans la situation critique où elle se trouve, adressera à Dieu des prières pressantes pour obtenir la paix tant désirée, inséparable de l'ordre fondé sur la justice. Et Nous espérons bien que tous les vrais chrétiens du monde entier, en témoignage de commune charité, joindront leurs supplications à celles de leurs frères broyés par tant d'injustes malheurs.

Mais Nous exhortons particulièrement à un tel effort ceux qu'à l'exemple du divin Rédempteur, Nous, qui tenons sa place sur terre, embrassons avec un tendre amour: Nous voulons dire ceux qui, dans la fleur de leur jeunesse, brillent d'innocence, de douceur et de grâce.

Nous avons grande confiance dans leurs prières, car ils sont, peut-on dire, les anges de ce monde souillé par tant de crimes et de péchés. Qu'avec eux tous les chrétiens invoquent le puissant patronage de la Bienheureuse Vierge Marie si efficace en notre faveur auprès de Dieu, puisqu'elle est la Mère très aimante du divin Rédempteur et la nôtre.

Nous ne doutons pas que dans les villes, dans les bourgs et jusque dans les hameaux les plus reculés, partout où a lui la lumière de l'Evangile, tous les chrétiens, à commencer par les enfants, répondront avec empressement à Nos exhortations, auxquelles viendront s'ajouter les vôtres.

Qu'ainsi, sous l'inspiration et avec l'aide de Dieu, prié par tant de voix suppliantes, et par l'intercession de la Vierge Marie, la très chère nation hongroise, tourmentée par tant de douleurs et ruisselante de tant de sang, et avec elle les autres peuples de l'Europe orientale, privés de la liberté religieuse et civile, puissent heureusement jouir à nouveau de la justice, de l'ordre et de la paix, dans le respect des droits de Dieu et du Christ-Roi, auquel appartient "le règne de la vérité et de la vie, le règne de la sainteté et de la grace, le règne de la justice, de l'amour et de la paix" (Préface de la fête du Christ-Roi).

Animé par cette espérance, Nous vous accordons avec amour dans le Seigneur, vénérables Frères, ainsi qu'à vos fidèles, ceux surtout qui, en Hongrie et dans les autres nations de l'Europe orientale, sont si durement éprouvés et opprimés par de si graves calamités — et nommément aux évêques de ces nations détenus en prison ou en résidence surveillée, ou envoyés en exil, — en gage des grâces célestes et en témoignage de Notre bienveillance, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome près St-Pierre, le 28 octobre, en la fête du Christ-Roi de l'année 1956, de Notre pontificat la dix-huitième.

PIE XII, Pape.

Au service des Immigrants

Depuis quelque temps déjà, grâce à la collaboration de Mlle Gertrude Notebaert, directrice du Service d'Accueil aux Voyageurs, au Conseil des Oeuvres de Montréal, la Société Catholique de la Bible, organisme qui jouit du haut patronage de l'épiscopat canadien pour diffuser les Saintes Ecritures à travers le Canada, est en mesure de fournir gratuitement aux immigrants des exemplaires français et anglais du Nouveau Testament.

Jusqu'en juillet dernier, les protestants seuls offraient un tel cadeau aux Néo-Canadiens au moment de la remise des certificats. Naturellement, beaucoup de ces nouveaux arrivants sont de foi catholique et ne découvrent qu'après coup que le texte qu'on leur a remis ne remplit pas les exigences de l'Eglise. Mise au courant, la Société Catholique de la Bible a offert la diffusion d'exemplaires du Nouveau Testament dans les deux langues officielles, dont 300 exemplaires francais et 300 exemplaires anglais.

Les exemplaires français ont été distribués comme suit, nous dit Mlle Notebaert, dans sa lettre de remerciements à la Société: 100 exemplaires à la Société d'Assistance aux Immigrants; 50 exemplaires au Centre Social Riballier des Isles, sous la direction des Soeurs du Bon-Conseil; 75 exemplaires au Service des Néo-Canadiens; 25 exemplaires à l'Accueil Ville-Marie et les 50 exemplaires qui restaient furent utilisés pour remplir les commandes qui viennent du Ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration. Des 300 exemplaires anglais de "My daily reading from the New Testament", 100 furent remis aux Soeurs du Service, et les 200 autres copies furent utilisées pour les demandes faites lors de la remise des certificats de citoyenneté, qui sont beaucoup plus nombreux en anglais.

Cette initiative de la Société Catholique de la Bible a été très appréciée de tous ceux qui s'occupent des Néo-Canadiens. Chaque jour, le secrétariat de la Société reçoit de nouvelles demandes, tant pour les copies françaises que pour les copies anglaises. La directrice du Service d'Accueil anticipait de devoir faire appel de nouveau à la Société pour un nouvel envoi de copies.

La Société est heureuse de pouvoir collaborer à une si belle oeuvre et si ses moyens financiers le lui permettaient, elle pourrait encore améliorer son service, surtout pour les exemplaires anglais qui sont souvent demandés. C'est pourquoi, la Société fait appel aux bourses généreuses pour l'aider dans son apostolat. Un don, une aumône, une suggestion seront toujours acceptés avec le plus grand plaisir. Elle sera fière de devenir votre intermédiaire auprès de nos nouveaux concitoyens en les aidant à retrouver parmi nous la paix spirituelle dont chacun a tant besoin dans de telles circonstances.

Toute personne désireuse d'aider cette cause peut devenir membre de la Société Catholique de la Bible en envoyant sa cotisation annuelle de $2.00 au secrétariat, à 25 est, rue St-Jacques, Montréal. Chaque mois, elle recevra le Bulletin Biblique, qui la tiendra au courant des activités de la Société, de ses projets, de ses réalisations. Les dons sont aussi acceptés, car ils permettront d'aller de l'avant et d'améliorer les services de propagande de la Société.

Une brochure historique et touristique qui rend justice aux Franco-Manitobains

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

Le ministère de l'Industrie et du Commerce de la province du Manitoba vient de publier, dans le but de les distribuer aux touristes qui visitent notre province, 5,000 copies d'un excellent livret intitulé "City of the Rivers".

Cet ouvrage traite de toute l'histoire de la rivière Rouge, depuis l'arrivée des premiers explorateurs jusqu'au plein établissement de la colonie. Une large part est donnée au développement et à la vie des Canadiens français de ces temps et à la fondation de St-Boniface. Voici les principaux faits concernant la vie canadienne-française des débuts de la colonie, tels que relatés dans ce superbe album.

Le premier nom de consonnance française que l'on y trouve est naturellement celui de Pierre Gaultier de la Vérendrye, explorateur et commerçant de fourrure à qui l'on attribue la construction du premier bâtiment, connu sous le nom du Fort Rouge, sur l'emplacement qui plus tard allait devenir Winnipeg. Avec le nom de la Vérendrye, apparaît celui de De Louvière, qui, selon le journal du fameux explorateur français, fut le constructeur du Fort Rouge.

Après plusieurs histoires intéressantes, telles le travail de Lord Selkirk, la construction de la cathédrale St. John, la tragédie des sept chênes, etc., le lecteur arrive au chapitre, très intéressant pour les Canadiens français, de la fondation de St-Boniface qui était destinée à devenir une ville-cathédrale.

Naturellement, le nom même de Provencher se confond avec celui de St-Boniface. Ce dernier arriva à la jonction des rivières Rouge et Assiniboine à l'âge de 30 ans, plein d'un courage, d'un zèle et d'une patience qui allaient faire de lui le plus grand pionnier de l'histoire de l'Ouest canadien. Sur un lopin de terre donné par lord Selkirk, il bâtissait une maison (le premier édifice de St-Boniface) qui servirait d'église, d'école et d'habitation. A ce moment, l'emplacement n'avait pas encore de nom, et c'est en l'honneur des soldats du régiment des Meurons, établis sur la berge est de la rivière et qui étaient tous des catholiques allemands, que l'abbé Provencher baptisa la localité de St-Boniface, nom du plus grand apôtre de la Germanie.

Bien que consacré évêque, Mgr Provencher n'en travailla pas moins et ses innombrables efforts furent constamment appréciés. S'ensuivit la construction de l'archevêché. Deux ans avant sa mort, qui devait survenir en 1851, on avait assigné à Mgr Provencher, affaibli par l'excès de travail, l'aide du frère oblat A. Taché, qui, à son tour, comme évêque, allait continuer si magistralement l'oeuvre du fondateur mort.

Plus loin dans le livret on arrive à l'émouvante histoire de Louis Riel, l'homme qui mourut pour protéger ceux de sa race, les Métis. Il y a dans ce livret une très précise et très simple histoire de ce grand homme qui aida tant à l'établissement définitif du statut manitobain. Toute sa vie est narrée, en commençant par les noms de ses parents, en passant par ses études brillantes au séminaire de Montréal, son retour dans le pays natal, son opposition vigoureuse à l'annexion de la terre de ses ancêtres aux Etats-Unis, l'exécution de Thomas Scott, l'abandon du fort Garry avant l'arrivée des troupes inquiétantes envoyées par Ottawa pour garder l'ordre et prendre en main le gouvernement, tel que convenu, sa disgrâce, la révolte qui allait le condamner, et en terminant son exécution à Régina, en novembre 1885. Nous remarquons la bonne et immense influence qu'eut sur le peuple de son temps Mgr Taché, la reconnaissance et la sympathie que tous portaient à Louis Riel, sans qui la rivière Rouge eut été une proie facile pour le pays voisin, les Etats-Unis.

La brochure fait ressortir aussi le travail accompli par Georges-Etienne Cartier, grâce auquel l'Acte Manitobain arriva et fut présenté au Parlement du Dominion, et qui fut aussi élu, en 1872, représentant du Manitoba à la Chambre des Communes, sans toutefois prendre son siège, à cause de la mort qui le faucha avant.

Voici un autre fait intéressant: l'arrivée par voie d'eau de la première locomotive sur le sol manitobain. L'installation d'une voie ferrée reliant la vallée de la rivière Rouge aux autres grands centres canadiens et américains occasionnait dans la région des fêtes bruyantes et joyeuses. Dix jours avant l'arrivée de la locomotive, le gouverneur général, lord Dufferin, et son épouse, assistaient, à St-Boniface, à l'enfoncement du premier tire-fond de la ligne de chemin de fer. C'est d'après le nom de ce gouverneur que l'on nomma le premier engin à vapeur, "The Countess of Dufferin". C'est encore St-Boniface qui — jusqu'à la construction du pont Louise qui allait permettre au train de joindre Winnipeg — fut le terminus de la nouvelle ligne.

Cet ouvrage, qui renferme d'intéressantes choses à propos de la fondation des principales villes du Manitoba, relate dans la juste mesure et avec une franchise remarquable la part qu'ont jouée les Canadiens français dans cette immense oeuvre. Comme le déclare M. F. L. Jobin, ministre de l'Industrie et du Commerce manitobain, ce livret qui a été imprimé dans le but d'être distribué gratuitement aux touristes en visite au Manitoba serait en mesure de fournir pour les écoles, à cause de sa simplicité, de son intérêt, de ses nombreuses illustrations, un bref résumé de la petite histoire manitobaine.

Il nous faut féliciter les personnes qui ont accompli un tel travail, spécialement M. l'abbé Antoine d'Eschambault qui, en temps qu'affilié à la Société Historique de St-Boniface, représentant au Manitoba de la "Historic Sites and Monuments of Canada" et membre du "Historic Sites Advisory Board of Manitoba", apporta une collaboration précieuse dans l'exécution de cet ouvrage de première importance. Ce livre pourra faire partie de toute bibliothèque scolaire, et comme lecture, et comme agent d'information de première classe. Au seul point de vue de l'illustration, il rendrait l'étude de l'histoire attrayante et profitable aux lecteurs.

Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., au déjeuner du Conseil St-Boniface

Un bon nombre de Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface ont reçu la sainte communion et ont assisté à un petit déjeuner, le dimanche matin 4 novembre, à la salle Jubinville.

M. l'abbé Ludger Roy, aumônier, a célébré la messe à l'autel de la crypte et le repas a été servi dans le même endroit, après la fermeture des portes battantes. La cérémonie ressembla ainsi aux fêtes liturgiques du christianisme primitif, quand les agapes fraternelles étaient intimement liées à la célébration des saints mystères.

L'endroit se prêtait d'une manière spéciale au sujet de la causerie du R. P. Roméo Bédard, O.M.I., qui a pu parler de l'existence humaine après la mort, à quelques pieds des tombes d'évêques et de prêtres éminents de l'Ouest canadien. Présenté par le frère L. Soulodre, chancelier, le R. P. Bédard, rédacteur adjoint de **La Liberté et le Patriote**, signala comment l'Eglise, par les fêtes de la Toussaint et des Morts, invite les fidèles à méditer sur le sort des "vivants" qui ont quitté cette terre et qui se trouvent au ciel ou au purgatoire, "le grand lieu d'expiation". Il traita surtout de l'activité des âmes du purgatoire "à l'égard de Dieu et à l'égard de nous".

"Ces âmes, expliqua-t-il, subissent avec pleine soumission la peine du dam, c'est-à-dire la séparation (temporaire) d'avec Dieu, le retardement de la vision béatifique, du bonheur de l'union éternelle avec le Dieu d'amour. Elles acceptent avec amour et espoir les souffrances cruelles de l'expiation purifiante qui lave l'âme de ses plus petites souillures, même des peines temporelles non encore satisfaites. Mais leurs souffrances sont sans cesse enrichies par la grande joie de ne plus pécher et d'avoir un moyen de se purifier constamment. Comme elles comprennent l'importance et la valeur de l'amour de Dieu, aimé pour Lui-même par-dessus toutes choses! Comme elles regrettent de n'avoir pas su découvrir, durant leur séjour terrestre, l'importance du moment qui passe et ne revient pas! Comme elles apprécient le prix éternel de ces mille et une petites choses envers lesquelles elles n'ont manifesté aucune fidélité, malgré la pressante invitation de l'Evangile! Comme elles pleurent, surtout, toutes leurs fautes passées! Elles voient si bien maintenant que Dieu ne méritait que leur amour, mais qu'elles n'ont souvent répondu que par la recherche d'elles-mêmes et par le péché."

"Sans doute, ajouta-t-il, les âmes du purgatoire doivent parfois penser à leurs frères de la terre et se demander si, comme elles autrefois, ils n'oublient pas trop facilement le sens éternel de leur pèlerinage terrestre. On peut alors se demander si elles ne prient pas pour nous, afin de nous aider à corriger les déviations quotidiennes de notre vie. Cette question a d'ailleurs toujours intéressé les théologiens, qui ont donné naissance à un double courant d'opinions par leurs réponses."

Opinions diverses

Les anciens théologiens, saint Thomas d'Aquin à leur tête, semblent avoir répondu plutôt par la négative. "Ceux qui sont dans ce monde ou dans le purgatoire, dit saint Thomas, ne jouissent pas encore de la vision du Verbe pour qu'ils puissent connaître ce que nous pensons ou ce que nous disons. Et c'est pour cela que nous n'implorons pas leurs suffrages par la prière." D'ailleurs, les âmes du purgatoire, en raison de leur état d'expiation, ne sont pas en état de prier pour nous; elles ont plutôt besoin que l'on prie pour elles, continue saint Thomas.

Mais aujourd'hui, c'est la presque unanimité des théologiens qui défend l'opinion contraire. Leurs arguments très variés nous incitent donc à demander par la prière le secours des âmes du purgatoire, mais . . . les auteurs les plus sérieux précisent que cette prière doit rester quelque chose de très accessoire dans notre vie de piété, parce que l'état de ces âmes est trop pitoyable pour que nous songions d'abord à nous-mêmes, et non à elles. On nous rappelle aussi que la prière, pour obtenir par l'intercession des âmes du purgatoire les grâces dont nous avons besoin, doit rester une dévotion d'ordre privé, puisque l'Eglise n'a pas jugé opportun de nous inviter, dans la liturgie, à la prière aux âmes du purgatoire. On ajoute enfin que ces prières aux âmes du purgatoire doivent être faites avec plus de circonspection que les prières adressées à Dieu et aux saints du ciel.

Nos devoirs

En somme, il revient à dire que nous devons davantage aider ces âmes, plutôt que de réclamer leur secours. Sans compter que cette aide spirituelle est pour nous, non seulement un devoir de charité, mais aussi de justice. Qui sait si, par notre faute, telle ou telle âme n'est pas actuellement prisonnière de la justice divine? Vilaines histoires, exemples scandaleux, étroitesse de caractère, etc., autant d'occasions qui ont pu inciter l'âme de tel défunt à offenser Dieu autrefois.

L'orateur exhorta ses auditeurs à profiter de ce mois de novembre pour employer à bon escient les moyens puissants que l'Eglise met à leur disposition pour venir en aide aux âmes du purgatoire, qui ne peuvent plus mériter ni prier pour elles-mêmes, mais attendent avec espoir l'heure bénie de leur délivrance et de leur entrée au séjour de la vision divine.

Voici les moyens préconisés par le R. P. Bédard: 1) la célébration plus souvent du saint sacrifice de la messe pour elles, puisque la prière sacrificielle du Christ est toute-puissante pour la purification du péché et de ses suites; 2) le chemin de croix à l'intention de ces âmes, meilleur moyen de nous en faire des amis pour l'éternité; 3) la visite à nos propres défunts au petit cimetière paroissial, non pas tant pour orner leurs fosses de fleurs, mais bien pour prier avec ferveur pour eux.

M. A. Gobel, grand chevalier, remercia le conférencier de ces remarques si opportunes. On souligna que la cérémonie commémoratrice des chevaliers décédés aurait lieu le lundi soir 5 novembre.

M. Fernand Viau, M.P., vient d'annoncer qu'il se présentera de nouveau devant la convention libérale de l'arrondissement de St-Boniface comme candidat au poste de porte-étendard du parti aux prochaines élections fédérales.

M. Viau a été élu membre du parlement pour St-Boniface au mois de juin 1945 et il a été réélu deux fois, lors des élections générales de 1949 et 1953. Parmi ses activités parlementaires, on relève la présidence du comité de la redistribution des sièges électoraux en 1953, et son intervention dramatique pour faire reconnaître les droits des Canadiens français au service des postes au Manitoba. M. Viau réside à St-Boniface.

Au Cercle Molière

La première réunion du Cercle Molière aura lieu le vendredi 16 novembre, à 8 h. et 15 précises, dans la salle académique du collège de St-Boniface.

Le comité d'organisation est à préparer un programme de choix: film, musique, récitation et goûter.

L'entrée est gratuite pourvu que l'on veuille bien se procurer en entrant une carte de membre pour l'année 1956-57.

PETITE NOTE

M. et Mme Edouard Gourbil ont eu le plaisir de revoir leurs fille (Carmen) et gendre, M. et Mme Roger Zwickel qui, après une absence de trois ans, sont revenus s'installer définitivement à St-Boniface.

Le jeune couple a séjourné successivement en Algérie et au Maroc, où M. Zwickel était employé en qualité d'officier pilote. Ils ont bien apprécié leur séjour en Afrique du Nord et en France.

Retraites fermées

En fin de semaine, 42 aviateurs de langue française des différents camps de Gimli, MacDonald et Stevenson sont venus suivre les exercices de la retraite. Quelques-uns revenaient pour la 3e année consécutive, mais la majorité de ces jeunes gens en étaient à leur première retraite fermée à St-Boniface. A cause du manque de cellules, plusieurs durent partager avec un confrère, et 3 acceptèrent de loger dans la salle des réunions. Le personnel de la maison n'oubliera jamais avec quel sérieux tous ces aviateurs ont fait leur retraite.

Les deux premiers groupes, ceux de Gimli et de Stevenson arrivèrent pour huit heures. Ceux de MacDonald, retardés par la mauvaise condition d'un bout de chemin, arrivèrent quand même assez vite pour pouvoir commencer leur retraite avec leurs compagnons.

A ce groupe de jeunes si vaillants et si sérieux, nos félicitations.

Aussi avec les pluies si tenaces depuis une semaine, comprenons-nous facilement les difficultés qu'auront nos hommes de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Agathe, Ste-Elisabeth, Morris et La Salle, à venir à leur retraite du 13 novembre.

Les grâces de choix qui les attendent dédommageront bien nos hommes du 13, des réels sacrifices qu'ils s'imposeront pour venir faire leur retraite. A tous, la plus cordiale bienvenue.

Remplacement

Après dix ans d'un dévouement des plus soutenu et à certains jours, héroïque, et ses six années de supériorat terminées à la maison des retraites, le R. P. Maurice Dussault, O.M.I., fut remplacé par le R. P. Ovide Guy, O.M.I., comme vice-supérieur et directeur des retraites. A ce dernier, la plus cordiale bienvenue, et au R. P. Dussault, nos remerciements les plus sincères et l'assurance de notre profonde gratitude.

Le personnel de la maison des retraites: le R. P. O. Guy, S.J., vice-supérieur et directeur; les RR. PP. R. Lechasseur et H. Delisle, O.M.I., prédicateurs.

NOVEMBRE

13-16: Hommes de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth, Ste-Agathe et La Salle. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

16-18: Jeunes gens et instituteurs. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

20-23: Dames de Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Otterburne, St-Pierre et St-Malo. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

23-25: Infirmières de l'hôpital. Prédicateur: le R. P. G. Nogues, O.M.I.

27-30: Hommes de Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Otterburne, St-Pierre et St-Malo. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

DECEMBRE

30 nov.-2 déc.: Jeunes filles.

4-7: Hommes de Fannystelle, Haywood, St-Claude, Lourdes, Somerset et St-Léon.

7-9: Hommes de la ville.

11-14: Dames de Fannystelle, Haywood, St-Claude, Lourdes, Somerset et St-Léon.

A la bibliothèque publique

Concours de rédaction

A l'occasion de la Semaine du Livre pour la Jeunesse, du 15 au 22 novembre, les jeunes de 7 à 15 ans sont invités à prendre part à un concours de rédaction française organisé par la Bibliothèque Publique de St-Boniface.

Les conditions sont les suivantes:

1. Emprunter un livre à la bibliothèque.
2. Ecrire un résumé du livre et indiquer pourquoi on l'a aimé.
3. Inscrire sur un feuillet séparé: son nom, son âge, le nom de l'école, le grade.
4. Joindre le feuillet à la rédaction et apporter le tout à la Bibliothèque Publique, 543, rue Langevin, pour le 21 novembre.

La meilleure rédaction de chaque grade sera publiée dans **La Liberté et le Patriote"**.

(6—3 ans)

Albums illustrés

Mes jolis bateaux — La poupée surprise — Qui veut jouer avec moi? — Les petits chats désobéissants — Le mot magique — Ma petite histoire sainte — Dix petits doigts — Jouons au docteur — Mon ange gardien — Noé et son grand bateau — Le petit monsieur "Non" — Vieilles chansons.

Contes

Les enfants perdus — La petite marchande d'allumettes — Le chat botté — Le bonhomme Misère — Cendrillon — La bonne vieille — Le loup-garou — La laide — Pompon et Griffon — Le violon enchanté — Ce que fait le vieux est bien fait — Deux lapins tout pareils — Le petit monde des oiseaux — Trente-six ballons.

(9—12 ans)

Bibliothèque de Suzette

Huit jours dans un grenier — Vingt petites filles sous le soleil — Le château des surprises — Un médaillon dans les violettes — La fleurette du temple — L'homme au chapeau gris.

Collection "Gloires nationales"

Christophe Colomb — Jacques Cartier — Dollard des Ormeaux — Jean de Brébeuf — Maisonneuve — Madeleine de Verchères.

Albums "Hérauts" de 1 à 32 — Albums Hergé — Albums de Bécassine — La Semaine de Suzette.

Collection "Belles histoires et belles vies"

Charles de Foucauld — Saint Jean Bosco — Sainte Jeanne d'Arc — Saint François d'Assise — Dominique Savio.

Contes

L'héritage du bohémien — Chien et chat — Le louveteau perdu — Les soucis de Chantal — Le secret du lac blanc — Le petit Annamite — Fleur des bois — Le berger du val d'or.

(12—15 ans)

Collection "Idéal-bibliothèque"

Rose et les sept cousins — L'allumeur de réverbères — Au pays des cinq rivières — Treize à la douzaine — L'épave mystérieuse — La malle de San-Francisco.

Collection "Bibliothèque rouge et or"

Les aventures du capitaine Corcoran — L'oubliée de Venise — Les sept filles du roi Xavier — Le voleur de lumière — Aélys — Mon petit Trott — Un corsaire de quinze ans — Le grand silence blanc.

Biographies

Bernadette et Lourdes — La dame à la lampe (Florence Nightingale) — La lumière dans la nuit (Helen Keller) — Guynemer — Bertrand du Guesclin — Bayard — Roland, le vaillant paladin — Henri Guillaumet — Albert Schweitzer — Mermoz — Madame Curie.

Contes et gestes héroïques

Les évasions romanesques — Les sauveteurs de la mer — Sidroc le Viking — La découverte du pôle sud — Au centre de l'Afrique.

Contes et légendes

Contes et récits du Canada — Contes et légendes du Far-West, de Normandie, des pays d'Orient, du pays d'Irlande — Contes persans.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Déjeuner-communion

Notre dernier déjeuner-communion, qui eut lieu à la salle Jubinville et auquel les Conseils Goulet et Provencher étaient invités, avait été organisé surtout pour bien commencer le mois des morts. Notre conférencier invité était le R. P. R. Bédard, O.M.I.

Le R. P. Bédard doit beaucoup prier pour les âmes du purgatoire, car je n'ai jamais entendu une explication si convaincante et émouvante sur les liens entre les hommes et les âmes du purgatoire. Un grand merci au conférencier qui a su faire comprendre, chez nos frères, l'importance de nos prières, surtout durant le mois des morts, pour les âmes du purgatoire.

Je ne peux m'empêcher de signaler ici la peine intense que j'ai éprouvée en voyant le petit nombre de Chevaliers qui ont assisté à ce déjeuner-communion qui avait été si bien préparé. Est-ce de l'indifférence, un "Je m'en foutisme", ou un manque complet d'intérêt à notre ordre? Que nous arrive-t-il? Je vous assure que la situation devient alarmante. Pourtant, il existe un comité de téléphone qui est supposé fonctionner. Il faut un effort ou nous sommes perdus . . .

APRES-TOUT.

Jours d'aubaines
EN VOITURES DE JOUR SUR LE
CANADIEN NATIONAL
Les 13 et 14 novembre
Limite de retour: 10 jours
ALLER-RETOUR ENTRE WINNIPEG ET

FORT FRANCES	$ 7.60	Vous économisez $ 4.80
FORT WILLIAM	$16.20	Vous économisez $10.25
PORT ARTHUR	$16.35	Vous économisez $10.40
REGINA	$13.75	Vous économisez $ 8.75
SASKATOON	$18.15	Vous économisez $11.55
EDMONTON	$30.70	Vous économisez $19.50

Mêmes prix réduits, dans les deux directions, entre les endroits mentionnés ci-dessus et les gares intermédiaires.
• Billets moitié prix pour enfants de 5 ans à 12 ans.
• Pas de privilège d'arrêt.
Soyez attentifs aux prochains jours d'aubaines: les 11 et 12 décembre
Pour tout autre renseignement, s'adresser à n'importe quel agent, ou au Bureau de billets en ville, angle n.-o. de Main et Portage, téléphones 90-2262, 90-2442, ou au guichet de billets à la gare, 90-2363.
CANADIEN NATIONAL W56-122.

Norwood Cleaners and Tailors — 288, rue Taché — Téléphone 20-1811 — SERVICE DE DEUX HEURES — Le Nettoyeur et Tailleur de votre ville

Cartes de souhaits en français pour Noël et toutes occasions — Peintures Kem-Glo et Super Kem-Tone chez HERBA'S PAINT — 137, rue Marion — St-Boniface — TELEPHONE 20-8307

THE PICTURE HAVEN — Encadrement pour tableaux de toutes sortes — Choix varié — Prix raisonnable — S. HAMMER — 312, ave Taché (angle de la Marion) — TELEPHONE 20-2713

WALKER'S — Magasin d'appareils de télévision et de meubles — TELEPHONES — Ventes — 20-2365 — rue Taché — Service — 23-4200 — rue Marion

The Orchid Beauty Salon — 970, chemin Ste-Marie — S'adresser à Mme Arguin — Nous nous spécialisons dans LES ONDULATIONS A FROID LES COIFFURES A LA MODE ET LE FACONNEMENT — Téléphone 23-1624 — Ouvert de 9 h. à 6 h. — Fermé le lundi

DeGagné Motors Ltd. (SOBERING AUTO ELECTRIC) — Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs, carburateurs, pompes à carburants, essuie-glace, pour révision complète et entretien — Angle Marion et des Meurons — Téléphones: 20-3041 — 20-1018

Salon de coiffure Jeanne — Au-dessus du magasin de Chaussures J.-A. Guay — 196, ave Provencher, St-Boniface — Permanentes à l'huile de $9.00 pour $5.00 — Pas de rendez-vous nécessaire — Ouvrage garanti Ouvert le samedi — Téléphone: 23-3030

CLAUDE LETIENNE — 672, rue Taché, St-Boniface, Man. — Case Postale 116 — Téléphones: Bureau: 20-3664 - Résidence: 23-3282 — VENTE EN GROS DE Ornements d'église — Chandelles — Objets de piété — Livres — Vins de messe

TACHÉ Auto and Body Works — 317, rue Taché, Norwood, Man. — Téléphone 20-7145 — Dan GOSSELIN, gérant — "Service qui plait"

POUR VOS FOURRURES voyez toujours MECKLING FURS — 146, avenue Provencher St-Boniface — Téléphone 20-8182

TELEPHONE 20-1815 — DO-ALL — 131, rue Horace — Norwood, Man. — Réparation de radios et de machines électriques — J.-N. ROY — Nous réparons tous les appareils électriques domestiques — Nous nous spécialisons dans le travail hors de la ville

Harold M. Black — OPTOMETRISTE ET OPTICIEN — Examen de la vue chez MITCHELL COPP LTD. — Portage et Hargrave, tél.: 91-5108 — Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h.

Fernand Viau — Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface — Bureau: 147, avenue Provencher — Téléphone: 20-3172 — Rés.: 137, avenue Claremont — Téléphone: 42-4064

LEO'S ELECTRIC SERVICE — L. BOISSONNEAULT, prop. — 206, rue Goulet, Norwood — Entreprise — Posage de fils — Réparation — Téléphone 20-1694

LA BIJOUTERIE Bourbonnais — Horlogers et Bijoutiers — Expédiez-nous vos montres pour réparations — 159, ave Provencher, St-Boniface — TELEPHONE 20-1820

A&P MOTORS — Automobiles usagées ou neuves — Nous achetons — vendons échangeons — ECONOMISEZ - $ - ECONOMISEZ — Essence — Huile — Pneus — Réparations — Angle Archibald et Provencher — Bureau 29-4147 — Résidence 52-3632 — Ouvert jusqu'à 11 h. p.m.

Cliff & Terry's Diners — 9½, chemin Ste-Marie, Norwood — Nous servons d'excellents repas tous les jours — Soupe aux pois à la mode canadienne — Ouvert de 8 h. a.m. à 12 h. p.m. — Téléphone 23-2890 — Prop.: Mme Dolores Mahaffy

Joe & Gerry's — Restaurant — Hôtel Marion — Salle de banquet pour noces et réunions sociales — Joe De Gagné, prop. — Téléphone 23-2047

Restaurant DeGagné — 150, ave Provencher — de midi à 7 h. p.m. — Diner spécial à la dinde le dimanche avec tous les apprêts $1.25 — TELEPHONE 20-2969

Salon de Beauté DOLORES — 9, chemin Ste-Marie, Norwood — Téléphone 20-9713 — Spécialité: Ondulations permanentes françaises de $5.00 et plus

Moxley Bros. — 171, rue Marion — Plan loyer-achat de télévision: prix du loyer remboursé en cas d'achat d'un appareil — TELEPHONES JOUR: 23-1863 — NUIT: 20-4626

Youville Auto Electric — Réparation d'automobiles et de générateurs — Téléphone 23-4754 — 160, rue Youville, St-Boniface

Tél. 23-6297 Rés. 20-9773 — P. BÉDARD — ATELIER D'USINAGE — Réparation de toutes machines et de laveuses mécaniques — Ouvrage en fer ornemental — 474, rue Aulneau, St-Boniface

Pourvoyeurs: mariages, diners et banquets — Pâtisserie Pelland — D. PELLAND, prop. — 161, ave Provencher, St-Boniface — TELEPHONE 20-3319

Hub Service Station — Taché et Provencher — ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES PNEUS - REPARATIONS REMORQUAGE — Service de 24 heures — Gérard Privé — propriétaire — TELEPHONE 23-4654

Monuments BRUNET — PIERRE BRUNET, prop. — 405, rue Bertrand, St-Boniface — Téléphone 20-1864

TAXIS — Transit Sargent Silverline — 20-4845 - Téléphones - 20-3069 — desservant St-Boniface 24 heures par jour — Téléphone 20-4845

Lafrenière et Fils — FERBLANTIERS — Brûleurs et fournaises à l'huile — 97, Place Knudsen, Norwood — Tél.: 20-2356 rés.: 20-1568

St. Boniface Messenger Service — Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles — SERVICE RAPIDE — Appelez toujours le no 20-1285 — 138, rue Aubert, St-Boniface — J.-J. Robitaille, prop.

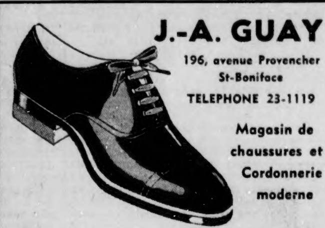
Bureau d'assurances Roger Teillet Ltd. — ASSURANCE PERSONNELLE ET ASSURANCE COMMERCIALE — Téléphone 20-3093 — 204, édifice Banque du Commerce Norwood, Man. — Bureau à Winnipeg 100, édifice PARIS — Téléphone 93-5408

Automobiles PAUL PAQUIN Incendies — Accidents Agent général Effets personnels — ASSURANCES — FINANCES — POLIO — Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN. — Tél.: 20-9494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD. — P. RAIMBAULT, président — Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc. — Ameublement d'église et boiserie fine, etc. — ST-BONIFACE, MAN. — TELEPHONE 20-4835

M. E. SABOURIN — Assurances de tous genres — Voyages — Chemin de fer — Paquebot — Avion — 195, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone 20-1351

Tous genres de photographies
• Albums de photos
• Groupes de familles
• Banquets
• Evénements sportifs
Gene Gauthier PHOTOGRAPHE — 489, rue Giroux — Téléphone: 20-2652


J.-A. GUAY — 196, avenue Provencher St-Boniface — TELEPHONE 23-1119 — Magasin de chaussures et Cordonnerie moderne
Vous n'avez pas besoin de traverser le pont, car nos prix sont aussi bas qu'à Winnipeg. Toute la famille peut se chausser à bon marché — l'endroit qu'il faut visiter, c'est CHEZ GUAY, 196, avenue Provencher
Notre spécialité: chaussures pour hommes



pour une NOUVELLE BATTERIE Firestone
Nous voulons vous ASSURER l'énergie dont vous avez besoin . . . avec batterie "Extra Power" Firestone. Vous obtenez plus DES DEUX MANIÈRES! Plus pour la vieille batterie . . . plus DANS la nouvelle! Venez dès aujourd'hui.
Nous vous allouerons $4.00 sur votre vieille batterie
E. LABOSSIÈRE & FILS — 353, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Téléphone 20-3970

Au théâtre Paris — 220, ave Provencher — Téléphone 20-1212 — Les lundi, mardi et mercredi 12, 13 et 14 novembre — Programme entièrement français! — Films amenés directement de Montréal — ALAN LADD — Marqué au fer — plus — BING CROSBY — La mélodie du bonheur — Jeudi, vendredi et samedi programmes réguliers avec productions de Hollywood

Achetez votre gasoline chez Labossière — 5c de rabais — SKY CHIEF 38.9c le gallon — FIRE CHIEF 35.9c le gallon

Votre magasin SAFEWAY de St-Boniface — Angle Braemar et Marion — est ouvert le vendredi jusqu'à 9 h. p.m. — Soyez sages . . . Venez au SAFEWAY




ISOLANT "FLEXOTITE" POUR PORTE

Le meilleur calfeutrage que vous pouvez obtenir—pour toutes sortes de portes et de croisées. Empêche le froid d'entrer, élimine la vibration et le bruit. Caoutchoux spongieux Flexotite sur bois, avec clous nécessaires pour posage. L'ensemble comprend 2 longueurs de 7 pieds et 2 longueurs de 3 pieds. Très simple à installer.

L'ensemble: **$2.50**

Commandez chez votre marchand favori de bois et de quincaillerie

L'Union Nationale Métisse . . .

(Suite de la première page)

Mgr Baudoux, M. le Consul de France, les deux députés présents à la table, enfin tous ceux et celles qui prenaient part à ces agapes paternelles.

M. Jean Lagassé

M. Teillet, M.A.L., promettant ensuite une franche collaboration à M. Jean Lagassé pour le succès de son étude des conditions sociales et économiques des Métis de la province du Manitoba, l'invita à venir dire un mot à l'assemblée. M. Lagassé sut profiter de l'occasion pour dire à quel point il espère l'appui de l'Union Nationale Métisse pour mener à bien, d'ici deux ans, son délicat travail. Le président de l'U.N.M., M. Azarie Bruce, promit cette coopération entière et termina le banquet en remerciant de nouveau l'Association d'Education d'avoir décidé qu'un membre de l'U.N.M. doit être membre de son exécutif: "Nous vous enverrons, dès la prochaine réunion, notre représentant".

L'assemblée annuelle

Au cours de l'assemblée annuelle, qui commençait à 3 h. de l'après-midi, eut lieu la présentation de plusieurs rapports sur les activités de l'Union Nationale Métisse au cours de l'année 1956.

Voici les principaux points mis en lumière, au cours de ces rapports: la décoration en novembre des tombes de Louis Riel, A.-D. Lépine, E. Goulet et Marie-Anne Gaboury; l'U.N.M. a complété son incorporation au civil; des travaux spéciaux furent entrepris au parc Riel; une cérémonie commémorative eut lieu au monument La Barrière, à St-Norbert; l'Exécutif a tenu neuf réunions au cours de l'année; l'organisation du pique-nique annuel fut un succès sans précédent.

Les officiers suivants furent ensuite élus membres de l'exécutif: M. Azarie Bruce, de St-Vital, président; M. Auguste Vermette, de St-Pierre, 1er vice-président; M. Noël Allard, de St-Laurent, 2e vice-président; Mme Arthur Carrière, de St-Vital, secrétaire-trésorière; M. Denis Riel, de St-Vital, régisseur. Il y eut aussi nomination de 15 conseillers.

Précieux-Sang

Partie de cartes

Les organisatrices de la partie de cartes du 30 octobre étaient Mmes Léo Boissonneault et Victor Labelle, capitaines, aidées de Mmes Hector Morin, Origène Fillion, Léo Ferland, J.-E. Boily, Louis Richard, Gérard Guyot, Jean Dumas, Maurice Hébert, Jean Lagassé, René Bernier, Richard Lapointe, Fernand Marion, D. Benoit, Adélard Laurier, Sanche, Alphonse Hupé, P.-E. Bacon et Wilfrid Savard.

Le prix d'entrée échoua à Mme Y. Pothiers et celui de la cagnotte, à MM. E.-L. Fortier et Aimé Lagassé.

Pour les prix des cinq mains, le sort favorisa Mme K. Gareau (1er), M. E.-L. Fortier (2e et 3e) et Mme D. Lebrun (4e).

La rafle spéciale fut gagnée par Mlle Cécile Perrin.

Çà et là

L'Association des Parents et Maîtres et les élèves du grade VI de l'école du Précieux-Sang remercient chaleureusement tous ceux de Norwood qui ont contribué au succès de la souscription pour le Fonds International de Bienfaisance pour les enfants des Nations unies. La somme de $100.87 qui fut réalisée a été remise à la succursale de Winnipeg.

La rafle pour la voiture Buick aura lieu entre les 10 et 15 novembre, dès que le nouveau modèle sera arrivé.

REMERCIEMENTS

La famille Nault désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent, soit par offrande de messes, de prières et de fleurs, soit par visite auprès de la dépouille mortelle ou assistance aux funérailles.

Tél.: 23-6102 — Rés.: 20-4065

Marion Beauté Nook

votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté

286, rue Marion, Norwood, Man. — Corinne Dufault, propriétaire

Zunic & Sobkowich

ARCHITECTES

Chambre 204
éd. Canadian Bank of Commerce
Angle Taché et Marion
St-Boniface, Manitoba
TELEPHONE (bureau): 20-3079

CAFÉ FORD

$1.04 la livre

Chez votre marchand local

"Economique et de haute qualité"

FORD Teas & Coffee Co. Ltd.,

517, rue Archibald, St-Boniface
Téléphone 20-4117

HENN-RICH MFG. CO.

771, RUE ARCHIBALD

Pour de meilleurs résultats, utilisez l'équipement Henn-Rich pour l'élevage des volailles et des visons.

Téléphone 20-2428

Ste-Famille

Thé de la L.F.C.

Le dimanche 4 novembre eut lieu le thé annuel organisé par la Ligue des Femmes Catholiques. Grâce à la générosité des paroissiens et de leurs amis, nos enfant bénéficieront, encore cette année, du déjeuner servi après les cours de catéchisme du samedi matin. Merci à tous de votre visite, de votre aide et de vos dons. Nous espérons que vous viendrez encore nous encourager. Le thé fut un réel succès. Nous remercions sincèrement M. le curé et sa mère qui nous avaient prêté le presbytère et toutes les dames qui nous ont si bien aidées.

Construction

Le mardi 23 octobre, les soumissions pour la construction de l'église étaient ouvertes au bureau de l'architecte, M. N. Zunik. Comme le comité de construction du diocèse et de la paroisse ne pouvait faire face à cette première présentation, il fut décidé de demander une nouvelle estimation, après que plusieurs détails eurent été supprimés des spécifications.

Le vendredi 26 octobre, une nouvelle présentation de prix fut soumise. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux l'a étudiée et, après un long entretien avec le comité diocésain et M. le curé, il fut décidé qu'il serait possible d'aller de l'avant. Le mardi suivant, le contrat de $33,900 fut signé avec la compagnie Paul Boël et fils, au bureau de M. N. Zunic. Etaient présents: MM. Zunic, L. V. Tobkovich et P. Boël, M. l'abbé L. Bédard, curé, et M. A. Perreault, syndic.

Le travail commençait le lendemain, 31 octobre. Souhaitons que le mauvais temps ne nous retarde pas davantage. A la grâce de Dieu.

Une nouvelle collection

LES CLASSIQUES CANADIENS

Les meilleurs textes de nos écrivains les plus représentatifs, avec présentation et annotations

CHAMPLAIN, par Marcel Trudel
FRONTENAC, par Lilianne et Guy Frégault
CREMAZIE, par Michel Dassonville
SAINT-DENYS-GARNEAU, par Benoit Lacroix

Format livre de poche — 96 pages
Chaque fascicule: $0.60 (par la poste) $0.65

Une édition FIDES

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités

Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Etabli en 1936. Dermic Institution, 275, ave Portage, 500, édifice Kensington. Téléphone 92-4110

Keat's Television & Radio Service

Un service complet pour toutes les marques de postes de radio et d'appareils de télévision, tourne-disques, radio d'automobiles, accessoires.
320½, rue Taché, St-Boniface, Man.
TELEPHONE 20-1852

Matériaux usagés

Contre-plaqué, sous-planchers, portes, fenêtres, Donacona, bois, quincaillerie, matériaux d'électricité, de plomberie, chaudières à vapeur et tuyaux

Chapco Building Supplies
802, rue Archibald
TELEPHONE 20-2619

Ward's Chassis & Alignment Limited

77, rue Marion
Révision de moteurs
Equilibrage de roues
Alignement des roues
Redressage de cadres
Téléphone 23-6100
Jack WARD

Yvonne Bessette

spécialiste en ondulations permanentes à la crème et en tous genres
Tout travail de beauté garanti
Pas de rendez-vous nécessaire - Service prompt
Prix très raisonnables
On parle français
Téléphone 93-3796

Salon de Beauté TEMPLETON
201, édifice Kresge, 374½, avenue Portage

Assemblée de Nomination Libérale

POUR LE

Comté de St-Boniface

Le vendredi 16 novembre

à 2 h. 30 p.m.

DANS LA

SALLE NATIONALE UKRAINIENNE

Angle Marion et Youville, St-Boniface

Insérée par l'Association Libérale (fédérale) de St-Boniface.

LA BONNE VOIE

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages. Il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de $600,000,000

578 bureaux au Canada

SUCCURSALE DE ST-BONIFACE — R. TRUDEAU, gérant

M. Fidèle Richard et sa famille, profondément touchés et très reconnaissants, désirent remercier par la voix du journal, les religieuses et le personnel de l'Hôpital St-Boniface et de l'Hospice Taché pour tous les soins prodigués à Mme Richard pendant son séjour dans ces deux institutions.

IN MEMORIAM

A la mémoire de notre mère

Le 23 octobre dernier se referma douloureusement la tombe d'une mère chérie décédée après une longue et cruelle maladie endurée avec une entière soumission à la volonté de Dieu.

Chère maman chérie, nous te cherchons partout depuis le jour où tu nous quittas et tu n'es plus là! Que le vide est grand et dur à supporter, car quand on perd une maman qui fut toujours une mère chrétienne courageuse, toute à son devoir, une mère tendre et pleine de sollicitude, que le vide est grand quand vient le dénouement!

Dans notre profonde détresse, il nous vient parfois un adoucissement à notre peine en pensant que cette chère maman est rendue dans le ciel du bon Dieu. Dans ce beau ciel où tu es, maman, veille sur nous, tes enfants, prie pour nous auprès du bon Dieu afin qu'il nous préserve de tout mal, qu'il cicatrise la plaie saignante de nos coeurs. Pour nous, tes enfants, nous tournerons souvent nos regards vers le ciel, croyant toujours y apercevoir ton visage aimé par delà les nuages, et que de fois nous nous rendrons prier sur ta tombe où croîtront les fleurs que tu cultivas jadis avec amour.

Au revoir, bien-aimée maman,

TES ENFANTS.

R. I. P.



Cité de Saint-Boniface

Soumissions

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR EGOUT", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5.00 heures du soir, le lundi 19 novembre 1956, pour la construction

d'un égout en béton "monolithic" de 54 pouces avec accessoires, sur la rue Marion

Un chèque marqué, au montant de 5% de la soumission, devra y être annexé.

La plus basse ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour devis, formules de soumission et autres détails, s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, Ingénieur au Département des Travaux Publics, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 6 novembre 1956.

Diplômé du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire
DESJARDINS

138, boulevard Dollard, St-Boniface
Tél. 20 1467

AIDE MORTUAIRE

$1,000 Objectif $1,000

Si vous êtes dans l'obligation de prendre soin de vos vieux parents sans aucun espoir de remboursement après leur décès . . . Pour environ $1.50 à $2.00 par mois, vous pouvez assurer une valeur négociable en tout temps après leur mort, laquelle vous aidera à payer les frais funéraires, hôpitaux, médecins, etc.

Obtenez renseignements supplémentaires à:

Représentants demandés

La Fraternité de l'Association des Trappeurs

La Baie — Cté Yamaska, P.Q.



– BOIS ET CHARBON –
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Frank BOISSELLE, représentant, Téléphone (rés.) 23-3453
Lucien BOISSELLE, représentant, Téléphone (rés.) 23-4438

Bureau et dépôt de charbon
388, rue Bertrand, St-Boniface, Man.

Ecoutez à CKSB



à 7 h. 27 a.m.

Le soulagement dont vous bénéficierez en employant

"Les comprimés Bromo Quinine"

Aux premiers symptômes d'un rhume . . . prenez les comprimés de marque BROMO QUININE qui agissent rapidement en réduisant la fièvre, soulageant le mal de tête et tous les malaises d'un rhume.

JOURS D'AUBAINES

EN VOITURES DE JOUR SUR LE

Pacifique Canadien

ALLER-RETOUR ENTRE

WINNIPEG

ET

SASKATOON	**$18.15**
Vous économisez	$11.55
REGINA	**$13.75**
Vous économisez	$ 8.75
EDMONTON	**$30.70**
Vous économisez	$19.50
FORT WILLIAM	**$16.20**
Vous économisez	$10.25
PORT ARTHUR	**$16.35**
Vous économisez	$10.40
CALGARY	**$30.70**
Vous économisez	$19.50

Taux valables, à l'aller, les 13 et 14 novembre. Votre voyage de retour doit s'effectuer en dedans des 10 jours de la date d'achat de votre billet. Les mêmes taux réduits seront en vigueur sur les lignes mentionnées ci-dessus, entre les villes nommées et les gares intermédiaires.

Voyager par train c'est voyager économiquement

Renseignements complets de votre agent

Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

Voici pourquoi le prix de la gazoline demeure bas



Comment se fait-il que, par rapport à 1935-1939, le prix de gros de la gazoline ait augmenté trois fois moins que l'ensemble des prix de gros?



Tous les prix ont subi une forte poussée vers la hausse. Pourquoi pas celui de la gazoline?



Parce que les compagnies pétrolières sont nombreuses, se livrant ainsi une concurrence serrée, et qu'elles améliorent sans cesse l'efficacité de la production, du raffinage et de la vente.



C'est le consommateur qui profite de cette concurrence: il peut choisir les meilleurs produits aux meilleurs prix.

C'est donc la concurrence qui maintient le prix de la gazoline aussi bas.



IMPERIAL OIL LIMITED



SEMAINE DES OPTIMISTES du 11 au 17 novembre

CREDO DE L'OPTIMISTE

Je promets . . .

d'être fort au point que rien ne puisse troubler ma sérénité d'esprit;

de parler de santé, de bonheur et de prospérité à toute personne que je rencontrerai;

d'inculquer à mes amis la confiance en eux-mêmes;

de ne considérer que le bon côté des choses en véritable optimiste;

de ne songer qu'au mieux, de ne travailler que pour le mieux et de n'espérer que le mieux;

de manifester autant d'enthousiasme pour les succès des autres que pour les miens;

d'oublier les erreurs passées et de voir à faire mieux à l'avenir;

d'avoir toujours l'air gai et de sourire à toute personne que je rencontrerai;

de consacrer tant de temps à m'améliorer moi-même que je n'aurai pas le temps de critiquer les autres;

d'être trop magnanime pour me tracasser, trop noble pour m'irriter, trop fort pour craindre et trop heureux pour me laisser troubler.

LE CLUB OPTIMISTE DE ST-BONIFACE,

"L'ami des jeunes", commanditaire des Ligues de Baseball pour jeunes garçons, de terrains de jeux, concours oratoires et autres oeuvres pour le bien de la jeunesse de St-Boniface.

Haywood

Mme O. Demers a eu la visite de ses deux fils, Hector et Ernest, et de leurs épouses, de Fort McMurray, Alberta.

Le mercredi 31 octobre, Mme Demers quittait Haywood pour passer quelques jours chez sa fille, à Fort Garry, avant de prendre l'avion pour Montréal, le 4 novembre. Elle passera l'hiver chez son frère.

M. Albert Beaudry est parti pour l'Ontario où il doit travailler durant l'hiver.

Mme Adrien Rey, de Winnipeg, est venue passer quelques jours dans sa famille.

Les Fermiers Unis de notre district ont organisé une partie de cartes et de bingo qui aura lieu le vendredi 9 novembre. Nous leur souhaitons un grand succès.

Baptême

Le 31 octobre: Gérald-Joseph-Claude, né le 23 octobre à l'hôpital de Carman, enfant de Georges Demers et de Lucille Baril. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Demers, de Fort McMurray.

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie — Feu — Automobile
Accidents, maladies, etc.
Téléphone: 45
N.-D. de Lourdes, Man.

Accessoires électriques petits et gros, appareils de radio et de télévision, moteurs, réfrigération.
Ventes — Service — Réparations
Alf's Radio & Electric
STEINBACH MAN

HÔTEL YORK
(en face de l'Hôpital St-Boniface)
Chambres confortables à prix modérés — Taux réduits pour visiteurs à l'hôpital
Terrain de stationnement gratuit
394, rue Taché — Tél. 20-2034

Mariage Jeanson-Desautels célébré à l'église de Lorette

LORETTE — Le samedi 27 octobre, en l'église de Lorette, fut célébré le mariage de Mlle Marguerite Jeanson, fille de M. et Mme Delphis Jeanson, de Lorette, avec M. Ernest Desautels, fils de M. et Mme Cléophas Desautels, de Ste-Anne-des-Chênes.

Avant la messe, Mlle M. Jeanson se rendit au pied de l'autel de la Ste Vierge pour y lire l'acte de consécration et y déposer sa couronne, accompagnée des dignitaires de la congrégation des Enfants de Marie, Mlles Simonne Manaigre et Irène Désorcy, cousines de la mariée.

M. l'abbé R. Bélanger, curé, célébra la messe, accompagné à l'autel par MM. Germain Jeanson et Fabien Desmarais, servants de messe.

La mariée était charmante dans sa longue robe bouffante en taffetas blanc, recouvert de dentelle blanche et de filet. Le boléro et les manches étaient en pointes de lys et le collet, genre Peter Pan, était orné de perles et de sequins. Son voile court était retenu par une couronne en pierres du Rhin et son bouquet se composait de roses rouges.

Mlle Georgette Jeanson, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe longue en dentelle et tulle mauve et tenait un bouquet d'oeillets jaunes.

M. Léo Lansard, cousin du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Pendant la messe, Mlle Léontine Landry, de St-Boniface, exécuta des cantiques appropriés, tandis que Mlle Carmel Therrien touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception réunissait les nouveaux mariés et les invités au "Banquet Drill" de Winnipeg.

M. et Mme Ernest Desautels résideront à St-Boniface.

Showers

Le 22 octobre, une centaine de dames et demoiselles se réunissaient à la salle paroissiale de Lorette, à l'occasion d'un shower en l'honneur de Mlle Marguerite Jeanson. Plusieurs jolis cadeaux lui furent offerts. Toutes les personnes se sont bien amusées au rythme d'un orchestre composé de jeunes musiciens de notre High School.

A la fin de la soirée, un goûter fut servi. Mlle M. Jeanson remercia en termes appropriés les organisatrices, les musiciens et toutes celles qui se sont rendues à cette fête préparée pour elle.

Le lundi 29 octobre, un autre shower fut organisé à la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Thérèse Therrien, à l'occasion de son prochain mariage. Bon nombre de dames et demoiselles de St-Boniface, La Broquerie et Lorette étaient présentes. Encore une fois, nos jeunes musiciens surent nous égayer avec entrain.

L'héroïne de la fête remercia les organisatrices, les musiciens et toutes les personnes qui lui ont offert de beaux cadeaux.

Soirée sociale

Notre salle paroissiale est bien occupée ces temps-ci. Le mardi 30 octobre, c'était le tour des élèves du High School de Lorette Centre. Il y eut une soirée organisée pour leurs oeuvres scolaires. Il y eut jeux divers, chants, folklore, etc., avec l'heureux concours des musiciens de l'école: MM. Robert Turchyn, violon, Melvin Shandroski, banjo, Robert Rauth, piano-accordéon, et Maurice Therrien, guitare.

Le président du "Student Council", M. Fabien Desmarais, remercia M. le curé et les Soeurs de St-Joseph de leur présence, ainsi que tous les autres jeunes de la paroisse qui ont bien voulu se rendre pour les encourager.

A l'heure fixée, tous se retirèrent enchantés de cette soirée si agréable et si bien réussie.

Dr Steven Sonya
VETERINAIRE
283, ave Elm
(ancien bloc des R.C.M.P.)
Steinbach, Manitoba
Téléphone 154—1

Salon funéraire Loewen
Service complet pour funérailles et transport par ambulance
Fondé en 1931
Steinbach, Man. — Téléphone 63 R 3
A. T. LOEWEN, prop.

THE WESTERN PAINT CO., LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses
521, rue Hargrave — Tél.: 93-7395 - 93-7396 — Winnipeg

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone 20-3863

Shea's
M.D. 389

Fannystelle

M. Eugène Côté est de retour dans sa famille, après avoir passé trois semaines à Vancouver, C.-B., au chevet de son fils, Lucien, qui reçut de graves blessures dans un accident. Nous sommes heureux d'apprendre que Lucien se remet tranquillement et nous lui souhaitons bonne chance.

MM. et Mmes Charles et Joseph Piché, accompagnés de Mme Mollot, de Winnipeg, sont partis pour trois semaines à Montréal et Québec, où ils visiteront des parents et amis.

Mme Bertha Arnal et Vincent, ainsi que M. et Mme Bruno Piché, sont en route pour Chicago, où ils rendront visite aux soeurs de Mme Arnal et se rendront à Toronto, Ont., pour visiter les trois filles de Mme Arnal et leurs soeurs.

M. Jacques Murray, de Calgary, Alta, est de retour dans sa famille, après avoir passé l'été à travailler dans l'Ouest.

MM. René Piché et Constant Painchaud, du Juniorat de la Ste-Famille, Jules et Richard Arnal, du collège St-Paul, passèrent la fin de semaine avec leur famille.

Powerview

Çà et là

Nous souhaitons un complet rétablissement à M. Albert Stevens, convalescent à la maison après un stage à l'hôpital.

Mme Flavie Chèvrefils avait la visite de sa soeur, Mme Jeanne Carrière, venue des Etats-Unis. Mme Carrière se trouvait présente à une petite soirée-surprise que des amies de Mme Chèvrefils lui avaient préparée avant son départ pour St-Vital. Nous lui souhaitons bon succès dans son nouvel emploi.

Le 19 octobre avaient lieu les élections pour un maire et trois conseillers, ainsi que le vote sur le référendum pour la vente de boissons dans les restaurants et les hôtels. Les candidats à la mairie étaient MM. Arthur Bruce, Philippe Dupont et Paul Sherstone. M. Sherstone fut élu maire. Les candidats pour conseillers étaient MM. Roy Cawan, Augustin Dubé, Stanley Lazaruk et Maurice Mousseau. Les trois premiers furent élus. M. Ludger Jubinville ayant accepté de reprendre la charge de commissaire d'école et M. Alain Lafrenière ayant été élu par acclamation, il n'y eut pas d'élection pour les commissaires.

A l'occasion des conventions des instituteurs tenues à Winnipeg et à St-Boniface, nous avons revu dans leurs familles nos jeunes qui fréquentent différents pensionnats de la province.

Mariage

Le samedi 20 octobre, à midi, dans l'église de Ste-Thérèse, M. l'abbé Olivier Valcourt, vicaire, bénissait le mariage de M. Charles Niedermayer et de Mlle Christine Lesin. Il y eut réception à la salle Légion. Les nouveaux époux demeureront à Powerview.

Baptêmes

Le 14 octobre: Marie-Jeannette, fille d'Oscar Palardy et d'Alida Girouard, née le 3 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Félicien Catellier.

Le 21 octobre: Donna-Michelle, fille de Paul Sherstone et de Claire Turenne, née le 14 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Boily.

Le 4 novembre: Marie-Thérèse-Doris, fille de Lucien Grégoire et d'Aline Gélinas, née le 19 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Gélinas.

ROGER NÉRON

W. J. Henning, vice-président de Robin Hood Flour Mills Limited, annonce la nomination de Roger Néron au poste de Directeur de la Publicité pour le Canada.

M. Néron est au service de Robin Hood depuis huit ans, ayant occupé successivement plusieurs postes dans le service des ventes, soit au bureau de Montréal ou de Québec.

En 1952, il obtenait la responsabilité de la promotion des ventes pour la province de Québec et en 1955, il était promu directeur-adjoint de la publicité pour le Canada. Ses bureaux resteront à Montréal.

St-Norbert

Çà et là

Le soir de "Hallowe'en" du mercredi 30 octobre, il y eut une mascarade pour les jeunes à la salle athlétique. Cette soirée avait été organisée par les jeunes conjointement avec les maîtres, les parents et l'Association Athlétique qui fournissait la salle. Environ une centaine de jeunes, de 14 à 20 ans, vinrent en costumes divers, s'amuser, danser des danses carrées et gagner des prix. Il est à noter que les jeunes, eux-mêmes, prirent l'initiative de s'organiser pour se grouper ensemble afin de s'amuser sous la surveillance d'un groupe de maîtres et de parents.

M. et Mme Emile Landry, de Montréal, sont en visite avec leurs deux jeunes enfants, Marc et Claude-Emile, chez leurs parents respectifs, MM. et Mmes J.-N. Landry et Norbert Lemire.

La soirée récréative organisée par l'Association des Parents et Maîtres, qui devait avoir lieu le 11 novembre, a été remise au 18 novembre.

Dimanche prochain, 11 novembre, dans l'église paroissiale, auront lieu les Quarante Heures. M. le curé a demandé qu'il y ait au moins quatre adorateurs à toutes les heures du jour et de la nuit. N'attendons pas qu'on nous demande, allons nous inscrire immédiatement, car venir passer une heure avec Notre-Seigneur est une heure bien passée.

Funérailles de Mme M.-A. Corbel à Sainte-Amélie, le 29 octobre

STE-AMELIE — Mme Marie-Anne Corbel, née La Garff, est décédée chez elle, le vendredi 25 octobre, après une courte maladie, à l'âge de 87 ans. Son mari l'a précédée dans la tombe au mois de mars.

Les funérailles eurent lieu le lundi 29 octobre, à 10 h. 30, en l'église de Ste-Amélie. M. l'abbé Charles Vachon chanta le service, assisté de M. l'abbé D.-J. Desjardins, de McCreary.

M. Pineau était en charge des funérailles, assisté de M. A. Neault, petit-fils de la défunte.

La défunte laisse dans le deuil: 3 filles, Mme P. Maguet (Anne-Marie), Mme De Baenes (M.-Perrine), de St. Claires Shores, Mich., Mme Béasse (Marie-Louise) de Meadow Lake, Sask; 4 garçons, Jean-Marie, de Laurier, Mathurin, de Tilbury, Ont., Jean-Louis et Joseph, de Ste-Amélie.

Les porteurs étaient: MM. D. Roussin, Arthur Desjardins, fils, Joseph Chaput, Georges Casavant, Mathurin Rello, de Ste-Amélie, et Alexis Fouillen, de Toutes-Aides.

Mmes Vitaline Landry, Ed. Soucy, I. Pelletier et David Roussin tenaient les rubans.

Remerciements

Par la voie du journal, les familles Corbel désirent exprimer leur vive reconnaissance à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par visites auprès de la dépouille mortelle, soit par assistance aux funérailles.

Félicitations

Félicitations à M. et Mme Georges Verhaeghe, pour la naissance d'un garçon, le 29 octobre, à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

Félicitations également à M. et Mme Gaston Lepla, nouveaux mariés du mardi 30 octobre.

Va-et-vient

M. et Mme Paul Bonin, de St-Boniface, sont venus, le lundi 29 octobre, assister à la grand-messe d'anniversaire de leur mère et belle-mère, Mme Martha Verhaeghe.

Mlle Lorette Corbel, institutrice à Oak Lake, Man., est venue assister aux funérailles de sa grand-mère, la semaine dernière.

M. et Mme D. Roddick, de Brandon, étaient en visite chez leur mère et belle-mère, Mme A. Landry.

M. et Mme Alphonse Pinette, de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents de Ste-Amélie et de Ste-Rose, il y a deux semaines.

M. et Mme Edouard Landry, de Quibel, Ont., et M. Jérôme Landry sont en congé chez leurs parents.

M. René Pinette, de Winnipeg, en visite chez son père, à Ste-Rose, a rendu visite à sa belle-mère et autres parents ici.

M. Allan Ramsay, de Winnipeg, est venu en fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme F. Robidoux et famille, de St-François-Xavier, Man., étaient en visite chez leur mère et belle-mère, Mme Donalda Gagnon, la semaine dernière.

Mme D. Gagnon est allée passer quelques jours à Winnipeg, dernièrement.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

32-719-32P.

Frank Thorogood bâtit pour l'avenir

Dans l'espace de 43 ans, Frank Thorogood, contremaître charpentier, a vu se produire nombre d'améliorations dans les méthodes de construction.

"Les outils mécaniques, les pièces préfabriquées et l'usage de nouveaux matériaux ont amené de grands changements", déclare M. Thorogood. "Ces innovations ont simplifié notre travail — et augmenté la solidité des bâtisses ainsi que leur résistance au feu."

M. Thorogood, qui bâtit pour l'avenir, profite également d'un autre avantage—celui de la plus grande protection financière qu'il peut donner à sa famille grâce aux progrès de *l'assurance-vie*.

L'assurance-vie offre aujourd'hui aux familles plusieurs nouveaux avantages. Elle leur fournit non seulement une protection financière *plus flexible*, mais aussi des fonds pour l'éducation des enfants, le paiement des hypothèques sur leurs maisons, l'établissement d'un revenu de retraite et autres fins.

Votre *assureur-vie* peut vous rendre plus de services que jamais. C'est un conseiller compétent qui étudie à fond vos problèmes et vous aide à choisir l'assurance-vie la mieux adaptée aux besoins particuliers de *votre* famille. *De cette façon, et de combien d'autres encore, les compagnies d'assurance-vie du Canada suivent le progrès . . . et dispensent leurs avantages à toutes les classes de la société.*

Les compagnies d'assurance-vie sont une des principales sources de fonds hypothécaires pour les familles canadiennes. L'an dernier, elles ont prêté, sur hypothèques, quatre cents soixante-cinq millions de dollars.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE AU CANADA

L-756DF

Mariage Boulet-Perreault béni à Dunrea par M. l'abbé J. Bertrand

DUNREA — Le 10 octobre, M. l'abbé J. Bertrand, curé, bénissait l'union de M. Germain Boulet, fils de M. et Mme Antoine Boulet, de cette paroisse, avec Mlle Blanche Perreault, de Notre-de-Lourdes, fille de M. et Mme Adélard Perreault, décédés.

Aux sons d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son grand-père, M. Paul Avanthay, de Notre-Dame-de-Lourdes. Elle était vêtue d'une toilette de tulle de nylon et dentelle sur fourreau de satin avec jupe, genre crinoline, le tout garni de pierres du Rhin et sequins. Son voile de tulle était retenu par une tiare et elle tenait un bouquet de fleurs assorties.

Mme Damien Rondeau, tante de la mariée, était dame d'honneur. Elle était vêtue d'une toilette de tulle et de dentelle sur satin, de couleur bleu pâle. Elle était coiffée d'un béguin de même tissu. Les demoiselles d'honneur, Mlles Solange Rondeau et Jeannine Bisson, portaient des toilettes turquoise et jaune respectivement, avec coiffures et bouquets assortis.

La petite bouquetière était la jeune Doris Perreault, soeur de la mariée, et le petit page, Gérard Lajoie.

MM. Roméo Perreault et Martial Boulet, frères des mariés, agissaient comme garçons d'honneur. M. Antoine Boulet était témoin pour son fils.

Pendant la messe basse qui suivit la bénédiction nuptiale, M. et Mme Nap. Boulet, ainsi que Mme Gérard Boulet, interprétèrent un programme de cantiques appropriés.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle paroissiale, réunissant toute la parenté autour de tables artistiquement décorées et garnies de mets appétissants et bien disposés.

M. le curé porta le toast à la santé des heureux époux, et tous firent honneur au succulent repas. Quand tous se furent rassasiés, il y eut chants et duos de piano dont les principaux interprètes furent Mlles Solange Rondeau et Jeannine Bisson, Mmes Alfred Paradis et Nap. Boulet, MM. Nap. et Joseph Boulet et Damien Rondeau.

Le grand-père, M. Paul Avanthay, y alla aussi de quelques bonnes farces, le tout donnant à la joyeuse réunion un air de fête vraiment familial.

Le souper se prit aussi à la salle paroissiale et le soir, de nombreux parents et amis s'y donnaient rendez-vous pour une veillée du bon vieux temps.

Les heureux époux reçurent, avec les félicitations et souhaits de bonheur et longue vie, de nombreux cadeaux. Ils partirent ensuite pour un voyage de noces aux Etats-Unis.

Parmi les invités venus de l'extérieur pour assister à ce mariage, on remarquait Mme Ursule Poiroux, arrière-grand-mère de la mariée, MM. et Mmes Paul et Raymond Avanthay, tous de Notre-Dame-de-Lourdes; M. et Mme Paul Lajoie et Mme Gustave Avanthay, de St-Boniface; M. et Mme Jos. Droux, de Portage-la-Prairie; Mme Lydie Dion et M. Jos. Pilloud, de Dunseith, E.-U.; MM. Roméo, Albert, Gilbert et Denis Perreault, frères de la mariée, de Notre-Dame-de-Lourdes et de Winnipeg; Mlle Rolande Lavallée, de La Salle, et M. Clément Boulet, de Winnipeg.

Joyeuse réunion

M. et Mme Antoine Boulet donnaient une autre réception à la salle paroissiale, le mercredi soir 24 octobre, en l'honneur de leur fils, Clément, et de son épouse, née Mlle Rolande Lavallée, de La Salle.

La nombreuse parenté de La Salle vint se joindre au groupe de cette localité pour passer ensemble une agréable soirée. Nous remarquions entre autres MM. et Mmes Elphège, René, Alva et Fernand Lavallée et Louis Labelle, de La Salle, et Mme Gilberte Varianni, de St-Norbert.

Un copieux réveillon termina la joyeuse réunion.

M. et Mme Clément Boulet ont élu domicile à Winnipeg, tandis que M. et Mme Germain Boulet passeront l'hiver en ville pour ensuite venir se fixer sur une ferme, ici, au printemps.

Va-et-vient

MM. et Mmes Antoine, Joseph et Léon Boulet et Wilfrid Fortier, ainsi que M. Robert Boulet, de Rivière-la-Paix, de passage chez les siens, se rendaient à Notre-Dame-de-Lourdes, le samedi 27 octobre, pour assister au mariage de M. Michel Boulet, fils de M. Jos. Boulet, avec Mlle Danais.

M. et Mme Alphonse Boulet recevaient avec plaisir la visite de leur fille, Mme E. Rochon, de La Salle, accompagnée de la petite Lise.

M. et Mme Alfred Paradis sont de retour d'une promenade d'une dizaine de jours à St-Boniface, La Salle et St-Norbert.

Transcona

Club des jeunes

Le Club des jeunes a tenu une soirée récréative de la Hallowe'en, dimanche dernier. Une cinquantaine de jeunes se sont bien amusés, comme d'ailleurs les jeunes savent le faire.

La prochaine réunion du Club aura lieu mardi soir.

Félicitations à un de nos paroissiens

M. Bernard R. Wolfe, agent d'immeubles et courtier en assurances, fut élu président de la Chambre de Commerce du Manitoba lors du 26e congrès. Nous lui souhaitons bon succès à son nouveau poste.

Chevaliers de Colomb

Dimanche prochain, les Chevaliers de Colomb tiendront une cérémonie d'installation des officiers des Chevaliers Cadets (Columbian Squires). Ce groupe compte 14 membres, de 13 à 18 ans, qui se réunissent le mardi soir, à 7 h.

Les nouveaux officiers seront Eugène Chouinard, président; James Fasano, vice-président; Robert Oliver, secrétaire-trésorier; Arthur Comeault et Alain Calvez, conseillers.

Dimanche dernier, les Chevaliers de Colomb du conseil de Transcona, no 3853, tenaient une initiation de nouveaux chevaliers dans la salle paroissiale.

Du nombre, on apprend que notre curé, M. l'abbé W. J. Szumski, fut admis au premier degré, ainsi que notre ancien séminariste, M. l'abbé Clayton Barclay, de la paroisse Holy Cross.

Campagne de Souscription

Dans une lettre provenant du président du Comité d'Organisation de la Campagne de Souscription paraissant dans le bulletin paroissial, l'objectif total du fonds de construction a été déclaré officiellement. Le montant global nécessaire à la construction des quatre projets: école, couvent, chapelle-école et nouvelle église, à être exécutés dans l'espace de dix ans, se chiffre à $300,000.

Le premier objectif a été fixé à $90,000 sur une période de trois ans, c'est-à-dire $30,000 par année. Le président indiquait que son comité est d'avis que cette campagne sera bien appuyée par les paroissiens.

Un compagnon du primat de Hongrie a été libéré

VIENNE — Le prince Paul Esterhazy, condamné à Budapest au cours du procès du cardinal Mindszenty à 15 ans de prison, a été libéré dans la soirée du 30 octobre, apprend-on de bonne source.

Saint-Claude

Réunion annuelle

La Société d'Agriculture de St-Claude tiendra sa réunion annuelle, le jeudi 15 novembre, à 8 h. 30 du soir, dans la salle Radaz. Il y aura un compte rendu des activités de l'année, des dépenses et recettes, etc. Il y aura aussi l'élection du bureau pour l'année 1957. M. D. Fletcher, agronome, sera l'orateur invité. Son sujet principal sera "Le vaporisateur, ses usages et méthodes, et les avantages de la vaporisation des animaux".

Vous êtes tous cordialement invités à y assister.

La Cie Parent Limitée
COURTIERS
118-120, édifice Grain Exchange
Winnipeg, Man. — Tél. 92-6634



Le sergent Jack Hosegood

Né à Vancouver, C.-B., le sergent Hosegood a vécu la plupart du temps dans la région de Winnipeg. Il servit avant la guerre dans la milice avec le Lord Strathcona Horse et vient récemment d'achever sa 15e année comme membre de l'Armée canadienne.

Il est bien connu dans les cercles sportifs locaux, car il fut entraîneur et joueur pour plusieurs équipes de baseball et de football de Winnipeg.

Il possède donc une profonde expérience des choses de l'armée, et il peut parler avec compétence des divers aspects de la vie militaire.

Il lui sera toujours très agréable de discuter ce sujet: "L'armée, une carrière!" avec les hommes intéressés et âgés de 18 à 40 ans. Ces interviews n'entraînent aucune obligation de votre part. Vous y apprendrez toutefois une foule de détails intéressants au sujet d'une carrière "prenante" que plusieurs croient supérieure aux meilleures opportunités de la vie civile.

Demandez donc le sergent Hosegood à

264, ave Portage
Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4074

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 14 nov.	Steinbach	Unité Sanitaire	1.30— 4.00 p.m.
Jeu. 15 nov.	Ste-Anne	Unité Sanitaire	1.30— 3.30 p.m.
Ven. 16 nov.	Richer	Presbytère	10.00—11.30 a.m.

Aux électeurs et électrices du quartier no 1 de la Municipalité de South Norfolk

A l'occasion de ma réélection comme "votre" conseiller, je reconnais mes responsabilités envers les citoyens du quartier no 1, et je continuerai à travailler et à agir pour les meilleurs intérêts de tous.

Je désire remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui m'ont appuyé lors des élections municipales tenues le 19 octobre dernier.

Soyez assurés que ce sera mon soin constant et que je suis très reconnaissant de la confiance que vous m'avez manifestée.

MARCEL ROCH.



Les ailes de la liberté

L'Aviation Royale du Canada offre aux jeunes Canadiens la perspective de carrières bien préparées dans les branches techniques de son personnel au sol.

Les cours de spécialités techniques, au nombre de plus de quatre-vingts, vous permettent un choix convenant aux divers talents dans les domaines suivants:

Génie électrique et mécanique • Entretien électrique et mécanique • Transport et approvisionnement • Transmissions • Service de santé • Service du personnel, etc., etc.

Vous recevrez une bonne solde avec augmentations régulières, vous aurez d'excellentes conditions de travail et de vie, et une généreuse pension à la retraite. Le CARC a besoin de main-d'oeuvre spécialisée pour son service sédentaire. Si vous avez des aptitudes, n'hésitez pas: l'Aviation est une des plus nobles carrières qui soient.

Ecrivez, dès aujourd'hui, pour obtenir tous les renseignements concernant les COURS du service sédentaire du CARC ou consultez l'officier d'orientation au centre de recrutement le plus près de chez vous.

Conditions d'admission:
Âge — 17 ans et pas plus de 39 ans.
Instruction — certificat de 8e année.
Santé — satisfaire aux examens médicaux du CARC.

Centres de recrutement du CARC
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q.
239, rue Queen, Ottawa, Ont.

Veuillez m'envoyer, sans obligation, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement du CARC.

NOM
ADRESSE
VILLE — PROV.
DEGRÉ D'INSTRUCTION
ÂGE

CAP56-OR

Corps d'Aviation Royal Canadien



AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT
136, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-1137
Agents accrédités d'AIR FRANCE

La grande surprise 1957

...Pontiac!



Sedan sport à 4 portes Pontiac "Laurentian"

Six grandes séries • Cinq transmissions ultra-souples • Puissants nouveaux moteurs



C'est la plus grande surprise de toutes : : : l'étincelante toute nouvelle Pontiac 1957 avec une nouvelle simplicité, une nouvelle sobriété de ligne—une nouvelle gaieté dans les coloris—un nouveau brio enlevant dans la performance! Un seul coup d'oeil sur ses flancs élancés et fuyants, joliment rehaussés de baguettes de teintes vives, vous convaincra en captivant votre esprit et votre coeur, que c'est bien là la plus nouvelle de toutes les voitures sur la route et la seule qui soit bien pour vous!

Cela, parce que la Pontiac 1957 est *totalement* nouvelle—par la *puissance* et la *personnalité*... si bien faite *pour vous*—par son prix et la facilité de vous le procurer! Pour tant de raisons valables...

Nouvelle par la puissance disions-nous? *Absolument* : : : avec une gamme de moteurs nouveaux, allant d'un bout à l'autre de l'échelle, depuis l'économique Strato-Six Pontiac de 148 chevaux jusqu'au plus nouveau des nouveaux moteurs, le puissant Power Chief V8 à injecteur de carburant qui met à votre disposition l'élan de ses 283 cv : : : toute la réserve de puissance nécessaire pour faire face à toutes les situations pouvant se présenter sur la route!

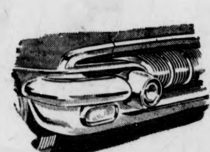
Nouvelle par la personnalité? *Pas l'ombre d'un doute* avec la nouvelle carrosserie Star Flight Pontiac : : : la seule voiture de la catégorie à prix modique à adopter la sobriété de ligne qui dénote généralement une supériorité incontestable de qualité et d'élégance. Et à l'intérieur, les nouveaux décors, les nouvelles teintes, les nouveaux tissus, le nouveau volant à retrait profond, le nouveau tableau, les nouveaux détails, tout comme l'ensemble, créent une atmosphere de confort, de luxe et de beauté parfaite!

Nouvelle à tous les points de vue? *Parfaitement juste*—avec toute une série d'innovations. Ainsi, la Turboglide* à turbine triplée calculée à partir de principes entièrement nouveaux de transmission automatique de la puissance. Et le révolutionnaire injecteur de carburant*—le plus nouveau perfectionnement apporté à la voiture de série, celui qui élimine complètement le carburateur!

Mais pour en connaître tous les détails—pour pouvoir admirer l'élégance et la beauté véritables de la Pontiac—adressez-vous à un expert. La plus nouvelle des voitures de l'année vous est présentée *dès à présent* par le dépositaire Pontiac!

**Facultatif moyennant supplément*

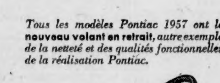
UNE VALEUR GENERAL MOTORS



Voici l'extraordinaire **nouvelle ligne avant** *de la Pontiac 1957... ses butoirs de pare-chocs en forme d'obus... sa grille toute nouvelle... un modernisme nouveau dans chacune de ses lignes.*

Offerts à titre accessoire dans la Pontiac 1957... voici les **essuie-glaces électriques** *à vitesse constante qui apportent un surcroît de sécurité.*



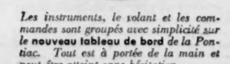


Et la nouveauté de la Pontiac s'étend au **dessin hardi du groupement des feux arrière.** *Remarquables, mais de bon goût, leur rôle utilitaire semble avoir été la première considération des modélistes.*

Tous les modèles Pontiac 1957 ont le **nouveau volant en retrait,** *autre exemple de la netteté et des qualités fonctionnelles de la réalisation Pontiac.*

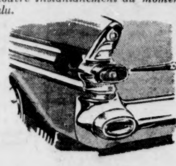


La *PONTIAC* 1957 ...entièrement nouvelle en *TOUT* et *PARTOUT*



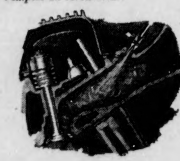
Les instruments, le volant et les commandes sont groupés avec simplicité sur **le nouveau tableau de bord** *de la Pontiac. Tout est à portée de la main et peut être atteint sans hésitation.*

Le **nouveau capuchon du réservoir d'essence** *est dissimulé par un ornement ingénieux. Logé dans l'aileron, il se découvre instantanément au moment voulu.*



Un interrupteur à trois voies *permet d'utiliser la radio, la chaufferette et autres accessoires, même lorsque le moteur est arrêté.*

Une innovation sur la Pontiac 1957, **l'injecteur de carburant*** *est le plus nouveau des perfectionnements apportés à la voiture de série. Il élimine complètement l'emploi du carburateur.*



EN MONTRE AUJOURD'HUI

Voyez le dépositaire PONTIAC de votre région

Ouverture officielle des foyers à Zenon Park par S. Exc. Mgr L. Blais

ZENON PARK — Le vendredi 12 octobre avait lieu l'ouverture officielle des foyers. S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, officiait à la bénédiction des dix foyers, à 3 h. de l'après-midi. Après quoi et au cours de quelques courtes allocutions prononcées par Mgr Blais et les autres invités d'honneur et des chants appropriés à la circonstance et interprétés par les élèves de l'école du village, les foyers furent déclarés officiellement ouverts. Le soir, un banquet à la salle paroissiale réunissait en plus des invités: M. l'abbé Armand Arès, curé, et des paroissiens.

Parmi les invités, on remarquait S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, MM. les abbés M. Van Den Akker, curé d'Arborfield, et E. Forestier, de Carrot River, les RR. PP. J.-E. Desmond, P.S.M., de Nipawin, E. Van Vynckt, P.S.M., et G. Massé, P.S.M., de Tisdale, les RR. FF. Camille, S.C., du collège Notre-Dame de Prince-Albert, Gérard-Magella, Isidore, Christophe et Alban, S.C., l'hon. J. H. Sturdy, assistant du premier ministre de la province, l'hon. J. H. Brockelbank, ministre des ressources naturelles, M. V. Sturby, surintendant de "Low Cost Housing", M. Bryson, M.P., du comté de Tisdale-Melfort, M. Nickelson, M.P., du comté de McKenzie, M. J. Romer, architecte de Régina, M. R. A. Clackson, maire de la municipalité de Connaught, et Mme Clackson, de Ridgedale, M. H. C. Sims, secrétaire-trésorier de la municipalité de Connaught, et Mme Sims, de Leacross, M. Weese, photographe, et M. R.-E. Bruneile, gérant de "Relland Motors" de Nipawin.

M. le Dr J.-A. Mandin, maître de cérémonies, présentait et remerciait les orateurs invités à prendre la parole à la suite du banquet.

A l'occasion de l'ouverture officielle des foyers, la Rév. Sr Supérieure, les Rév. Srs Florence et Albertine, de l'hôpital de Tisdale, étaient de passage au couvent.

Çà et là

M. et Mme Emile Beauchesne et leurs enfants, M. et Mme René Chabot, de l'Alberta, ont visité dernièrement leurs parents et beaux-parents, MM. et Mmes Damase Chabot et Octave Beauchesne.

M. Pierre Beaulieu a acheté la maison de M. Joseph Chartier et M. Maurice Daoust, celle de Me Maurice Denis qui exerce maintenant sa profession à Carrot River.

M. Emile Marchildon est revenu récemment de la Colombie-Britannique, où il était employé.

M. Gérard Leblanc est aussi de retour de Hinton, Alta, où il travaillait depuis deux mois.

M. Rémi Lalonde est revenu de Régina, où il a passé un mois pour soins chirurgicaux.

M. Léon Turcotte se remet à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, après opération subie il y a quelques semaines.

M. et Mme Henri Fortier, ainsi que M. et Mme Wilfrid Carpentier et leurs enfants, sont partis pour Prince George, C.-B., où ils passeront l'hiver.

M. et Mme Eugène Duret, de Debden, accompagnés de leurs cousin et cousine, M. et Mme Louis Gagnon, de Hot Springs, Montana, ont rendu visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Lauréat Hudon, dernièrement.

MM. Fidèle Laforge et Clément Marchildon sont partis dernièrement en Ontario chercher un emploi.

Mme Yvonne Poulin est en promenade à Eastend, chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Théophile Breton.

Etaient de passage à Régina pour affaires: M. le Dr J.-A. Mandin, MM. L.-P. Hudon, Théodule et Léon Lalonde et Philippe Marchildon; à Nampa, Alta, pour affaires: M. Jos. Fortier.

Mme Amable St-Amand est retournée dernièrement à Swift Current, chez ses fille et gendre, M. et Mme Bertrand Beaulieu.

M. Raymond Hudon est allé passer la fin de semaine du 20 octobre à Saskatoon.

M. Ernest Chabot a conduit sa fille, Lorraine, au noviciat des Soeurs de Notre-Dame de Chambriac, à Ponteix, accompagnée de sa mère, Mme Damase Chabot, de sa belle-soeur, Mme Armand Lalonde, et de son fils, Jean.

Mme Aurore Dion, de Holyoke, Mass., visite sa soeur, Mme Rose Perreault, et sa famille.

M. et Mme Gustave Archer sont allés à North Battleford rendre visite à leur soeur et belle-soeur, la Rév. Sr Mariella, et autres parents de différents endroits.

M. et Mme Marcel Hudon et leur fils, Raymond, et M. Luc Hudon sont allés à North Battleford, Delmas, Marcelin, Duck Lake, Wakaw et Prince-Albert pour visiter leurs filles, frères et soeurs.

M. l'abbé Arthur Marchildon, de l'évêché de Prince-Albert, est venu rendre visite à sa mère, Mme Anna Marchildon, et à ses frères et soeurs. Il était accompagné de M. l'abbé A. Blanchard, de Willow-Bunch, et de M. Gaston Hudon, de Prince-Albert, qui a visité sa mère et ses frères et belles-soeurs.

Mme Aurore Dion, de Holyoke, Mass., M. et Mme Léo Bachand, de Prince George, C.-B., Mme Rose Perreault et M. et Mme Félix Larmand, de Zenon Park, se sont rendus à Flin Flon, Man., à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Adélard Dubois.

M. et Mme Albert Valois et famille nous ont quittés à la fin d'octobre pour aller habiter à Montréal.

M. Marcel Daoust est parti aussi pour Montréal, où il passera l'hiver.

Il y eut, au cours de l'été, deux piques-niques: le 8 juillet, au profit de l'hôpital, et le 12 août, au profit des sports. La soirée mensuelle du 26 août, préparée par Mme Eugène Favreau et ses aides, a rapporté la somme de $471.00.

Mariages

Le lundi 2 juillet fut béni le mariage de Mlle Jeannine Lalonde, fille de M. et Mme Léon Lalonde, et de M. Joseph Bussière, fils de M. et Mme André Bussière, de Vonda.

Le mardi 10 juillet fut célébré le mariage de Mlle Françoise April, fille de M. et Mme Eugène April, avec M. Gaston Détillieux, fils de M. et Mme Victor Détillieux, de Vonda.

Le mardi 17 juillet, M. l'abbé Armand Arès, curé, bénissait le mariage de Mlle Thérèse Cadorette, fille de M. et Mme Ferdinand Cadorette, et de M. Alphonse Lacroix, fils de M. et Mme Etienne Lacroix.

Le mercredi 15 août, le R. P. G. Van Vynckt, de Tisdale, a béni le mariage de Mlle Lucienne Vigeant, fille de M. et Mme Octave Vigeant, d'Aylsham, avec M. Henri Fortier, fils de M. et Mme Roch Fortier.

Shower

Le jeudi soir 18 octobre, une trentaine de dames et demoiselles se réunissaient chez Mme Wilfrid Valois à un shower d'articles variés en l'honneur de Mlle Bertha Valois, fille de M. et Mme Napoléon Valois, qui a épousé, le mercredi 24 octobre, M. Paul Choquette, de Périgord. Il y eut réception de parents et amis au cours de la journée et soirée à la salle paroissiale.

Léoville

Baptêmes

Le 6 août: Donna-Marie, née le 31 juillet, fille d'Alfred Morin et de Marie Boyer. Parrain et marraine, Victor Boyer et Patricia Morin.

Le 7 octobre: Marie-Doris-Pearl, née le 1er octobre, fille d'Ernest Dumais et d'Hélène Lewis. Parrain et marraine, Lloyd Villeneuve et Dinna Dumais.

Mariages

Le 2 août, M. Albert Tessier, fils de M. et Mme Ernest Tessier, épousait Mlle Simone Gaumond, fille de M. et Mme Jean Gaumond. Le garçon et la fille d'honneur furent Léo et Patricia Morin.

Le 14 août, M. Léon Fontaine, fils de M. et Mme Edgar Fontaine, conduisait à l'autel Mlle Joanne Lalonde, fille de M. et Mme Joseph Lalonde. Les pères des jeunes époux servirent de témoins à leurs enfants.

Le 15 octobre, M. William Lavin, fils de M. et Mme Thomas Lavin, épousait Mlle Margaret Crossland, fille de Mme Frédéric Crossland et de feu M. Crossland. Les filles d'honneur étaient Mlles Anne-Marie Chalifour, Edna Grimard et Juliette Bruneau; les garçons d'honneur, MM. Raymond Laventure, Léo Soucy et Thomas Lavin.

Retraite fermée

Les 26, 27 et 28 octobre, quatre de nos jeunes paroissiens firent, à Prince-Albert, une retraite fermée, sous la direction de S. Exc. Mgr L. Blais. Ces jeunes étaient Alina Polard, Laurette Fournier, Denis Charbonneau et Maurice Lévesque. Ils sont revenus enchantés et très reconnaissants envers Mgr Blais.

Dr E.-J. Gaudet
Clinique médicale et dentaire
60 - 12ème rue est
(En face de la Commission des Liqueurs)
Prince-Albert, Sask. - Téléphone 4202

Houle Electric
1016 - 1ère avenue ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 4760
Entrepreneurs en électricité
Appareils électriques et à gaz
Aménagements — Vente et réparations d'accessoires électriques
Réparation de machines à laver

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
articles de pharmacie
bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Rétraction des hémorroïdes sans chirurgie

Une nouvelle substance apporte soulagement de la douleur et rétraction des hémorroïdes.

Montréal, Qué. (PM) — Des recherches scientifiques de plusieurs années viennent d'aboutir à la découverte d'une nouvelle substance cicatrisante d'une efficacité remarquablement rapide dans les cas d'hémorroïdes et agissant absolument sans chirurgie.

Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide: soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enflures.

Ces résultats ont été obtenus sans chirurgie et sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne*, nouvelle substance cicatrisante.

On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H*. C'est un produit de Whitehall Pharmacal, fabricants d'Anacin, BiSodol et Kolynos. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction. *Marque déposée



Les Indiens de la mission St-André, à Pendleton, Oregon, se joignent à la Croisade mondiale du Rosaire, pendant la plus récente campagne organisée dans le nord-ouest des Etats-Unis et de l'Alaska. Sur cette photo, debout, de gauche à droite, on voit: **Sibyl Cowapoo**, le **R. P. James Hurley**, s.j., **Mgr Francis P. Leipsig**, de Baker, Ore., **Otis Halfmoon**, le **R. P. Patrick Peyton**, C.S.C., directeur de la Croisade, et **Bernice Bill**. Assis, dans le même ordre sont **Esther Halfmoon** avec un papoose, **Louise Longhair** et des enfants indiens. Plus de 9,000 Indiens ont signé les promesses de cette croisade. (NC)

Un souper paroissial rapporte plus de $700.00 à Storthoaks

STORTHOAKS — Notre souper paroissial, qui eut lieu le 14 octobre, fut un succès avec un résultat de $743.11.

A la rafle, M. Charles Quennelle, de Wauchope, et Mlle Mélina Gentes gagnèrent les deux $10.00 et M. John A. Lowe, de Rivers, Man., le $5.00, tandis que Mme Roy Gies rapportait le morceau de crochetage. Au bingo, les prix échouèrent à M. Léonard Gauthier, Mme Toussaint Bourgeois, de Bellegarde, M. Ed. Melinick, d'Edmonton, M. Henri Poirier, de Bellegarde, Mme Henri Colleaux, de Redvers, Mme Théodore Martin, Mme Roy Gies, Mme Félicien Henrion, Mlle Priscille Poirier, de Bellegarde, Mlle Irma Laval, de Parkman, et M. Basile Carrière.

Va-et-vient

M. et Mme Jean-Baptiste Labossière et leurs enfants, Robert et Monique, M. et Mme Gustave Philippe et M. Noël Philippe, de Haywood, vinrent rendre visite à M. et Mme Lucien Gofflot.

M. l'abbé A. Lévesque, curé, assistait à une conférence de prêtres, à Forget, Sask.

Mme Clara Handfield et M. Arthur Handfield sont revenus après un séjour assez prolongé à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Mme Alice Deremiens les accompagnait.

Le comité de récréation tenait un bingo dans la patinoire, jeudi dernier. Plusieurs paroissiens furent parmi les heureux gagnants.

Bingo

La paroisse organise un bingo pour le mercredi 28 novembre.

MARIAGES

Carrière—Audet

Le samedi 13 octobre, M. Paul Carrière, fils de M. et Mme Camille Carrière, unissait sa destinée à celle de Mlle Patricia Audet, fille de M. et Mme L. Audet, de Torquay. Le mariage fut célébré à Torquay par M. l'abbé P. Rubbens.

Lévesque-Peters

Le samedi 20 octobre, à 11 h., M. l'abbé A. Lévesque unissait dans le mariage Mlle Rosaline Peters, fille de M. et Mme Earl Peters, et M. Albert Lévesque, fils de M. et Mme Ludger Lévesque, de Forget, Sask.

Durant la messe qui suivit la cérémonie, où il y eut échange d'anneaux, la chorale mixte, sous la direction de M. Jean Paradis, rendit de beaux cantiques. Mme A. Bourget touchait l'orgue.

La mariée fit son entrée au bras de son père, au son de la marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe de tulle de nylon et dentelle Chantilly sur satin, avec longues manches se terminant en pointes de lys. Son voile court de tulle brodé de dentelle était retenu par une couronne de dentelle recouverte de perles et sequins. Elle tenait un livre de prières garni de petites roses et ruban de satin. Comme bijou, elle portait un collier et des boucles d'oreilles de perles, cadeaux du marié.

Les filles d'honneur, Mlles Lillianne Beaudoin et Jeannette Peters, soeur de la mariée, avaient choisi de longues robes de tulle sur taffetas avec boléro et couronne assortis, de teinte verte et jaune respectivement, et bouquet colonial d'oeillets jaunes et mauves.

MM. Robert McCormick et Roger Laberge agissaient comme garçons d'honneur. MM. Edmond Meunier, oncle de la mariée, et Charles Ghyssen, ami du marié, étaient huissiers.

Après la cérémonie, parents et amis se rendirent à la salle paroissiale, où le dîner et le souper furent servis à quelque 130 invités. M. l'abbé A. Lévesque proposa le toast à la mariée.

Les nouveau époux partirent en voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Alida.

Pour le voyage, la mariée choisit un costume de laine bleu avec accessoires roses et corsage de roses roses.

Parmi les invités, on remarquait Mlle Lillianne Beaudoin, g.-m.g., de Vancouver; Mlle Suzanne Peters, M. et Mme Alfred Gauthier et Mlle Adeline Blerot, de Winnipeg; Mlle Jeannette Peters, de Régina; M. et Mme J. J. Smith, d'Estevan; M. et Mme Ludger Lévesque, M. et Mme Charles Ghyssen, Mme Lillian Brems et sa fille, M. et Mme Albert Chapdeleine, M. René Auger, Mlle Isabel Stubel, M. Roger Laberge, M. et Mme J.-L. Coderre, M. Marcel Marchand, M. et Mme Aimé Marchand, Mme Rose Hébert, M. Vernon Anderson, M. et Mme Cléo Shrader et M. Eugène Chapdeleine, de Forget; M. et Mme W. Anderson, d'Alameda; M. et Mme Adélard Lévesque, de Gainsborough; M. et Mme P. Sobry et famille, de Carroll, Man.; M. et Mme Ray Kress et M. Clinton Peters, d'Oxbow; M. et Mme Henri Wilvers et Anita et M. et Mme Arsène Magnien, de Bellegarde; M. et Mme Jean Wilvers, de Frys; M. et Mme Angus Peters et famille, de Redvers; Mme Ed. Donais et sa famille, de Tilston, Man.; M. et Mme Ed. Meunier, M. et Mme C. S. Holden et famille, M. et Mme Edwin Lyng, de Fertile, et M. et Mme C. H. Felling, de Langenburg.

South Makwa

Assemblée

L'assemblée des Dames Catholiques a eu lieu le 30 octobre, chez Mme Charpentier. Vingt-cinq membres et le R. P. directeur y assistaient. On compléta l'organisation du bazar qui doit avoir lieu le 11 novembre. Il y aura souper au poulet et bon nombre d'articles de choix et de valeur. Venez donc tous à Makwa voir notre beau bazar.

Çà et là

La vente de la propriété de M. et Mme Brillon a eu lieu le 30 octobre. Ils doivent partir pour aller demeurer en Californie avec leurs fille et gendre qui sont venus les chercher en auto. En même temps, ils ont visité leurs nièce et neveu, M. et Mme Albert Duchesne.

M. Gervais, de Moose Jaw, était en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme A. Duchesne.

Le 29 octobre avait lieu le mariage de M. Donat Lamarche avec Mlle Dorothy Duprey. Ils résideront à Dryden, Ont.

La nouvelle nous est parvenue qu'un ancien résident de Wakaw, Aurèle Carrière, a été tué accidentellement dans un accident de route, en Ontario.

Au Collège St. Thomas More

Après la messe du dimanche 28 octobre, le club Newman avait pour invité d'honneur au déjeuner-communion le professeur H. Van Vliet, du collège d'Agriculture à l'université de Saskatchewan. M. Arthur Laventure, étudiant en Médecine, présenta l'invité.

M. Van Vliet a donné ses impressions des conférences de l'Institut des Affaires publiques sur les surplus et déficits d'alimentation mondiale. Il y fut délégué en 1956. Tout d'abord, il a remarqué qu'il existe un vif intérêt public à ce sujet depuis la dernière guerre mondiale. En général, cet intérêt borde sur l'alarme. On parle même d'une crise. Cette attitude devrait être remplacée par un point de vue plus sobre. En réalité, le problème existe depuis longtemps et restera pendant quelques générations tout en s'améliorant peu à peu.

Le problème de surplus et de manque existe parce qu'il y a une disproportion entre la population, d'une part, et les ressources, d'une autre part, en certaines régions mondiales. Par exemple, en Asie, le niveau de production de nourriture comparé à la population n'est guère satisfaisant. En Europe, la disproportion est moins grande, tandis qu'en Amérique, il y a le plus de production et il existe le moins de population.

De même, la qualité de nourriture assimilée en différentes régions témoigne une distribution mal équilibrée. Les régions très peuplées prennent de 75-80 pour cent de leurs calories en amidon, l'Europe en prend de 60-70 pour cent et l'Amérique 40-45 pour cent. Les aliments très nécessaires à la santé, comme la viande et les produits de laiterie, ne se trouvent guère en Asie et en Afrique, mais abondent dans les parties les plus prospères de l'Europe et en Amérique.

Le problème de la disproportion d'alimentation a quatre sources: premièrement, il y a la position de la population en relation avec les ressources alimentaires et les pressions de population. En régions très peuplées, la pression devient plus intense par le fait que le ratio de mortalité diminue en plus grande proportion que la naissance. En deuxième lieu, les régions qui ont subi plus directement les effets de la dernière guerre mondiale montrent certaine résistance au développement technologique. Troisièmement, le commerce de produits alimentaires est beaucoup inférieur aux autres genres de commerce. Et enfin, l'économie des régions qui manquent de nourriture est de genre rural; il faut l'urbanisation pour augmenter la production.

Un mot d'avis doit être donné à ceux qui suggèrent des solutions pour enlever ces obstacles, car les solutions ne sont ni simples, ni faciles. Ce n'est pas tout de redistribuer les produits alimentaires, il faut surtout augmenter la production en toutes régions. Cette augmentation n'aura pas lieu avant qu'un système de rééducation d'aspects culturels, sociaux, économiques et politiques soit effectué. Il est même difficile de se débarrasser de surplus, puisqu'il faut une rééducation de goût en régions avec goûts fixés. De plus, il existe un obstacle politique à la résolution du problème à cause de la division du monde en deux camps idéologiques.

M. Van Vliet conclut que la résolution de ce problème contribuera en grande mesure à garder la paix mondiale.

Mlle Elizabeth Kaller, du collège d'Education, remercia le professeur de ses remarques sur ce sujet important.

Dimanche soir, le club Newman eut la bonne fortune d'avoir le R. P. J. L. O'Donnell comme conférencier au sujet de choses surnaturelles. Il a raconté expériences et histoires qui ont laissé de vives impressions dans l'audience.

Marie LEPAGE.

Relevé numérique des élèves catholiques de l'université de Saskatchewan pour l'année 1956-57:

Collège St. Thomas More (arts et sciences), 175.
Collège d'Agriculture, 18.
Collège de Commerce, 39.
Collège d'Education, 61.
Collège de Génie, 189.
Collège des Gradués, 7.
Collège de Sciences domestiques, 8.
Collège de Droit, 34.
Collège de Médecine, 26.
Ecole d'Infirmières, 27.
Collège de Pharmacie, 19.
Ecole d'Agriculture, 18.
Total: 621.

Il y a 111 étudiants qui prennent un cours par correspondance en psychologie générale. D'ailleurs, il y a 125 étudiants catholiques inscrits au collège des Instituteurs de Saskatoon. Ils ont des fonctions religieuses et sociales au collège St. Thomas More.

Delmas

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Hudon et leurs enfants, ainsi que M. Luc Hudon, de Zenon Park, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Evariste Blais.

Mme Louis Lacoursière se rendit à Edmonton, la fin de semaine dernière.

Le 29 octobre, M. et Mme Willie Bernier, accompagnés de M. et Mme Omer Lessard et de leur fils, Arthur, sont partis pour Port Alberni, C.-B., où ils passeront l'hiver.

M. et Mme Armand Blais, ainsi que M. et Mme Joseph Rainault, ont passé la fin de semaine du 1er novembre à Edmonton.

Mlle Charlotte Prince passa quelques jours chez ses parents.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Correspondants: Martin Pelletier, Maurice Blais, Gilles Joanis, Léonel Fournier et André Courteau

Visite d'un grand patriote

Le 19 octobre, nous recevions au Collège un pionnier, un défenseur de nos droits dans l'Ouest, M. Raymond Denis, président de la Sauvegarde, à Montréal. M. Denis nous entretint pendant plus d'une heure sur les luttes passées pour la survivance française dans notre province et sur les devoirs impérieux de la relève. Dans chacune de ses paroles on sentait vibrer une âme animée d'un patriotisme puissant, intelligent et sincère. Franchement, nous ne nous sommes pas ennuyés pendant le discours de M. Denis; il était si convaincu et si prenant! Nous le remercions sincèrement et souhaitons de tout coeur son retour afin qu'il réchauffe une fois de plus nos jeunes coeurs du feu d'un patriotisme sincère et vrai!

• • •

Ciné-Club

Depuis le début de l'année scolaire, notre Ciné-Club s'est montré bien vivant. Trois beaux films ont été présentés aux collégiens et une vingtaine de membres du Ciné-Club se sont attardés à les analyser au cours de discussions bien vivantes.

Le premier, "Le barbier de Séville", joué et chanté par des artistes de l'opéra comique; "Always in My Heart", drame sentimental et familial, une belle analyse d'âmes et de sentiments quoique certains acteurs manquaient vraiment de naturel et l'intrigue avait quelques traits d'invraisemblance; et, "Les deux gamines", un autre drame sentimental plus tragique et plus vraisemblable en même temps et beaucoup mieux filmé.

• • •

Les Jongleurs de N.-D.

C'est ainsi que l'on désigne une nouvelle troupe d'acteurs que les Frères Yvan et Georges, S.C., et une quinzaine de collégiens ont formée sous la direction du R. F. Camille. Actuellement, il prépare un drame en trois actes: "Le Père Pro, martyr du Mexique Rouge". Ils présenteront cette pièce à l'occasion du congrès des Instituteurs de langue française de la Saskatchewan, le 10 novembre, au sous-sol de la cathédrale.

• • •

Cadets de l'Air

Notre corps de cadets comprend maintenant 76 membres. Presque tous ont leur uniforme. Le programme de l'année se précise de plus en plus: le mardi, entraînement militaire; cours de météorologie, de navigation, de physique, des principes d'aviation; de plus, un agent de la police royale dirige les exercices de tir.

Le vendredi soir, nous suivons tous un cours fort intéressant de Morse et de radio. Bientôt, le C.A.R.C. viendra installer un poste émetteur pour nos amateurs de la radio. Nous aurons, aussi, et bientôt, un club de photographes. Nous attendons le matériel pour commencer.

• • •

Patinoire

Eh oui! nous parlons déjà du hockey. Après tout, depuis le 28 octobre, notre sol est sous la neige. Donc, dans la semaine du 28, les collégiens ont monté la patinoire. Le R. F. Elphège, S.C., nous a fabriqué de belles bandes neuves. Nous avons vraiment la plus belle patinoire du monde!

• • •

Ballon-panier

Sous la direction du R. F. Henri-Paul, nos as du ballon-panier continuent à s'entraîner pour bientôt affronter des équipes de l'extérieur. Le dimanche 28 octobre, les séminaristes vinrent au collège pour leur donner un exercice plus que profitable. Il y a des professionnels parmi ces séminaristes! Nous avons été heureux de les recevoir dans une chaude partie. Nous les invitons à revenir.

Martin PELLETIER,
Gilles JOANIS,
Léonel FOURNIER,
André COURTEAU.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

Mariages Doré-Struher et Tremblay-Blais à Victoire

VICTOIRE — Le lundi 8 octobre eut lieu, à 9 h., dans l'église Notre-Dame-des-Victoires, le mariage de Mlle Doris Doré, fille de M. et Mme Charles Doré, de Pascal, avec M. Mike Struher, de Spiritwood.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Gaspar Timmermen, curé de Spiritwood. La messe fut chantée par M. l'abbé W. Desfossés, curé de Victoire. Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Léon Doré, de Smiley, frère de la mariée, et Mlle Darlene Leir, de Shellbrook.

Le dîner fut servi chez les parents de la mariée et la soirée eut lieu dans la salle de Spiritwood.

Le lundi 15 octobre, Mlle Bibiane Tremblay, fille de M. et Mme Arthur Tremblay, unissait sa destinée à celle de M. Denis Blais, de Debden.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église Notre-Dame-des-Victoires, à Victoire, par M. l'abbé W. Desfossés, curé de la paroisse.

Les garçons et filles d'honneur étaient M. Léon Tremblay, frère de la mariée, M. Gilles Blais, frère du marié, et Mlle Marguerite Duret, cousine de la mariée, et Mlle Céline Tremblay, soeur de la mariée.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle portait une robe à manches longues de satin blanc, recouverte de tulle avec boléro en dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses nuancées.

Après la messe, un dîner fut servi chez les parents de la mariée.

La soriée eut lieu dans la salle du Club Athlétique de Debden. Après la veillée, les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Saskatoon où ils demeurèrent quelques jours avant de revenir demeurer sur leur ferme à Debden.

Va-et-vient

MM. Philippe et Jean Duret sont partis travailler cet hiver à Port Alberni, C.-B. Ils y sont allés avec M. Denis Beaulac, qui retournait à Victoria, après avoir passé un mois chez ses parents à Ormeaux.

MM. Léon et Guy Tremblay, Achille et Joseph Beaulac sont partis passer l'hiver dans les chantiers de Smoothstone, Sask.

Remerciements

Remerciements aux Soeurs de Victoire pour avoir organisé un beau festival qui eut lieu dans notre salle paroissiale le mercredi 24 octobre.

S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, assistait à cette soirée.

St-Brieux

Nos malades

Mme Louis Demay est chez M. le Dr Louis Mandin, de St-Paul, Alta, depuis le 14 octobre. Sa fille, Mme Louis Mandin, a subi une opération du goitre à un hôpital d'Edmonton.

Mme H. Fradette a été transportée d'urgence à l'hôpital St-Paul de Saskatoon pour opération. Son état est grave.

Mme J.-F. Carfantan est à l'hôpital de Melfort depuis le 30 octobre.

Films des missions

Deux religieuses de la communauté des Soeurs Grises, la Rév. Sr Marie Laramée, de la maison provinciale de St-Albert, Alta, et la Rév. Sr Irène Gauthier, du Centre Catholique de Prince-Albert, ont montré deux films des missions des Territoires du Nord-Ouest et de leur communauté à la salle paroissiale, le mercredi 24 octobre. Ces films étaient en couleur et étaient bien intéressants. Il y avait une bonne assistance.

Soirée

Le vendredi 26 octobre avait lieu une soirée à la salle paroissiale, organisée par le "Dolphin Swimming Club". Les bénéfices sont en vue de construire une estacade au bord du lac, l'été prochain.

Durant la soirée, un appareil de télévision fut raflé et gagné par M. S. Bowes, de Tisdale. Des prix furent décernés aux personnes les mieux costumées. Les juges étaient Mme A. Dahmer, Mlle Jeanne Thomas et M. Albert Phaneuf. Le premier prix alla à M. et Mme Théo. Ferré: ils étaient un couple parisien très chic. Le 2e prix fut gagné par Mlles Aline Marchildon et Bernice Gaillard: un couple de l'ancien temps. Plusieurs membres du Club étaient en costumes de bain du 18e siècle. Parmi les enfants, la jeune Ingrid Major, fille de M. et Mme Georges Major, gagna le premier prix pour son costume de fée. Le 2e prix alla à Edouard Daubenfeld, fils de M. et Mme H. Daubenfeld.

Baptêmes

Edith-Marie, fille de M. et Mme Michael Mukkli, née le 14 juillet.

Loreen Rita, fille de M. et Mme Maurice Gentleman, née le 12 septembre.

Marian-Géraldine, fille de M. et Mme Frank Martin, née le 20 septembre.

Carl Raymond, fils de M. et Mme George Kajner, né le 24 septembre.

John George, fils de M. et Mme Mark Rice, né le 4 octobre.

Joan-Marie, fille de M. et Mme Alphonse Delorme, née le 15 octobre.

Réunion, à Saskatoon, de la section 11 de l'A.F.C.I.S.

SASKATOON — Le 20 octobre, à la section 11 de l'Association Franco-Canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan eut lieu une réunion au poste CFNS. M. l'abbé A. Marchildon, de Prince-Albert, ainsi que Mme Legars, de Saskatoon, furent présents à la réunion.

Voici les membres de l'exécutif élu pour l'année 1956-57, lors de cette assemblée: présidente, Mme Legars; 1ère vice-présidente, la Rév. Sr Jean de la Croix; 2e vice-président, M. Norbert Leblanc; trésorière, la Rév. Sr Marie-Edith; secrétaire, Elaine Boyer; comité social, Juliette Rousseau, Armand Préfontaine et Sylvia Lafrenière.

On demanda à chaque membre qu'il se fasse un devoir d'assister à un congrès qui aura lieu à Prince-Albert, les 10, 11 et 12 novembre, à l'Académie de la Présentation.

M. l'abbé A. Marchildon et Mme Legars demandèrent et insistèrent pour que les normaliens et normaliennes et tous les membres de l'A.F.C.I.S. s'intéressent et prennent une part active dans la "Saskatchewan Teachers Federation".

Butte St-Pierre

Le dîner et le bazar de Butte-St-Pierre ont eu lieu dans la salle paroissiale le 28 octobre. Malgré la mauvaise température, ce fut un véritable succès. Merci à tous.



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada
AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Succursale de Prince-Albert: R. J. R. BONNELAND, gerant
Succursale de Domremy: GENE POURBAIX, gérant
Succursale de Duck Lake: JOSEPH CARDINAL, gérant
Succursale de Lac Lenore: GEORGE JOHNSTON, gérant
Succursale de Nipawin: GIB DALLIN gérant
Succursale de Tisdale: JAMES RICHMOND gérant
Succursale de Porcupine Plain: ROBERT LAIDLAW gérant
Succursale d'Arborfield: LLEWELLYN JONES gérant

D230F

Mariages Liboiron-Lasanté, Desautels-Forget, Legault-Levasseur bénis en l'église de Ponteix

PONTEIX — Le mercredi 24 octobre, Mgr Louis Lussier bénissait l'union de M. Léo Legault et de Mlle Jeanne Levasseur. M. René Legault servait de témoin à son fils et M. Armand Levasseur, à sa fille.

La robe de la mariée était de satin couvert de tulle brodé et dentelle. Son voile était retenu par une couronne de tulle de nylon plissé avec garniture de sequins. Son bouquet était de roses rouges. Son joli collier était un cadeau du marié.

Les garçons d'honneur étaient MM. Denis Boire, de Gravelbourg, et Adrien Lallier, cousin du marié.

Les filles d'honneur étaient Mlle Lucille Legault, soeur du marié, qui portait une robe trois-quarts en tulle de nylon jaune sur taffetas et un bouquet mauve et blanc, et Mlle Suzanne Carignan, qui revêtait une robe en tulle mauve sur taffetas et un bouquet jaune et blanc.

Après la messe, il y eut réception à la salle paroissiale. Le maître de cérémonies était M. Lucien Levasseur, frère de la mariée.

L'heureux couple fit son voyage de noces à Fairholme, Sask.

Sont venus à Ponteix, à l'occasion du mariage Legault-Levasseur: MM. et Mmes Lucien Levasseur, Boire, Auger, Baron et F. Gauthier, de Gravelbourg, MM. et Mmes O. Legault et M. Gauthier, de Val Marie, MM. et Mmes R. Ginet, N., E. et L. Laverdière, Mlles Perron et Irène Liboiron et plusieurs autres, de Lac Pelletier, et M. et Mme Emile Thibault, d'Aneroid.

Liboiron—Lasanté

Le mercredi 17 octobre, M. Oriand Liboiron unissait sa destinée à celle de Mlle Cécile Lasanté. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr L. Lussier. M. Arnold Lasanté servait de témoin à sa fille et M. Ovide Liboiron, à son fils.

La mariée portait une robe trois-quarts en tulle de nylon sur satin. Son voile était retenu par une couronne de pierres du Rhin. Son bouquet était composée de roses roses.

MM. Clément Liboiron, frère du marié, et Roger Lasanté, cousin de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

Les filles d'honneur, Mlles Angéline Lasanté, soeur de la mariée, et Gilberte Desharnais, portaient respectivement des robes trois-quarts en tulle bleu et jaune sur taffetas avec bouquets rose et jaune.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle paroissiale.

Les nouveaux mariés sont allés en voyage de noces à Cranbrook, C.-B.

Desautels—Forget

Le jeudi 18 octobre, le mariage de M. Edouard Desautels et de Mlle Simone Forget, avec échange d'anneaux, fut bénit par M. l'abbé A. Bouchard. Les témoins étaient MM. Horace Desautels et Guillaume Forget, pères des mariés.

La mariée portait une jolie robe blanche en dentelle Chantilly et en tulle de nylon avec voile de tulle illusion. Elle tenait un livre de prières blanc et un bouquet de roses roses et portait un collier de perles, cadeau du marié.

Mme Lucien Desautels était dame d'honneur et portait une robe en dentelle de nylon jaune. La fille d'honneur, Mlle Alice Cloutier, avait une robe en taffetas broché et en tulle de nylon.

M. René Forget, frère de la mariée, était garçon d'honneur et M. Lucien Desautels, frère du marié, agissait comme huissier.

Après la messe nuptiale, il y eut réception à la salle paroissiale.

L'heureux couple fit son voyage de noces à Yellowstone Park.

Ont assisté au mariage Desautels-Forget: MM. et Mmes H. Goulet, Robert et Roger Desautels et Gaston Mondor, de Dollard, M. et Mme Marcel Landry, d'Alida, M. et Mme Fernand Desautels, de Morse, Mlles Laurette et Yolande Forget, MM. Gaston et Jean Forget, de Saskatoon.

Çà et là

Le dimanche 28 octobre, il y avait communion générale des Chevaliers de Colomb. Après la messe, il y eut déjeuner pour eux à la salle paroissiale. L'orateur distingué était S. Exc. Mgr Aimé Decosse.

Mme E. Langevin, accompagnée de Roger, a visité sa fille, Lucille, et son mari.

M. et Mme Georges Blanchard, de Vancouver, ont visité les familles Blanchard et St-Cyr.

M. et Mme Jos. Lalonde et famille, de Natal, C.-B., ont visité les familles Lalonde, Liboiron, Lasanté et Vermette.

M. Gérard Aurat, employé d'une compagnie de puits d'huile près de Redvers, a visité sa femme et ses enfants, avant de déménager en Alberta.

Mme Brière, de St-Boniface, a visité sa fille, Mme Rita Legault.

M. Maurice St-Cyr, de Vancouver, a visité ses parents, M. et Mme Oscar St-Cyr. Sa soeur, Hélène, l'a accompagné lorsqu'il est retourné.

M. Joseph Lemieux, de Montréal, était de passage à Ponteix.

M. et Mme Jos. Riffel, de Régina, ont visité les parents de Mme Riffel, M. et Mme Louis Forget.

M. E. Huot, d'Ottawa, a visité M. et Mme E. Giroux.

M. et Mme Ernest Giroux et M. Réal Giroux sont allés à Calgary, chez M. et Mme E. Séguin et M. Darcy Giroux.

Le bazar annuel à Peterson remporte un franc succès

PETERSON — Le bazar annuel de la paroisse Ste-Agnès, qui eut lieu le 28 octobre, fut un succès malgré la mauvaise température du jour précédent. Presque tous nos paroissiens se sont fait un devoir de s'y rendre et d'aider à faire de cette soirée un véritable succès. Les recettes de $400 serviront à finir notre petite église.

Nos remerciements vont à tous et surtout aux personnes des villages voisins qui nous ont visités ce jour-là.

Les gagnants de la loterie sont: 1er prix, un édredon, gagné par M. Alain Basset; 2e prix, un service d'argenterie, gagné par M. Paul Tremel; 3e prix, taies d'oreillers, gagnées par Mme R. Wurm.

Va-et-vient

M. Henri Basset, père, fit un voyage à St-Front pour visiter ses parents, M. et Mme Germain Hurion et leur famille.

M. et Mme Robert Dauvin sont allés à Saskatoon, le 1er novembre, pour rendre visite à leur belle-mère et mère, Mme Joseph Desjardins, hospitalisée depuis un mois à l'hôpital City de Saskatoon.

Mme Joseph Delsez et famille, de St-Denis, visitèrent leur parenté ici, dernièrement.

M. et Mme Marcel Dauvin se rendirent à Prud'homme pour affaires, et à Vonda et Aberdeen pour visiter des parents.

M. et Mme Jérôme Félix et famille passèrent la journée du 25 octobre, leur anniversaire de mariage, à Saskatoon, en visite chez leur père, beau-père et oncle, M. Joseph Félix, qui célébrait son anniversaire de naissance.

Mlle Noreen Wauryck retourna à son ouvrage à Edmonton, après un court séjour au chevet de sa mère, malade ici.

Mme Julien Collin, de Humboldt, passa quelques jours chez son fils, Robert, dernièrement.

Le dimanche 14 octobre, M. Louis Julé, père, célébra son 92e anniversaire de naissance, entouré de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Ce fut un jour mémorable pour tous.

Nous souhaitons bonne chance à nos deux jeunes filles, Mlles Adèle Julé et Hattie Makarra, qui nous quittent pour prendre des cours à Saskatoon.

Un léger accident eut lieu dernièrement. Le petit R. Lowe, âgé de 12 ans, se déchira trois doigts en manoeuvrant sa scie électrique. Nous sommes heureux de le savoir en bonne voie de guérison.

Nos malades

Une vilaine grippe passa dans notre district, hospitalisant plusieurs personnes. Depuis un mois, nous avons eu bien des malades: Mme Pete Julé, MM. J. Lowe, G. Maroniuck, Pete Wauryck.

Les enfants malades étaient: J. Gedir, V. Dauvin, Russel De Goesbriand, Jean Dauvin, ainsi que K. Grunow et Louise Detillieux.

Mme Bill Makarra et le petit Robert Lowe passèrent quelque temps à l'hôpital, à cause d'accidents.

Naissance

Né le vendredi 26 octobre, à M. et Mme Robert Collin, un fils nommé Brian-Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Collin, grands-parents de l'enfant.

***Essayez-les* MAINTENANT!**

***Achetez-les* MAINTENANT!**

Les farines enrichies de vitamines Co-op et Pool sont chez votre marchand maintenant.

Demandez la farine Pool aux épiceries de votre village, ou allez voir tous les produits Co-op au magasin Co-op de votre localité.

Les farines Co-op et Pool proviennent du meilleur blé du monde moulu dans un des plus modernes moulins du Canada.

SASKATCHEWAN WHEAT POOL

Section des moulins à farine: Saskatoon

Le R. P. Georges Simard, O.M.I., D.Ph., D.Th., éminent professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa, est décédé le 2 novembre à l'hôpital Général d'Ottawa, après une courte maladie.

Périgord

L'assemblée mensuelle du mois d'octobre qui fut ajournée du 9 au 23 octobre eut lieu au presbytère. Notre directeur bénit le marteau présidentiel, puis notre présidente l'a étrenné en rappelant l'assemblée à l'ordre. Notre secrétaire lut les minutes et, ensuite, notre nouvelle trésorière, Mlle Aline Lévesque, nous donna son rapport.

Trois copies du livre "Handbook" ont été commandées par les dames et aussi un abonnement "League magazine" et une épingle de la Ligue, par notre nouveau membre.

Il a été décidé de dépenser $3.00 pour faire venir des livrets pour mettre à la porte de notre église. Ces livrets seront en français et en anglais.

Notre présidente demande à toutes les dames de la paroisse de faire une crèche avec l'Enfant-Jésus. Ce serait très beau de faire entrer Jésus dans nos maisons avant "Santa Claus". On décida d'acheter des décorations pour l'arbre de Noël de notre église.

La prochaine assemblée aura lieu le 13 novembre chez Mme Pete Ceslak.

Le goûter fut servi par Mlle Marie Senez, cuisinière au presbytère. Nous sommes très peinés qu'elle doive quitter Périgord bientôt.

Nous sommes heureux d'annoncer que c'est la Ligue de Périgord qui a remporté les $50.00 pour avoir ramassé le plus grand nombre de coupons "Quaker".

Mariage G. Seifert-T. Hamel célébré en l'église de Davidson

DAVIDSON — En l'église du Sacré-Coeur de Davidson, le samedi 20 octobre, M. l'abbé Léon Savoie, curé de Wolseley, bénissait le mariage de sa cousine, Mlle Thérèse Hamel, avec M. George Seifert, de Disley, Sask.

Le marié était accompagné de son frère, Walter, comme garçon d'honneur, et de son père, tandis que M. Jimmy Hamel accompagnait sa soeur à l'autel et Mlle Stella Hamel servait de fille d'honneur.

Les noces eurent lieu à la salle de la Légion de Davidson, où M. l'abbé J. Floyd, curé de la paroisse, M. l'abbé L. Savoie et la soeur de l'époux prirent la parole pour féliciter le jeune couple et lui exprimer leurs meilleurs souhaits.

A cette occasion, M. et Mme Edmond Comeault, de Viscount, grands-parents de Mme Seifert, virent toute leur famille réunie pour la première fois depuis 20 ans. Léon et Edouard étaient venus de Viscount; Paul et Albert, de Calgary; Alma (Mme Ulric Giroux), de Montmartre; Eva (Mme Frank Dubois), de Saskatoon, et Mme Jos. Hamel, de Davidson.

Après un court voyage à Calgary, les nouveaux époux résideront sur leur ferme, à Disley, Sask.

Mlle M. Kreisler, de Windthorst, épouse M. G. Béliveau, de Wolseley

WOLSELEY — Le samedi 3 novembre, dans l'église de Windthorst, M. l'abbé L. Savoie bénissait le mariage de M. Georges Béliveau, fils de M. et Mme Antonio Béliveau, et de Mlle Marianne Kreisler, fille de M. et Mme W. Kreisler, de Windthorst.

Les pères respectifs des mariés les accompagnaient à l'autel. Mlle Rose-Marie Kreisler, soeur de la mariée, était fille d'honneur, accompagnée de M. Claude Noels, cousin du marié, comme garçon d'honneur. La petite Jo-Anne Vallée, nièce du mariée, était bouquetière.

La mariée était charmante dans sa toilette blanche, longueur trois-quarts, de nylon et de tulle. Elle portait un voile court et tenait un livre de prières recouvert de roses rouges et de rubans. La fille d'honneur portait une robe trois-quarts rose.

Après la cérémonie religieuse, il y eut dîner chez les parents de la mariée et grand souper à la salle Memorial de Windthorst, suivi d'une veillée. Plusieurs parents et amis des places environnantes étaient présents.

M. et Mme Georges Béliveau partirent en voyage à Prince-Albert et, à leur retour, demeureront à Wolseley.

Va-et-vient

MM. et Mmes Gérard Vallée, Grant Beckett, Al. Hanson et Gerry Huey, tous de Régina, assistèrent au mariage Béliveau-Kreisler et passèrent la fin de semaine chez des parents de Wolseley.

M. l'abbé L. Savoie et Mme F. Savoie étaient en visite à Saskatoon et à Viscount.

M. et Mme Gabriel Cloutier, de St-Norbert, visitaient M. et Mme Albey Dureault et famille.

Mme S. Carignan et M. et Mme Jos. Joubert, de Montmartre, étaient les hôtes de M. et Mme Laurent Noels, dimanche dernier; M. et Mme Aurèle Legrand, Georgette et Lorraine, de Régina, chez M. et Mme Emile Tourigny; M. et Mme Maurice Coueslan, de Cedoux, chez M. et Mme Ed. Couckyt; M. et Mme A. Rioux, de Montmartre, chez Mme A. Laplante.

Un MAL de DOS peut être un Avertissement

Le mal de dos est souvent dû à la paresse des reins. Quand les reins ne fonctionnent pas, l'excès d'acidité et les déchets restent dans l'organisme. Un mal de dos, un repos brisé ou cette sensation de fatigue et de tête lourde peuvent s'ensuivre. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins. Vous vous sentez mieux, dormez mieux — travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins maintenant. 51F

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le petit Louis Leblanc, de St-Denis, doit être aux anges: il a en effet gagné le concours Sunny Boy. Felicitations, Louis. Allons les jeunes, n'hésitez pas à envoyer de nombreuses lettres au programme Sunny Boy; votre lettre, comme celle de Louis Leblanc, peut être choisie. Qui sait?

Des personnes de tout âge, de toutes conditions, des deux sexes, participent à notre concours d'inscription. M. Robert Morrisson, le gagnant de cette semaine, un homme aux cheveux grisonnants, déclarait que notre concours était facile et intéressant. Faites comme tout le monde, participez à notre concours d'inscription.

Nos Quakers n'arrivent pas à démarrer dans le circuit junior de la Saskatchewan. Ils semblent sourds aux encouragements que leur prodigue Jacques du haut de son perchoir à l'arène de Saskatoon. S'ils suivaient l'exemple de Jacques, s'ils absorbaient un fortifiant après chaque période peut-être que cela irait mieux. Le gérant des Quakers, Max Bentley, a opéré, apprend-on, des remaniements complets; les prochaines joutes nous diront si, oui ou non, il a eu raison de modifier son équipe. A propos, voici la date des prochaines rencontres: le 10 novembre, Humboldt sera à Saskatoon; le 15, Prince-Albert fera sa 1ère apparition à l'arène et le 22, les Millionnaires de Melville seront de retour.

Les spectateurs qui, à Vonda, St-Denis et Prud'homme, ont assisté à "Tit-Coq" ne sont pas près d'oublier le jeu de Gratien Gélinas. Tous les interprètes de cette touchante et amusante histoire d'amour ont évolué sur l'écran avec souplesse et précision, grâce au doigt magique de notre ingénieur, Jean Lacroix.

Un autre village, celui de Tisdale, est venu tenir compagnie, sur nos ondes, à Prud'homme, Vonda et North Battleford. C'est le résultat d'une compréhension mutuelle entre notre vendeur, Raymond Marcotte, et plusieurs marchands de cette municipalité. Bravo, Tisdale.

M. Raymond Denis, le champion de la cause française, nous a quittés, après avoir lancé un vibrant appel à la générosité de la population canadienne-française du nord de la province.

Dumas

Va-et-vient

MM. et Mmes Nap. et Edouard Filteau allèrent à Régina visiter des parents et amis.

M. Georges Filteau et son fils, Napoléon, se rendirent à Virden, Man., pour affaires.

M. et Mme Francis Bauchêne, de Kennedy, se rendirent à Régina afin d'assister au mariage de leur fille, Rosana. M. et Mme Lucien Bauchêne, de Wawota, les accompagnaient.

Mlle Audrey Blaise, étudiante au couvent de Forget, était de passage en fin de semaine chez ses parents.

M. Lionel Larrivée, de Régina, était en visite chez ses parents.

Jackfish

Le R. P. E. Pascal, O.M.I., de Cochin, était de passage au presbytère, récemment.

Mme Clément Bru et ses enfants, de North Battleford, visitèrent M. et Mme C. Bru, père, en fin de semaine.

Le dimanche 21 octobre, il y eut une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne. Ce fut un grand succès.

Mme Martial Joyal, de Willow-Bunch, était en visite chez ses parents, M. et Mme Louis Blanchette. Elle était accompagnée de ses beaux-parents.

Nous avons eu un triduum paroissial prêché par le R. P. M. Picotte, O.M.I., du Lac La Biche, Alta, du 29 octobre au 1er novembre, avec la consécration des enfants.

Mme Pierre L'Heureux et Antonio se sont rendus à St-Paul visiter les enfants pour la fin de semaine.

M. J.-E. L'Heureux est allé à Kerrobert avec des amis et ensuite à Meadow Lake, chez M. et Mme Pete Lavoie.

M. Georges Mannix et ses deux garçons sont partis pour Edison, Alta, pour quelques mois.

Un bingo pour la paroisse est annoncé pour le 4 novembre.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Les collégiens à Lebret

Depuis quelque temps, le terrain de ballon-panier est la scène d'une activité fiévreuse de la part d'un groupe d'élèves. La cause en est notre visite prochaine à Lebret en vue de nous mesurer au ballon-panier avec le scolasticat et l'école de Lebret.

Les Etoiles, dirigées par M. François Gallais, s'entraînent constamment afin d'ajouter à leur record de l'an dernier qui aboutit au championnat de la Saskatchewan. Les membres du club sont: Camille Piché, Albert Roy, Louis Marchand, Lionel Lavoie, Georges Martine, Edouard Rymek, Réal Allard, Ernest Tremblay, Daniel Couture et B. Finnegan.

Le samedi 27 octobre, 2 voitures prennent la route, accompagnées par une tempête de neige. Parvenus à Lebret, nos étoiles s'empressent de se préparer pour la partie prochaine. Les adversaires sont les élèves de l'école St-Paul. La partie est chaudement contestée mais les Etoiles l'emportent par le pointage de 61-44. Les plus hauts compteurs: Louis Marchand, avec 26 points, et Albert Roy, avec 20.

Après la partie, nous sommes les hôtes du Scolasticat du Sacré-Coeur pour la nuit. Tous furent bien accueillis et nous remercions très sincèrement les scolastiques pour leur cordiale hospitalité.

Le lendemain, nous eûmes le privilège d'assister à une messe avec diacre et sous-diacre, chantée par la chorale des frères scolastiques.

Ensuite, nous fûmes conviés à un succulent repas servi par le scolasticat.

Durant l'après-midi, nous faisons face aux scolastiques et le compte final est 71-36 en notre faveur. Camille Piché, avec 20 points, et Albert Roy, avec 17, sont nos meilleures vedettes.

Malheureusement, le lundi ramène les classes au collège: l'on doit retourner. Nous quittons Lebret avec regret, emportant de beaux souvenirs d'une fin de semaine mémorable.

Georges MARTINE,
Arts II.

• • •

Du nouveau à la chapelle

Revenant au Collège pour ma troisième année, je remarquai du nouveau à la chapelle. D'abord, le tabernacle me frappe à première vue: par son éclat d'or si attrayant, il nous fait lever les yeux et nous apercevons alors un beau et grand crucifix suspendu le long d'une courtine dorée. Entrons maintenant à la sacristie: un bel ostensoir en or pareillement où Jésus-Hostie sera plus royalement logé pour les Saluts du S. Sacrement.

A droite de la porte se trouve une petite armoire blanche: ouvrons-la et voyons s'il n'y aurait pas du neuf: en effet, un encensoir, un bénitier et des cierges pour les acolytes. Ouvrons les tiroirs et nous voyons le vestiaire des ornements complètement renouvelé ainsi que nos missels: comme on le voit, les nouveautés sont nombreuses.

Tout cela devrait nous stimuler à la piété et favoriser un grand respect et une profonde dévotion lorsque nous sommes conviés à la chapelle pour la prière.

Albert LEPAGE,
Versification.

• • •

Notre-Dame des Ecoles

Le dimanche 28 octobre fut pour nous, les étudiants du Collège de Gravelbourg, une véritable journée: notre consécration à notre bien-aimée patronne, Notre-Dame des Ecoles.

Le matin, nous avons célébré le Christ-Roi par une messe solennelle et nous y avons associé notre Mère du Ciel par la prière à Notre-Dame des Ecoles. Le soir, nous étions invités à la cathédrale pour l'heure sainte prêchée par le R. P. W. Piédalue: il y commenta le chapelet par d'utiles réflexions alors que les demoiselles du Couvent Jésus-Marie déployèrent leurs talents artistiques par des chants appropriés. Les représentants de chaque groupe se présentèrent ensuite à la Sainte Table afin de se consacrer ainsi que les institutions qu'ils remplaçaient à la Vierge des Ecoles. C'est le président de la Cité, M. Nelson Boyer, qui parla en notre nom. Suivit la bénédiction du T. S. Sacrement donnée par le curé de la cathédrale.

Le lendemain, les professeurs titulaires se chargeaient de la consécration formelle de chaque classe par la signature des élèves en particulier sur un certificat qui devra être encadré et suspendu en avant de chaque classe. Accompagnant ce certificat, une jolie statuette de Notre-Dame des Ecoles trônera à la place d'honneur et rappellera aux élèves leurs engagements ainsi que le souvenir de cette journée mémorable.

Albert LEPAGE,
Versification.

• • •

L'Académie française

Une des plus importantes et des plus intéressantes activités intellectuelles au Collège, c'est l'Académie, organisme fondé dans le but de faire fructifier les talents oratoires des étudiants et pour faciliter leurs activités futures dans le monde.

Ce n'était donc pas sans raison que le 31 octobre, tous les élèves du cours des Arts et de la 4e année d'Immatriculation désiraient ardemment les faveurs de la première Académie française 1956-1957.

Nos représentants pour l'année en cours sont les suivants: le R. P. Paul Plamondon, directeur; M. Camille Piché, président; M. André Nogue, vice-président, et M. Conrad Bussière, secrétaire.

Mercredi soir passé, donc, à 5 h., tous les étudiants se rendirent avec diligence au lieu destiné pour la réunion. L'Académie commença par la prière d'usage; puis, le nouveau président, M. Camille Piché, souhaita la bienvenue à tous les Académiciens et au nouveau Père Directeur.

M. Nelson Boyer, président de la Cité, fit un discours très convaincant sur le rôle de la Cité Etudiante au Collège; puis ce fut une récitation donnée par M. L. Jacques: "Le songe de Pauline", extrait de Polyeucte. M. Aurèle Dufault nous parla sur le "Communisme" et M. Robert Gareau nous apporta ses réflexions personnelles sur le "Règlement au Collège". Le critique de la soirée, M. Albert Roy, souligna les qualités des orateurs et les commenta à sa façon.

Le Père Directeur clôtura la réunion: il insista sur la nécessité de faire de l'Académie une affaire de chacun et un élément personnel de formation à l'art oratoire. La séance prit fin par le chant de l'"O Canada" et les félicitations adressées aux orateurs de la soirée.

Ovide DION,
Arts I.

Mariage Comeault-Clavelle béni en l'église de Viscount

VISCOUNT — Le mardi 30 octobre avait lieu, en l'église St-Alphonse de Viscount, Sask., le mariage de M. Léon Comeault et de Mlle Rébecca Clavelle, tous deux de Viscount. M. l'abbé Léon Savoie, curé de Wolseley, cousin du marié, officiait.

La mariée fut donnée en mariage par M. O. Clavelle. Elle portait une robe en bangaline bleu turquoise, garnie de perles du Rhin, avec accessoires roses, ainsi qu'un chapeau rose orné de perles. Son corsage se composait de roses roses. Elle portait un collier, un bracelet et des boucles d'oreilles en pierres du Rhin, don du marié.

M. Edmond Comeault fut témoin pour son fils. M. Frank Dumais agissait comme maître de cérémonies. M. l'abbé D. R. MacGillivray, curé de la paroisse, conduisait le choeur de chant.

Après la signature du registre, il y eut réception chez M. et Mme Edouard Comeault. Ceux-ci agissaient au mariage comme garçon et fille d'honneur. Trente invités y prirent part. La table était ornée d'un gâteau décoré pour la circonstance.

Les invités du dehors étaient: M. et Mme Ulric Giroux et leur garçonnet, de Montmartre, M. et Mme F. Dubois, de Saskatoon, Mme Yvonne Hamel et ses fils et fille, Johnny et Grace, de Davidson, ainsi que M. et Mme G. Seifort, de Disley, Sask. Les mariés reçurent de nombreux cadeaux.

Le soir, il y eut dance à la salle paroissiale où une foule nombreuse s'égayait.

Les mariés établirent leur demeure sur leur ferme, au sud-est de Viscount.

Départ

Le R. P. J. Schnerch, O.M.I., après un séjour de 7 ans comme curé de notre paroisse, fut transféré à Wainwright, Alta. M. l'abbé D. R. MacGillivray, de Saskatoon, lui succède.

Soirée

Le jeudi 11 octobre avait lieu une soirée organisée par les membres de la paroisse de Viscount en l'honneur du départ de leur curé, le R. P. J. Schnerch, O.M.I.

Une jolie bourse lui fut présentée, ainsi qu'un ensemble stylo et crayon, don des enfants de choeur de la paroisse.

M. Mike Gress sut, au nom de tous, témoigner le regret des paroissiens. M. Théodore agissait comme maître de cérémonies. Le R. P. Schnerch sut, comme toujours, répondre en termes appropriés.

Ferland

Naissance

Le 21 octobre: Joseph-Léandre-Maurice, fils de M. et Mme Léandre Chabot. Parrain et marraine, M. Noé Chabot et Mlle Laurette Chabot, grand-père et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mlles Denise et Lauraine Fournier sont retournées à Régina, après avoir passé deux mois chez leurs parents.

M. Alphonse Dion est revenu après avoir passé quelques mois à Québec.

M. et Mme Paul-Emile Lacasse sont revenus, après avoir passé les mois d'été à Cadillac.

M. et Mme Gérard Desharnais et leur fillette, Colette, sont allés passer la fin de semaine à Ponteix, chez leurs parents.

MM. Rosaire et Avila Chabot, M. et Mme Lucien Beaudoin sont allés à Moose Jaw, pour affaires.

M. et Mme Gilles Boisvert, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. et Mme Paul Morin.

M. et Mme René Fauchon et leur garçonnet sont allés passer l'hiver à Weyburn.

Mlle Solange Dion, g.-m.g., de Kincaid, était en visite chez son père, M. Alphonse Dion.

M. Fortunat Patoine, de Ste-Claire, P.Q., est en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme William Patoine.

Nos malades

Mme Alfred Chabot est patiente à l'hôpital de Mankota, tandis que Mlles Yvonne et Claudette Bouffard, ainsi que la petite Gisèle Chabot, sont à l'hôpital de Laflèche.

Mlle Jeanne Raboud épouse, à Willow-Bunch, M. N. Pynten

WILLOW-BUNCH — Le jeudi 25 octobre, à 10 h., eut lieu, dans l'église St-Ignace, le mariage de M. Norman Pynten avec Mlle Jeanne Raboud, fille de M. et Mme Jacques Raboud, de Willow-Bunch.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Armand Guénette, vicaire. Suivit la sainte messe, durant laquelle de beaux cantiques furent exécutés.

La mariée, vêtue en blanc, entra dans l'église au bras de son père. Les garçons et filles d'honneur étaient M. Marc Raboud, frère de la mariée, avec Mlle Doraine Lowgack, et M. Marcel Fontaine, avec Mlle Liliane Lespérance.

Après la cérémonie, un délicieux dîner fut servi à la salle des Chevaliers de Colomb, auquel un bon nombre de parents et d'amis prirent part, ainsi qu'à la soirée dansante, le soir. Les mariés reçurent de beaux cadeaux pour lesquels ils remercièrent tous ceux et celles qui les leur avaient donnés.

A cette occasion, étaient présents: la mère et la soeur du marié, Mme Pynten et sa fille, d'Edmonton, M. et Mme Paul Rivard (Cécile), de Calgary, beau-frère et soeur de la mariée, son frère, Maurice Raboud, de Saskatoon.

Aux nouveaux mariés, nous souhaitons bonheur et joie.

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Boucher eurent la visite, dernièrement, de leur gendre, M. Adélard Inglebeen, et ses enfants, son père et sa mère, M. et Mme A. Inglebeen, ses 2 soeurs, Marie-Rose et Cécile, tous de Ste-Rose-du-Lac, Man.

M. et Mme A. Laberge, de Ferland, sont venus passer quelques jours chez leurs enfants, M. et Mme Armand Laberge, et M. et Mme Maurice Langlois.

M. et Mme J. Brace, de Régina, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Gaston Duperreault, récemment.

Mme Ouimet, de Montréal, est venue passer quelques jours chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Philias Blais, récemment.

Mme Tétreault, de La Broquerie, Man., est en visite, pour quelque temps, chez sa soeur, la Rév. Sr Eléonard, Fille de la Croix, du couvent de Willow-Bunch.

M. et Mme Louis Lizaire, de Montréal, sont arrivés dernièrement pour venir passer quelque temps chez leur fils, le Dr André Lizaire.

M. Roland Granger, sa soeur, Gabrielle, ainsi que M. et Mme Charles Mathieu sont allés passer une quinzaine de jours en Colombie-Britannique, à Vancouver, Maillardville et les environs où ils visiteront des parents et amis.

M. Lucien Couture est parti travailler au Lac La Biche.

Nos malades

MM. Raoul Caron, J. Dumonceau, Berry et Joseph Desjardins, Roméo Rodrigue, T. McGillis, Mme L. Davis et Mme Marcel Dionne (une fille).

Ont quitté l'hôpital dernièrement: M. H. Crawford, Jos. Bourgeois, R. Inch, Mme M. Short et Hélène Beausoleil.

Mme Henri Cayer est patiente à l'hôpital de Gravelbourg, depuis quelque temps, ainsi que Mme Napoléon Durand.

Çà et là

Le mercredi 31 octobre eurent lieu les élections pour la municipalité no 42, auxquelles M. Léonard Bourdages fut élu maire de la campagne, avec une bonne majorité.

Une semaine auparavant, M. Wilfrid Benoît était réélu par acclamation comme maire du village. A tous deux, nos plus sincères félicitations.

Le Dr Lionel Rodrigue est parti dernièrement pour Pangman, Sask., où il sera médecin. Nous lui souhaitons bon succès.

Montmartre

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Caron, d'Aubigny, Man., et M. Hervé Caron, de Clandeboye, Man., étaient en visite chez M. et Mme J.-A. Caron.

M. Willie Dubois, de Vermont, New-York, visita ses soeurs, Mmes Hector Perras, Réginald Sauvé et Honoré Ferraton.

Mme J. C. Elton (Joséphine Duhamel), de Swift Current, Mme J. Duhamel, sa fille, Mme Oscar Goulet, et ses deux fils, MM. Adélard et Antonin Duhamel passèrent quelques jours chez M. et Mme Fred Perras.

Mlles Lucienne et Victoria Faubert, de Régina, visitèrent leurs parents et nombreux amis, dernièrement.

M. Jean Perron est de retour d'un voyage dans l'Est, où il visita de nombreux parents.

Mmes L. Desnoyers et B. Perras, de Coderre, furent appelées près de leur père, M. B. Ferraton, lorsque ce dernier tomba malade au cours de la semaine dernière.

M. Raoul Ferraton est de retour d'un voyage en France, où il passa quelques mois.

M. l'abbé J.-A. Foisy et M. et Mme Emile Van Helleputе sont aussi de retour d'un voyage dans l'Est. Le R. P. E. Lapalme, P.B., remplaça notre curé durant son absence.

M. Hippolyte Martel rendit visite à sa soeur, Mme Barron, à St-Paul, Minn.

M. et Mme Valère Coupal et leur fils, Rémi, nous ont quittés pour aller passer l'hiver à Port Alberni.

M. et Mme Willie Sauvé ont quitté leur ferme pour venir s'installer au village. Ils ont fait l'achat de l'ancienne résidence de Mme Auguste Ecarnot.

M. et Mme Emile Nadeau, de Mutrie, ont aussi laissé leur ferme pour venir s'installer à Montmartre.

M. et Mme Lucien Perras nous ont quittés dimanche dernier.

Félicitations au docteur Préfontaine qui fut élu conseiller du village, remplaçant M. Ovide Robert.

M. Paul Bilodeau est maintenant employé à la coopérative, au département de la quincaillerie.

Nos malades

Sont patientes à l'hôpital: Mmes Katie Perras, Al. Amerud, Léo Martel et Bill Bohonos.

Çà et là

Plus de 300 personnes se rendirent au soubassement de l'église pour donner du sang qui sera utilisé par la Croix-Rouge. Ce fut un réel succès.

Une soirée eut lieu le 28 octobre à l'école Upper Wakefield en l'honneur de M. et Mme Léger O'Shaughnessy qui célébraient leur 30e anniversaire de mariage.

Saint-Hubert

Baptême

Le 1er novembre: Edouard-Michel-Arsène, fils de M. et Mme R. Mullie. Parrain et marraine, Jean et Elisabeth Mullie, frère et soeur de l'enfant.

Çà et là

Le R. P. A. Granger, F.M.I., est depuis quelque temps à Cantal.

M. et Mme C. Lizée et famille sont partis pour St-Adolphe, Man., où M. Lizée a accepté la gérance du magasin coopératif.

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., M. et Mme A. Pelletier et Mlle R. Beaulac sont allés à Régina, il y a quelque temps.

M. et Mme F. Flick, MM. Laurent et Henri Flick sont allés à Coronach et aux Etats-Unis.

MM. et Mmes A. Poncelet et F. Flick sont partis pour quelques jours à Meskanaw.

M. et Mme C. Istace et famille, de Saskatoon, ont passé quelques jours chez leurs parents.

Etaient de passage ici, ces derniers jours: M. et Mme P. Raiwet et famille, de Virden, Man., M. et Mme Yvon Gafin et leurs enfants et Mlle Rose Brûlé, de Sintaluta, Mlle Victa Decelles, de Lloydminster, et Mlle A.-M. Istace, de Wappella.

M. A. Fafard est parti pour quelque temps chez sa fille, à Birtle, Man.

Mme O. Smeet, de Whitewood, a passé quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme R. Mullie.



POUR VOUS, MESDAMES



Peut-on aimer deux fois..?

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par PIERRE L'ERMITE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 10

Dans la salle à manger, les moulins si pittoresques de la Guérinière.

Dans le salon, l'arrivée des bateaux sardiniers, à l'Herbaudière, avec leurs filets bleus tout écaillés d'argent.

Au mur de la chambre à coucher, dans un mystérieux clair-obscur, elle plaça la petite chapelle forestière du Bois de la Chaize.

Et, tout près du lit, une figure recueillie de jeune Vendéenne..., étude superbe, inachevée, trouvée par l'artiste de là-bas, dans une maison de pêcheur. Le peintre inconnu l'avait faite, évidemment, d'après nature, et avait cherché à faire passer, sur cette figure, une vie intérieure si profonde, qu'en la regardant on était comme invité à prier avec elle.

Quand l'installation fut terminée, Mme Fulbert vint la voir, et la trouva vraiment très bien:

— Je vous remercie, ma chère Christiane, vous et votre soeur. Mon "grand" va certainement se plaire dans ce cadre. Car, partout où les yeux se posent, ils trouvent une belle chose. Rappelez-vous les femmes de Sparte. Elles faisaient ainsi quand elles attendaient un enfant... Elles pensaient que, vivant dans une atmosphère de beauté, leurs enfants viendraient au monde plus ennemis de la médiocrité, plus nobles, plus avides d'idéal...

Et, voici que, tout à coup, regardant Christiane bien en face, au fond des yeux:

— Ce sera peut-être bientôt votre cas... à vous aussi...?

Les joues de Christiane s'empourprent; mais elle ne répond pas.

Inutile!... Sa belle-mère a compris.

Alors, comme elle est seule avec la jeune femme, elle lui prend affectueusement, maternellement, les deux mains:

— Ma chère petite, le cadre c'est bien. Mais, vous savez, la cage ne fait pas, toute seule, le bonheur de l'oiseau.

... Ce bonheur, c'est vous, l'épouse, qui le détenez. Un foyer est ce que le fait la femme. Mon fils est lancé, maintenant, dans des affaires de plus en plus importantes. Je sais, qu'à son usine, on le considère comme un bourreau de travail, et un directeur d'avenir. Aussi, ce qu'il demandera à son foyer, c'est la détente..., l'apaisement..., le calme..., la paix. Que de mots pour dire la même chose, et indiquer son importance!...

... Quand une femme ne comprend pas cette vérité, elle ignore la formule essentielle du bonheur conjugal.

... Demandez à Dieu de vous donner cette grâce finale, qui complète les autres, et qu'on appelle la "manière", c'est-à-dire: bien connaître les goûts de votre mari, et essayer de les satisfaire. Souvent, il ne dira rien; car l'homme est fier... Mais silencieusement, il saura gré de toutes ces attentions à celle qui, pour lui, les trouva dans son coeur d'épouse aimante.

... Avoir la "manière"...? C'est encore l'art de faire vouloir, pour le bien du foyer, à son seigneur et maître, ce qu'on veut soi-même, en lui laissant, naturellement toujours, l'illusion que c'est lui qui y pensa le premier, et que toute l'initiative vient de lui.

... Evidemment, la femme ne doit pas exagérer l'exercice de cette diplomatie. Car, alors, elle apparaîtrait autoritaire; et le mieux serait l'ennemi du bien... Ni plus, ni moins, dirait notre curé en citant son saint François de Sales. La direction générale que je me permets de vous donner ici doit donc être modifiée, assouplie, suivant les différents aspects de votre vie conjugale.

... Autre chose, aussi importante: N'ennuyez pas votre mari avec tous les potins de la vie domestique. Les hommes sérieux ont cela en horreur... Obligés de s'occuper toute la journée de multiples et grandes choses, les petits incidents de cuisine..., de service..., de ravitaillement, les cancans les exaspèrent...

... Il faut régler tout cela vous-même. Et que votre foyer reste toujours l'oasis de beauté, dont rien, ni personne, ne vienne troubler la paix.

... Oh, je sais que, dans la pratique, ce programme est parfois difficile à réaliser. C'est là qu'il faut savoir se taire..., pratiquer l'abnégation. Mais ces vertus sont à la base même de l'amour, comme M. le curé l'a précisé dans son allocution de mariage.

... Et vous avez le bonheur suprême que votre mari soit aussi religieux que vous...

— Peut-être plus, murmure Christiane, pensive.

— Peu à peu, ma chère enfant, vous arriverez à l'égalité. L'amour, en les unissant, fait disparaître la différence des âmes.

Ici, Mme Fulbert se fait très affectueuse:

— J'espère ne vous avoir ni fatiguée, ni peinée, en laissant mon coeur maternel vous dire tout ce qu'il voulait que vous sachiez. Car le mariage se réalise..., se perfectionne tous les jours... Embrassez-moi, ma chère Christiane, et surtout, ne m'en veuillez pas...

— Et pourquoi vous en voudrais-je...? Tout ce que votre expérience m'a dit, c'est pour sauvegarder notre bonheur à tous les deux!...

Et, dans une longue étreinte, les deux femmes sentirent leurs coeurs battre à l'unisson d'un même amour...

CHAPITRE XIV

Les peuples heureux n'ont pas d'histoire.

Les mariages heureux n'en ont pas davantage.

La vie des jeunes mariés s'installe donc, peu à peu, avec une tranquille sérénité. Elle est, d'ailleurs, contrefortée par l'affection vigilante et l'expérience des deux familles.

Certaines fines chapelles du moyen âge sont ainsi. Elles paraissent gracieusement tenir en l'air par leurs propres moyens. En réalité, elles s'appuyent sur la robustesse des piliers qui les ont précédées.

Christian, de plus en plus apprécié dans son usine, trouve chaque jour un charme exquis quand il revient dans un appartement où tout est calme, en ordre..., où l'attend la plus tendre des épouses.

Certains soirs, quand c'est possible, elle lui fait un peu de musique. Car Christian aime beaucoup les vieux opéras de jadis, dont la mélodie romantique le repose de la musique moderne. Il aime Faust, Mignon, Les noces de Jeannette, Mireille..., les fifres de Lackmé, et d'autres opéras anciens... Il les aime, malgré les plaisanteries de savants camarades qui le traitent de "pompier".

C'est dans cette ambiance du soir qu'ils s'attardent à parler du grand événement qui s'approche, et qui va réjouir leur foyer.

Christian, tout d'abord, désire un garçon... Naturellement, Christiane veut ce que veut son mari.

Et puis, cette naissance crée, pour eux, une foule de problèmes.

Si c'est un garçon... Quel nom faudra-t-il lui donner...?

La question est assez vite tranchée. Tous les deux aiment beaucoup leur paroisse de Saint-François-de-Sales, et ils décident: si c'est un garçon, on l'appellera François...

— Et si c'est une fille...?

— Alors, nous l'appellerons Chantal.

On mettra bébé dans une belle chambre, et Christiane espère bien que c'est elle qui le nourrira.

Et, de question en question, ils arrivent à émerger des détails, et à philosopher sur ce mystère ineffable de la transmission de la vie physique, et encore plus de la vie morale.

Christian cite les paroles du discours de mariage de M. le curé:

— ... Nous donnons naissance à un petit être..., fait de nous deux..., souvenir vivant, et combien émouvant, dans lequel nous nous reconnaîtrons..., qui est la chair de notre chair..., la vie de notre vie..., qui portera notre nom..., qui continuera notre race vers tout un avenir illimité.

Oui..., il a dit cela notre curé.

Aussi, quelle horreur, ma chère amie, de penser qu'il y a des femmes qui tuent cet enfant-là..., qui font ainsi ce que les bêtes, elles-mêmes, ne font pas. Car les bêtes défendent leurs petits jusqu'à la mort...

Christiane écoute, les yeux baissés, comme si elle interrogeait en elle-même le petit être qui va venir au monde, et dans lequel elle devra susciter l'homme et le chrétien qui dorment dans l'enfant.

... Et tout cela, se dit-elle, est providentiel. Pourquoi est-elle femme, si ce n'est pour l'enfant...? Alors, qu'il soit le bienvenu, ce nouveau-né!... Et merci à Dieu de m'associer ainsi à son oeuvre créatrice.

(A suivre)

SEUL, Gattuso OFFRE GRATUITEMENT CET "OLIVIER" MINIATURE

Repas — Hors d'Oeuvres — Lunchs

Donnez à votre table un air de fête en la décorant de cet "olivier" miniature. Pour servir, sortez du bocal l'olivier chargé de succulentes olives farcies et déposez-le sur un plateau. Vous pourrez l'utiliser de nouveau en l'ornant de petites saucisses de Francfort, bouchées fines ou autres hors-d'oeuvre.

Vous le trouverez dans le nouveau bocal Gattuso à fond concave.

Succulent!

Du gâteau à café à son meilleur... riche et sucré... et si facile à faire avec la Levure Sèche Active Fleischmann, quand vous cuisez à la maison! Servez-en à votre famille demain!

Gâteau à Café au Butterscotch

1. Mesurez dans un bol **⅓ tasse d'eau tiède**
Ajoutez, en brassant, **1 c. à thé sucre granulé**
Saupoudrez-y le contenu de **1 enveloppe de Levure Sèche Active Fleischmann**
Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien.

2. Tamisez deux fois ensemble, puis dans un bol **2¼ tasses farine tout-usage tamisée une fois**, **⅓ tasse sucre granulé**, **1 c. à thé sel**, **⅛ c. à thé muscade râpée**
Ajoutez, en coupant finement, **⅓ tasse shortening glacé**
Battez **2 oeufs** jusqu'à ce qu'épais et légers, et ajoutez, en brassant, dans la levure dissoute.
Faites une fontaine dans les ingrédients secs et ajoutez le mélange de levure; mélangez bien, ajoutant un peu de farine, si nécessaire pour obtenir une pâte molle.

3. Sur une planche peu farinée pétrissez jusqu'à ce que lisse et élastique. Placez dans un bol graissé. Badigeonnez le dessus avec du shortening fondu. Couvrez. Laissez lever à la chaleur, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume—env. 1¼ heure.

4. Dégonflez la pâte. Divisez en 2 moitiés. Abaissez chacune au rouleau en un rond de 9 pces et placez-les sur des plaques graissées. Badigeonnez de beurre fondu. Couvrez. Laissez lever au double du volume—env. 30 min. Cuisez au four modéré, 350°, env. 30 min. Recouvrez les gâteaux refroidis avec ce glaçage au butterscotch:
Mesurez dans une casserole ½ tasse cassonade, une pincée de sel, 3 c. à table beurre et 4 c. à table crème; chauffez à feu très doux, en brassant, jusqu'à dissolution du sucre. Retirez du feu et introduisez environ 1½ tasse sucre à glacer tamisé — ou assez pour que le glaçage s'étende bien. Ajoutez, en brassant, ¾ tasse de pacanes rôties et hachées, et ¼ c. à thé vanille. Rendement: 2 gâteaux.



Ne requiert pas de réfrigération



Simple mais savoureux...

Un petit repas chaud après une soirée à la TV — voilà un besoin moderne qui taxe l'ingénuité de la ménagère. Dressez une rôtisserie, à l'intérieur même de votre foyer, et préparez une bonne vieille Fondue au Fromage, que vous pourrez servir à vos invités sur des rôties aux fines herbes. Vous aurez là un réveillon délicieux et tout simple à servir. Mais si, à cause de l'heure tardive, il vous semble opportun de rendre votre goûter plus substantiel, ajoutez au menu une salade verte et une bonne tasse de café brûlant.

Fondue au Fromage

- 1 c. à thé de moutarde en poudre
- ½ c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de paprika
- 1 pincée de poivre de Cayenne
- 1 tasse de lait
- 1 lb de fromage fort canadien râpé
- 2 oeufs
- Rôties aux fines herbes

Amalgamer la moutarde en poudre, le sel, le paprika et le poivre de Cayenne dans le dessus d'un bain-marie. Ajouter le lait graduellement, et en mélangeant bien. Ajouter le fromage et mélanger parfaitement. Cuire au bain-marie sur de l'eau qui mijote, brassant souvent, jusqu'à ce que le fromage soit fondu et que le mélange soit lisse. Incorporer un peu de cette préparation dans les oeufs légèrement battus; remettre ce dernier mélange dans le bain-marie et cuire au-dessus de l'eau chaude, brassant constamment, jusqu'à ce que le mélange soit épais et lisse, ou pendant environ 3 minutes. Servez immédiatement sur des rôties aux fines herbes. Rendement: 6 portions.

Rôties aux fines herbes

- ¼ tasse de beurre
- 1 c. à table de persil haché
- 2 c. à thé d'oignon râpé
- ¼ c. à thé de moutarde en poudre
- 12 tranches de pain blanc enrichi

Mettre le beurre en crème en y incorporant le persil haché, l'oignon et la moutarde. Dans le grilloir, rôtir les tranches de pain sur un côté. Tourner la tranche de pain et étaler le beurre aux fines herbes sur le côté non rôti. Remettre au grilloir et rôtir. Allouer 2 tranches de pain rôti par portion de Fondue au Fromage.

Du neuf avec du vieux...

Les adolescentes éprises de couture peuvent apprendre bien des petits trucs à leur maman, qu'il s'agisse de travaux simples ou de fantaisie.

Nos petites coquettes, soucieuses de suivre la mode, ont parfois des exigences trop lourdes pour le budget familial. Mais qu'importe? Ingénieuses, elles ne tarderont pas à savoir faire du neuf avec du vieux, et les vêtements de l'an passé, sous leurs doigts agiles, auront vite fait de prendre l'allure dernier cri qu'elles recherchent.

Voici par exemple trois idées qui compenseront des moyens réduits. Elles nous sont parvenues de différentes spécialistes des cercles de couture et aucune ne demande nouveau patron ou tissu neuf.

Si vous avez une blouse dont vous ne sauriez vous séparer (la ligne de son encolure est si jolie!), mais complètement usée aux manches, transformez-la donc en plastron à porter sous votre jumper. Voici comment procéder, suivant les conseils d'une experte Singer. Détachez les manches du corsage. Faites une marque devant, à 7 pouces au-dessous du décolleté, et derrière, à 9½ pouces au-dessous de l'encolure. Taillez le plastron en ovale et ourlez-le. Pour le rehausser, faites des points satin noir au zigzagueur automatique, autour de l'encolure, sur le devant, ou suivant un motif à votre gré. Ajoutez des boutons de jais et un noeud de velours. Voici un plastron qui sera de mise à l'école aussi bien qu'au cinéma.

Les mites se sont-elles régalées aux dépens de votre chandail préféré? Ne soyez pas vieux jeu et n'essayez pas de le repriser. Appliquez plutôt un motif de feutre sur le trou malencontreux à l'aide du zigzagueur automatique. Si le trou est placé à un endroit tel qu'un seul motif ferait un effet étrange, équilibrez l'apparence générale avec trois ou quatre appliques ou des bandes d'appliques ingénieusement placées. N'en doutez pas, votre chandail aura du succès.

Une jupe des Bermudes pour excursions ou patinage... quelle jeune fille n'en rêve pas? Très simple à confectionner; il suffit de couper une jupe plissée à la longueur requise — 21 pouces environ, soit trois ou quatre pouces au-dessus du genou. A l'aide du marqueur à craie, disponible dans les cercles de couture, faites un ourlet de deux pouces tout autour de la jupe. Portez cette dernière avec des chaussettes aux genoux, dans la maison, ou des bas longs à l'extérieur... et vous voici du dernier chic!

Pourquoi donc ne pas profiter de ces suggestions et étudier votre garde-robe sans perdre de vue les tendances modernes. Vous serez surprises des nombreuses transformations magiques que vous pourrez réaliser avec un peu d'imagination et votre machine à coudre!

Conseils de ménage

Poêle neuve

Ne posez jamais à vide une poêle neuve sur le feu, mais avec un peu d'huile au fond. Chauffez-la pendant quelques minutes, bouchonnez-la ensuite, vous graissez à nouveau, et maintenant seulement vous pouvez vous en servir pour cuire vos aliments.

Ne rangez pas les vêtements de couleur dans du papier blanc

Si vous rangez vos vêtements pour les préserver des mites, savez-vous que les vêtements de couleur ne doivent pas être enfermés dans du papier blanc? Le chlorure de chaux qu'il contient est nocif pour les couleurs.

Casserole qui fuit

Votre casserole en aluminium fuit à hauteur du rivet? Prenez un marteau et, tout doucement, tapez sur le rivet. Votre casserole pourra ainsi tenir quelque temps encore, avant que vous n'en achetiez une neuve.

Le marc de café

Oui, madame, le marc de café séché et passé sur vos parquets les fera briller bien mieux que de l'encaustique.

Tache de graisse sur un vêtement en fibrane

Une tache de graisse sur un vêtement en fibrane se nettoie de la façon suivante: vous imprégnez la tache de glycérine, à l'envers comme à l'endroit; puis vous comprimez bien chaque côté de la tache entre deux buvards neufs et blancs; ensuite, vous recouvrez de poudre absorbante, que vous brossez quelques instants après l'application.

Pommes de terre épluchées facilement

Si vous désirez éplucher rapidement et facilement des pommes de terre crues, il suffit de les tremper quelques minutes dans de l'eau bouillante.

Le blanc de vos espadrilles tiendra

Si vous nettoyez vos espadrilles avec le blanc d'Espagne ordinaire, vous pourrez le "fixer" sur la toile de la manière suivante. Vous faites fondre, dans deux ou trois cuillerées à soupe d'eau bouillante, une noisette d'alun. Lorsque vos espadrilles seront lavées, vous tremperez votre brosse dans cette solution; puis, vous la passez sur votre morceau de blanc d'Espagne et vous nettoyez vos chaussures comme à l'ordinaire.

Dissipez les **mauvaises odeurs** de cuisson, de tabac, etc., **assainissez votre demeure avec l'encens ou parfum exquis** du

PAPIER D'ARMENIE (Ponsot)

35c le livret

En vente chez votre pharmacien ou écrivez à la

MAISON PONSOT (CANADA)
2089 est, blvd Gouin, Montréal

547

by Laura Wheeler

No du patron: 547

Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

"Je me tiens à la porte et je frappe"

Dans ma jeunesse, une image de Jésus me frappait. Peut-être n'était-elle point artistique! Je la classerais peut-être parmi ces fadaises ou sucreries sentimentales dont un prétendu art a inondé le marché, il y a trente ou quarante ans, et qu'une très heureuse réaction en art sacré fait de plus en plus disparaître. Mais ce qui me touchait surtout, c'était cette pensée, inscrite au bas de la reproduction picturale: "Je me tiens à la porte, et je frappe".

Ce qui vient à dire que la même phrase placée aujourd'hui au bas d'imageries du Christ, me toucherait encore davantage, puisque mon bonheur à la fois spirituel et esthétique serait complet. "Je me tiens à la porte, et je frappe": ces paroles que l'imagier semblait placer dans la bouche de Jésus me bouleversaient. "S'Il se tient à la porte, et s'Il frappe pour que je lui ouvre, me disais-je, il m'appartient, si j'ai quelque délicatesse dans le coeur, de Lui ouvrir".

J'imagine le Christ frappant ainsi à la porte de chaque coeur humain. Que ce soit dans le bureau d'un Chef de gouvernement, d'un puissant Président d'industrie, d'un richissime manufacturier, d'un Ambassadeur de pays, d'un Juge ou d'un Magistrat, d'un homme de Loi, d'un Médecin, d'un éminent savant penché sur des découvertes scientifiques qui en se livrant vieillissent davantage chaque jour le front du chercheur; que ce soit dans la bibliothèque d'un écrivain, le studio d'un artiste, dans les vastes salles de la radio, de la télévision, sur toutes les scènes du monde; que ce soit à l'atelier, dans les manufactures, partout où l'humanité travailleuse accomplit son devoir de chaque jour: j'imagine toujours le Christ, debout, à la porte, et frappant.

Oh! je ne l'imagine pas, dans ma pensée qui abhorre tout pharisaïsme, tout narcissime, toute étroitesse d'esprit, ne frappant qu'aux portes de ses fidèles amis, ceux qui se feront une joie d'ouvrir: combien hélas! est grand le nombre des catholiques qui réduisent ainsi la miséricorde du Christ à leur propre insuffisance, à leurs petits calculs personnels et mesquins, comme si la Rédemption ne devait être accordée qu'aux élus de leur choix, de leur groupe, et non à tous, de toute nation, de toute langue, de tout milieu culturel ou social.

La parabole du bon Pasteur m'a toujours charmé; on y voit la bonté du Maître, sa passion de retrouver la brebis égarée, et Il n'hésite point à laisser là tout le troupeau fidèle pour courir à la recherche de la brebis perdue, il y en a partout, dans tous les milieux, et on pourrait les compter par dizaines et dizaines de milliers, peut-être, dans notre catholique province de Québec, ou chez tout le groupe français d'Amérique. Ne nous illusionnons point: ces brebis perdues, nous ne les gagnerons pas par nos propres forces, car la foi est un don de Dieu. Certes, nous n'avons pas le droit de laisser ces brebis perdues contaminer tout un troupeau, apporter des poisons extérieurs chez les brebis bien portantes. Nous avons le devoir de dénoncer ce qui doit l'être, sans aucune crainte, comme le Baptiste n'a pas craint de dire son fait à Hérode: "Non licet"... Il n'est pas permis de violer la Loi de Dieu. Mais si tous, nous avions un peu plus de charité, dans notre coeur, nous obtiendrions souvent, par nos prières et nos sacrifices, ce que nos paroles les plus éloquentes n'acquèreront jamais: la conversion des coupables, le retour au bercail de l'Eglise de ceux qui s'en sont éloignés, et qui, comme le prodigue de l'Evangile, sont parfois réduits à manger ce qui reste dans les auges des pourceaux. Pourquoi, chacun de nous, cette semaine, ne ferions-nous point une grande Semaine de la Charité, par nos prières, nos aumônes, nos sacrifices... Nous obtiendrions que bien des portes s'ouvrent au divin Maître qui frappe... et qui attend.

Roger BRIEN,
président du Centre Marial Canadien, Nicolet, P.Q.



Q. — J'ai un petit garçon de 5 ans qui porte le traditionnel "snow-suit" pour jouer l'hiver. J'aimerais lui acheter un costume un peu plus habillé, car nous l'amènerons avec nous à l'église et dans nos sorties. Que lui acheter? Vos conseils seront très appréciés.

MAMAN DE JEAN.

R. — Un petit manteau très chaud; en drap ou en tweed avec bonnet ou chapeau fait du même tissu et jambières de drap ou de cuir; habille toujours très bien les jeunes, et si vous ne voulez ou ne pouvez pas les confectionner vous-même, vous trouverez certainement ce qu'il vous faut dans les grands magasins.

• • •

Q. — Je me marierai au début de l'hiver et nous sommes à faire la liste des invitations. Or, ma mère est brouillée depuis plusieurs années avec une de ses soeurs célibataire, qui habite à une centaine de milles de chez nous, et la mère de mon fiancé me suggère de l'inviter, avec l'approbation de ma mère, évidemment. Cette dernière me laisse libre de faire ce que je veux. Qu'en pensez-vous?

PERPLEXE.

R. — Puisque votre mère vous laisse libre, c'est sans doute qu'au fond du coeur, elle espère se réconcilier avec sa soeur. Le temps est bien choisi pour essayer de les rapprocher.

Ne lui envoyez pas de faire-part cependant, vous auriez l'air de quêter un cadeau. Ecrivez-lui plutôt une gentille lettre pleine de tact, lui disant que c'est le plus cher voeu de votre mère comme le vôtre de la voir partager la joie de la noce qui se prépare. Dites-lui que vous commencez une nouvelle vie et que vous désirez avoir toute votre famille auprès de vous pour partager votre bonheur.

Elle répondra sûrement, et, si elle accepte, voyez à ce que personne ne parle du passé. Tout ira bien.

• • •

Q. — Pour assister à une réunion mixte, réception qui aura lieu le soir, vers la mi-novembre, une robe du modèle que j'ai dessiné et en tissu dont je vous envoie l'échantillon, serait-elle convenable? Je suis de taille moyenne. Et quels seraient les accessoires qui lui siéraient le mieux? Devrais-je aussi porter un chapeau? — YEUX BLEUS.

R. — Ce modèle est très élégant et conviendra très bien. Vous pourrez, de plus, le porter plus tard en plusieurs occasions. Le tissu est joli et de bonne qualité. Ajoutez à la robe de très beaux boutons et un petit col perlé ou glissez dans l'encolure un joli foulard de chiffon crème ou vert pâle. Des accessoires brun foncé, fauve (tanu) pour les souliers et le sac conviendraient bien. Vous pourriez porter un chapeau du même ton que la robe ou encore vert-menthe, vert-bronze ou de ton miel, en mélusine. A l'automne, avec la robe de ville, on porte toujours un chapeau.

• • •

Q. — J'ai deux amis qui sont âgés tous deux de 25 ans. J'en ai 20. Tous deux disent m'aimer. L'un d'eux est très sérieux et prudent, il désire m'épouser dans un an. L'autre est un peu volage et prend de la boisson assez souvent. Il jure que si nous nous fiancions, il cesserait et ferait des économies en vue de notre futur foyer. Je l'aime et n'éprouve que de l'amitié pour le premier. Croyez-vous que je serais heureuse avec Jean, le volage? — YEUX BLEUS.

R. — J'ai bien peur, ma chère amie, que vos yeux ne restent pas longtemps clairs si vous tentez votre chance avec Jean. Qu'il se corrige et fasse ses preuves avant les fiançailles et vous aurez plus de chances d'être heureux ensemble.

LOUISE.

"Grandeur de la femme"

CITE DU VATICAN — Le 14 octobre, le Saint-Père a adressé au pèlerinage à Lorette du Centre italien féminin un radiomessage, dont voici des extraits:

"Chères filles du Centre italien féminin,

"Avec une vive satisfaction Nous accueillons votre pressante demande d'adresser Notre parole à votre assemblée à l'insigne et cher sanctuaire de Lorette, qui réveille dans le coeur des fidèles le souvenir de l'adorable mystère de l'Incarnation au sein de Celle que l'Archange salua 'pleine de grâce' et 'bénie entre les femmes' (Luc. 1, 28).

"Oh! comme Nous voudrions que toutes les femmes d'Italie et du monde, avec vous et animées du même esprit et de la même ardeur, se serrassent autour du trône de la Vierge pour apprendre de ses sublimes exemples le secret de toute grandeur et le moyen de réaliser en soi les desseins divins, répondant admirablement aux aspirations les plus profondes et les plus pures des coeurs! Si la tradition constante de l'Eglise a l'habitude de proposer aux femmes chrétiennes Marie, comme sublime modèle de Vierge et de Mère, cela démontre la haute estime que le christianisme nourrit envers la femme, l'immense confiance que l'Eglise met dans son bienfaisant pouvoir et dans sa mission en faveur de la famille et de la société.

"La femme, couronnement de la création, dont elle représente en quelque sorte le chef-d'oeuvre; la femme, cette douce créature, entre les mains délicates de laquelle il semble que Dieu ait confié en si grande partie, comme auxiliaire de l'homme, l'avenir du monde; la femme, expression de tout ce qu'il y a de meilleur, d'aimable et de gentil ici-bas, est encore, malgré une apparence trompeuse d'exaltation, souvent un objet de méconnaissance et, parfois, de mépris positif autant que subtil de la part du monde paganisant. Il est donc nécessaire que vous persévériez dans votre noble effort, en faisant en sorte que votre association soit vraiment, en un mot, un centre propulseur de pensée et d'action, visant à affirmer et à défendre la valeur de la femme, en précisant, en même temps que les devoirs, également les droits."

(à suivre)

UN MANNEQUIN VOUS LE DIT...

TORONTO — Si vous avez déjà envié la beauté d'un mannequin, tenez compte de la suggestion suivante: soyez pour vous-même le critique le plus sévère. En suivant ce conseil, ce sera peut-être votre tour d'attirer les regards.

Louise Olson, jeune personne aux yeux verts et aux cheveux blonds, était l'un des mannequins les plus admirés de Vancouver avant de se rendre à Toronto il y a trois ans. Selon Mlle Olson, un bon mannequin doit être continuellement conscient non de ses qualités, mais de ses défauts. Elle-même consacre deux soirées par semaine à diminuer l'effet des aspects les moins agréables de sa personne et à mettre en valeur ce qu'il y a de mieux chez elle.

Soins systématiques

"Ce qui compte le plus dans les soins de beauté, dit-elle, c'est la méthode. Si on veut obtenir des résultats, il faut vraiment consacrer deux soirées complètes en plus de la routine quotidienne, à ces sortes de choses". On voit que Louise Olson prend la beauté au sérieux.

Le séduisant modèle de Vancouver est venu à Toronto à la demande de photographes et d'organisateurs de défilés de mode. Mais Mlle Olson n'enfreint jamais le règlement qu'elle s'est elle-même imposé. Elle passe toute une soirée, chaque semaine, à recoudre des boutons, à refaire des bords de robe, à vérifier l'état de ses souliers, etc. Elle consacre une autre soirée à un traitement de beauté.

Mlle Olson, qui est un mannequin autodidacte, a un teint parfait.

"Il le faut bien, dit-elle. Les photographes n'ont pas le temps de retoucher leurs photos et on ne peut pas tout dissimuler devant la caméra. Celle-ci a un oeil plus critique que l'oeil humain."

Secret de beauté

La jeune personne attribue la beauté de son teint à une application hebdomadaire d'un mélange de pâte d'amande avec une cuillerée à thé de lait et une cuillerée à thé de miel.

Voici quelques autres conseils de beauté de la part de Mlle Olson:

1. Marchez légèrement en relevant la tête en rentrant l'estomac. Une bonne tenue est le secret d'une jolie silhouette.
2. Lavez vos cheveux souvent. Louise Olson les lavent une fois tous les quatre jours.
3. Brossez vos cheveux souvent.
4. Appliquez votre maquillage — qui doit être le moins abondant possible — avec une brosse.
5. Prenez grand soin de vos pieds.
6. Dormez dans un lit dont le pied est légèrement surélevé.
7. Dormez beaucoup.

Oli DAUM.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 32

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Personne fiable, homme ou femme, parfaitement bilingue sachant dactylographie. Expérience de bureau utile mais pas essentielle. Ecrivez au poste de radio **CFNS, 1902, ave Broadway, Saskatoon, Sask.** 31-691-34C.

Pas de cheveux gris . . . si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

A.-J. Bruyère
528, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Corsetière Spencer

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F.

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.

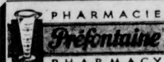
Henri de MOISSAC, prop.

Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m. au

HAVEN LUNCH

344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076



Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion

A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons

Téléphone 203-533

Nous livrons à domicile

Mesdames!

Paraissez à votre avantage cet automne

Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au

Salon de beauté Golden

$5.00 et plus

Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente

Pas de rendez-vous nécessaire

Golden Beauty Salon

St. Mary's et Hargrave, Winnipeg

A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie

Ouvert toute la journée le samedi

Nous parlons français

ON DEMANDE dame ou demoiselle pour s'occuper de la maison, de 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m., du lundi au vendredi inclusivement. Pourrait loger dans maison si nécessaire. **Téléphone: 23-2681, après 6 h. p.m.** 32-714-32C.

CALENDRIERS A VENDRE — Calendriers à annonce pour agents et commerçants. Prix les plus bas au pays. **Dominion Import Company, 788, rue Main, Winnipeg 4, Man.** 28-618-35C.

A LOUER — A St-Boniface — Grande chambre, sur premier plancher; possession 1er novembre. **Tél. 23-3154.** 30-686-32C.

A LOUER — Grande chambre meublée ou non-meublée. Pour homme. **Téléphonez à 23-1343** 31-697-32C.

A LOUER — A St-Boniface — Maison de 6 pièces. Chauffage à l'huile. Poêle, réfrigérateur et machine à laver inclus. **S'adresser à 201, rue Notre-Dame.** 30-677-32C.

A LOUER — A St-Boniface — Chambre spacieuse, meublée avec facilités pour faire la cuisine. 1er étage. Une minute de l'autobus. Libre 15 novembre. **S'adresser à 472, rue Ritchot.** 30-669-32C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre meublée. Nouvellement décorée. Entrée privée. Idéale pour 2 personnes. **S'adresser à 437, rue Jeanne d'Arc.** 32-713-32C.

A LOUER — St-Boniface — Suite de 3 chambres. 218, rue Marion. Possession immédiate. **Téléphonez après 5 h. à 20-7868.** 32-712-32C.

A LOUER — Norwood — Premier plancher de maison privée. Non meublé. Pour personne fiable qui devra s'occuper du chauffage. **S'adresser à 244, rue Kitson.** 32-711-32C.

A LOUER — St-Boniface — Appartement de 3 pièces. Propre, clair, chaud. Près d'autobus. Libre 15 novembre. Facilités pour laver. $60. **Téléphonez à 20-7688.** 32-723-32C.

A LOUER — St-Boniface — Suite de 2 ou 3 chambres. **S'adresser à 474, rue de la Morénie.** 32-716-32C.

A LOUER — Norwood — Appartement de 2 chambres, meublé. Frigidaire et poêle. Nouvellement décoré. Près d'autobus. Salle de bains privée. **S'adresser à 98, rue Hillcrest, après 5 h. Téléphone: 23-4458.** 32-725-32P.

ON DEMANDE A LOUER — Environs de St-Boniface. Minimum 4 pièces avec petit terrain et bâtiments. Petite ferme. Pourrait convenir même sans terre. **S'adresser à Boite 720, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 32-720-32C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

OUVRIERES EN RELIURE, 90c de l'heure, pour le Département Public d'Imprimerie et de Papeterie, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la **Commission du Service Civil du Canada, appartement 210, 336, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.** 36-W733.

DACTYLOGRAPHES, pour les Bureaux du gouvernement fédéral, à Winnipeg. Salaire jusqu'à $192 par mois, selon qualifications. **S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil du Canada, appartement 210, 336, rue Main, Winnipeg 1, Man.** Insérer le numéro du concours 36-W727.

OFFRES D'EMPLOI
SERVICE CIVIL DU CANADA

Contrôleurs adjoints de trafic aérien, $217-$247, Département du Transport, Services de l'Air du district de Winnipeg.

Assistants pour laboratoire de recherches, $172-$212. Comité des Commissaires du Grain, Winnipeg.

Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en sadressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
appartement 210
336, rue Main, Winnipeg 1, Man.

OFFRES D'EMPLOI
SERVICE CIVIL DU CANADA

Opérateurs d'usine au pouvoir diesel, $262-$300, ministère des Transports, dans différents centres du Service de l'Air du district de Winnipeg. Vacances à Big Trout Lake et à Baker Lake.

Inspecteurs de registres de rendement, $250-$300, ministère de l'Agriculture, province du Manitoba.

Facteurs, $220-$280. Service Postal du Canada, Winnipeg.

Technicien adjoint (Laboratoire de production du grain), $217-$247, ministère de l'Agriculture, Winnipeg.

Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
appartement 210
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.

★ Star Furniture ★
MEUBLES neufs et usagés
186, rue Marion
TELEPHONE 20-0411

ON DEMANDE à Norwood ou St-Boniface. Chambre et pension dans un bon foyer pour dame âgée de 69 ans. **Téléphonez à 23-5395.** 32-718-32C.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison de 2 suites privées. Près des écoles. Bon placement. Prix, $6,500. **Téléphonez à 23-5704.** 30-678-33C.

A VENDRE — A St-Boniface — Petit piano "Heintzman Royal". Presque neuf. Hauteur, 44¾". **Sadresser à suite 15, 147, ave Provencher. Téléphone 93-0024.** 30-670-32C.

A VENDRE — Route de camionnage avec licence PSV. Revenu annuel garanti. Excellente occasion pour 1 ou 2 jeunes gens qui veulent s'établir. **S'adresser à Boite 708, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 31-708-33P.

A VENDRE — St-Boniface — Maison moderne de 8 chambres. Bel endroit, près des écoles et de la basilique. Pas d'agents. **S'adresser à 407, rue de la Morénie. Téléphone 20-7695.** 32-715-32C.

A VENDRE — A St-Boniface — Cottage, près basilique, autobus et hôpital. Système de chauffage à l'huile. Ménage compris. Terrain clôturé. Jardin. Demi-cave. Arrangements avec propriétaire en **s'adressant à 419, rue Langevin. Téléphone 20-9690.** 31-696-33C.

A VENDRE — Automobile Météor '54 en parfaite condition, avec 5 bons pneus, chaufferette, air climatisé, signaux, réchauffeur, antigel et miroirs. $1,350 seulement. **S'adresser à Mme Georgina Morier, La Broquerie, Man. Téléphone 382.** 31-693-32C.

A VENDRE — Magasin général. Dans village canadien-français au Manitoba. Population 2,000. Chiffre d'affaires, $100,000 par an. **S'adresser à Boite 689, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 31-689-T.F.

A VENDRE — Poêle Gurney, 4 éléments. Très bonne condition. A prix bien raisonnable. **S'adresser à Mme A. Dufault, 218, boulevard Dollard. Téléphone: 20-4535.** 32-710-32P.

A VENDRE — St-Boniface — Avenue Carrière. Près du Précieux-Sang et de Holy Cross. Maison en stuc d'un étage et demie. 5 pièces. 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Chauffage automatique. Prix, $8,900.00, à termes. **S'adresser à Don Bell. Tél.: 23-5413.** 32-709-32C.

A VENDRE — St-Boniface — Couvertures, vaisselle et "Chesterfield". Cause: départ. **S'adresser à 264, rue Cathédrale, après 10 h. p.m. ou le lundi.** 32-724-33C.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison de revenus. Prix, $8,000. Comptant requis, $1,000. Suite de 4 pièces pour propriétaire. Obligé de vendre parce qu'il quitte la ville. **S'adresser à 432, rue Aulneau. Tél 23-5823.** 31-705-32C.

A VENDRE — Magasin et maison dans village canadien-français. Bâtisse presque neuve. Eau chaude et froide. Electricité. Chauffage à l'huile. Ecole de 4 classes. Couvent-pensionnat. Service d'autobus et de chemin de fer quotidien. Situé sur grande route à 35 milles nord-ouest de North Battleford. Fonds d'Etat d'environ $10.000 Ameublement et bâtisses comprenant maison, magasin, entrepôt à farine garanti contre vermine. Autre entrepôt avec plancher en ciment 40' x 18' 3 grands lots avec belle cour. Garage avec plancher de ciment. **Pour plus de détails, écrivez à Victor Régnier, Vawn, Sask.** 29-663-34P.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Près du chemin Dugald. Prix, $6,500. Comptant requis, $1,000. Balance facile. Maison de 5 pièces. 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Tout près des autobus.

Norwood — Près du Précieux-Sang. Maison de 6 pièces en stuc. 4 grandes chambres et salle de bains en bas. 2 chambres à coucher en haut. Chauffage à l'huile. Salle de récréation. Garage. Grand lot. Autobus à la porte. A termes.

Norwood — Près de Holy Cross et Précieux-Sang. Prix, $7,200. Maison de 4 pièces en stuc. 2 chambres à coucher. Salle de bains. Cave à la grandeur. Chauffage à l'air chaud. Garage. Comptant requis, $1,500.

Banlieue de Winnipeg — Prix, $5,500. Petit bungalow. Grand lot. Foyer automatique Booker. Près église et école catholiques. Conviendrait à un couple âgé.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
32-722-32C.

Quatorze paroisses représentées à la réunion du club "François"

Cette année, le journal **François,** journal étudiant, a lancé une grande campagne d'abonnements dans les écoles du Manitoba. Cette campagne consistait en l'élection d'un Conseil-Etudiant dans les écoles. Un maire et des conseillers devaient être élus. Pour avoir droit de vote, l'étudiant devait payer sa taxe, son abonnement à **François.** Comme on peut s'y attendre, ceci a été un succès dans presque toutes les écoles. Il y avait aussi des concours organisés par **François.**

François a en plus organisé une rencontre diocésaine pour tous ces maires ou mairesses. Cette rencontre eut lieu le samedi 27 octobre à l'Académie St-Joseph, à St-Boniface. Le but de cette rencontre était d'élire un maire qui représenterait le diocèse de St-Boniface à la rencontre nationale à Montréal.

Le concours d'armoiries consistait à dessiner, broder ou graver dans le bois, des armoiries caractérisant les principaux traits de l'école. Le concours de drapeaux consistait à dessiner, broder ou peindre un drapeau qui servirait à tout l'Etat étudiant.

A la rencontre du 27 octobre, quatorze paroisses étaient représentées, comptant huit maires et six mairesses, tous accompagnés d'un de leurs conseillers.

Voici les résultats des élections et concours:

L'étudiant qui a été élu maire de tout le diocèse est Marc Alarie, de Ste-Agathe, Manitoba. Marc devra aller représenter le Manitoba à la rencontre nationale de tous les maires du Canada, à Montréal, les 17 et 18 novembre. Peut-être sera-t-il élu? Espérons-le.

L'école gagnante aux concours d'armoiries: l'école de Ste-Agathe, Man.; aux concours de drapeaux: l'école du Précieux-Sang, 210, rue Kenny, Norwood, Man.

L'équipe qui devint le conseil à cause des points obtenus est composée des maires: Gérard Laramée, de Ste-Anne-des-Chênes, Man.; Roger Lafrenière, de l'école du Précieux-Sang de Norwood, Man.; Laura Marion, de l'école Iberville de St-Malo, Man.

On peut ajouter que cette rencontre a été un réel succès. Nous remercions les jeunes maires et leurs conseillers de leur intérêt et de leur coopération.

Nous souhaitons à notre maire, Marc Alarie, bon voyage et bon succès.

Au Sacré-Coeur

Prédicateur

Le R. P. Arthur Parent, O.M.I., sera le prédicateur au Sacré-Coeur de Winnipeg, 610, avenue Bannatyne, du 11 au 17 novembre pour les dames et du 18 au 25 novembre pour les hommes. Les sermons seront prêchés tous les soirs à 7 h. 30, à l'exception du mercredi.

$5,000 offerts au cardinal Mindszenty

OTTAWA — La conférence catholique canadienne a décidé de mettre $5,000 à la disposition du cardinal J. Mindszenty qui seront utilisés pour secourir les Hongrois.

La déclaration ne dit pas comment l'argent sera remis au cardinal hongrois. On a rapporté que le cardinal aurait cherché refuge à l'ambassade américaine, à Budapest.

TROIS-RIVIERES — Marie Côté, ballerine trifluvienne de 19 ans, vient de recevoir la première bourse d'étude que le gouvernement provincial ait jamais accordée dans le domaine du ballet. Elle partira ce mois-ci pour Paris où elle travaillera avec le maître Boris Kniaseff.

La "Sadie Hawkins" à St-Boniface

Avis aux jeunes gens et jeunes filles de 16 à 25 ans du Winnipeg métropolitain.

Voici votre invitation pour participer à une soirée extraordinaire, la "Sadie Hawkins" à la Canadienne, au Cercle Ouvrier St-Joseph, dimanche soir prochain, 11 novembre. Les Gais Manitobains vous réservent un programme des plus variés, y compris des rondes de folklore, des danses carrées, des bonnes chansons canadiennes et un goûter traditionnel de tarte aux pommes avec fromage de chez nous.

Venez et n'oubliez pas votre petit ami (ou amie). Les filles sauront qu'il y aura des prix pour le corsage le plus original confectionné à la main. Ce sera une soirée mémorable d'autant plus que les recettes du plateau serviront à remplir notre Caisse de Bienfaisance qui doit absolument rejoindre son objectif. Donc, venez tous, le dimanche 11 novembre, au Cercle Ouvrier, fêter la "Sadie Hawkins".

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

A VENDRE

Nous avons plusieurs maisons à vendre dans la ville de Prince-Albert, près de la cathédrale et de l'école séparée. L'une d'elles est un bungalow ayant 2 chambres à coucher, chauffage à l'huile automatique, chambre supplémentaire dans la cave, plomberie double, grand salon avec foyer, très beau parterre, garage double, entrée en ciment. C'est l'une des plus belles maisons de la ville.

Pour plus de renseignements au sujet de propriétés à vendre, adressez-vous à l'**unique agent d'immeuble canadien-français** à Prince-Albert.

J.-A. FOURNIER AGENCIES
Edifice Princess Café, 1212, ave Centrale
Prnce-Albert, Sask.
Téléphone 3697
32-726-34C.

A VENDRE

Aubigny — Maison de 16 x 20. Grand lot. Prix, $1,000.

St-Boniface — Duplexe de 7 pièces. Prix, $8,500.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces. Prix, $6,900.

St-Boniface — Lot de 34 pieds par 115. Prix, $2,300.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces, $5,500.00.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant

St-Boniface — Cottage moderne, 4 pièces. $6 500.

Norwood — Demi-bungalow, moderne, 5 pièces $9,000.

St-Boniface — Maison demi-moderne, 3 pièces, près basilique. $4,500.00.

St-Vital — Cottage de 4 pièces; garage; grand lot. Comptant requis, $1,300.

Ferme pour culture mixte — 180 acres. Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail. Machines agricoles. Le tout, $8,900.00

S'adresser à

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
31-704-32C.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphones:
Bur.: 23-2129 — Rés.: 23-5050
32-721-32C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF ULYSSE RAOUL FOREST, late of the Village of St. Jean Baptiste, in the Province of Manitoba, Parish Priest, deceased.

ALL CLAIMS against the above Estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 30th day of November, A.D. 1956.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 2nd day of November, A.D. 1956.

MARCOUX & DUREAULT,
Solicitors for the Executor.

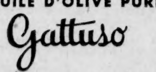
On demande des dessinateurs industriels

Au bout de quelques mois, vous pourrez gagner des salaires impressionnants. Nous vous apprendrons le dessin industriel dans votre maison, pendant vos heures de loisir, même si vous n'avez aucune expérience dans ce domaine. Tous les livres et instructions pour la modique somme de $1.50 par semaine ou $6 par mois. Organisation établie en 1897 sans but intéressé. Voici votre chance de gagner un salaire sûr et rémunérateur et d'avoir un avenir garanti comme dessinateur industriel. Ecrivez dès aujourd'hui pour informations gratuites.

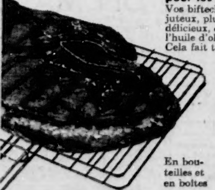
AMERICAN SCHOOL
723, édifice McIntyre
Winnipeg, Man.
Ecrivez, sans obligation de votre part, pour recevoir toutes les informations et un livret de 156 pages traitant sur plus de 50 métiers bien payants, entre autres celui de dessinateur industriel.

NOM .... AGE ......
ADRESSE ....

L'HUILE D'OLIVE PURE



FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE
pour les biftecks
Vos biftecks grillés sont plus juteux, plus à point, plus délicieux, quand vous employez l'huile d'olive pure Gattuso. Cela fait toute la différence.





En bouteilles et en boites

A&P

DERNIÈRE SEMAINE!

du Concours d'entêtes faciles A&P

Les prix de cette semaine:
4 BICYCLETTES (2 pour filles — 2 pour garçons)

GRANDS PRIX:
4 APPAREILS DE T.V. de 21"

Obtenez les feuilles de participation et tous les autres détails aux magasins. RIEN A ACHETER
Le concours finira samedi soir, le 10 novembre

ÉPARGNEZ EN ACHETANT CHEZ A&P LES
Viandes "Super-Right"

POULETS Prêts au four — la lb **45c**
Grade "A" éviscérés. Pour rôtir ou frire, 2 à 3 livres
WIENERS appétissants pour le déjeuner — la lb **33c**
FILETS DE MORUE Qualité de choix — la lb **29c**

VRAIMENT FRAIS ET À DES PRIX D'ÉPARGNE
Fruits et légumes

CHOUX DU MANITOBA, de première qualité — **2 lb pour 5c**
ORANGES DE CALIFORNIE SUNKIST, de fantaisie, paquet de — **4 lb pour 55c**

Pourquoi payer plus?

Beurre d'arachides Sultana, bocal de 16 oz, EPARGNEZ 4c — **29c**
Lait évaporé A&P EPARGNEZ 2c, boites de 16 oz — **2 pour 27c**
Fèves cuites au four Ann Page, EPARGNEZ 4c, boites de 15 oz — **2 pour 25c**
THÉ EN SACS A&P Nectar, EPARGNEZ 16c, boite de 90 sacs — **73c**
MARMELADE Ann Page, Orange, bocal de 24 oz, EPARGNEZ 6c — **29c**
TISSUS KLEENEX en couleur, EPARGNEZ 11c, boites de 400 — **2 pour 59c**
PÊCHES LIBBY'S EPARGNEZ 9c, boites de 28 oz — **2 pour 69c**
SPORK DE BURNS EPARGNEZ 7c, boites de 12 oz — **2 pour 75c**
CIRE "SUCCESS" plus durable, boite d'une chopine, EPARGNEZ 10c — **53c**

Jamais de limite à la quantité

4 Magasins pour vous servir
951, CHEMIN HENDERSON angle Elodrado, E. Kildonan
651, RUE STAFFORD angle chemin Pembina
891, CHEMIN STE-MARIE angle ave Frederick, St-Vital
1110, AVENUE CHURCH angle McPhillips

OUVERT LE VENDREDI JUSQU'À 9 h. DU SOIR
Grand terrain de stationnement gratuit

Prix en vigueur jusqu'au samedi 10 novembre 1956



THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA COMPANY

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

FOYERS DE LUXE DE QUALITÉ CONSTRUITS AVEC PRÉCISION
en vente dans le nouveau district
Windsor Park, St-Boniface
Paiement initial minime — Paiements mensuels minimes
Hypothèques de la N.H.A.
Possession immédiate
RANCHO REALTY
727, chemin Dawson — St-Boniface
Téléphones: 23-1497 ou 23-2220

PALETOTS D'AUTOMNE
$17.50 et plus

GRANDE VENTE CHEZ
200, avenue Provencher — **A. HUOT** — St-Boniface, Manitoba

PARDESSUS D'HIVER
$49.50 et plus